

## Lewis est satisfait de Trudeau

par Pierre-Paul GAGNE et Pierre SAINT-GERMAIN

M. David Lewis ne souhaite pas d'élections fédérales à court terme. Même s'il reconnaît les dangers que comporte la stratégie de son parti aux Communes, le leader du NPD n'a pas l'intention, du moins pour l'instant, de retirer son appui au gouvernement Trudeau qui, estime-t-il, présente un bilan "assez favorable" après quinze mois de pouvoir.

A son avis, de nouvelles élections générales risqueraient d'ailleurs de ne rien changer à la répartition actuelle des sièges aux Communes.

Toutefois, si une nouvelle campagne électorale était déclenchée, M. Lewis prévoit que la principale faiblesse de son parti résiderait encore au Québec où le NPD n'a jamais réussi à faire élire un seul député.

A cet égard, le leader néo-démocrate ne cache pas qu'il souhaite l'appui des militants péquistes lors des prochaines élections fédérales, espérant même que leurs dirigeants les inciteront à voter dans ce sens.

Par contre, il ne prévoit aucunement l'établissement de liens organiques entre les deux formations politiques, même s'il doit reconnaître la faiblesse de l'organisation de son parti au Québec.

Tels sont les éléments essentiels qui

se dégagent d'une entrevue exclusive qu'accordait à LA PRESSE, hier soir, M. David Lewis à l'issue d'une tournée de trois jours au Québec.

### Gouvernement minoritaire

Des quinze premiers mois du second régime Trudeau, M. Lewis retient que sa situation de gouvernement minoritaire a obligé ce dernier à être à l'écoute des revendications populaires et, ainsi, à présenter des projets de loi "acceptables" pour l'ensemble des Canadiens.

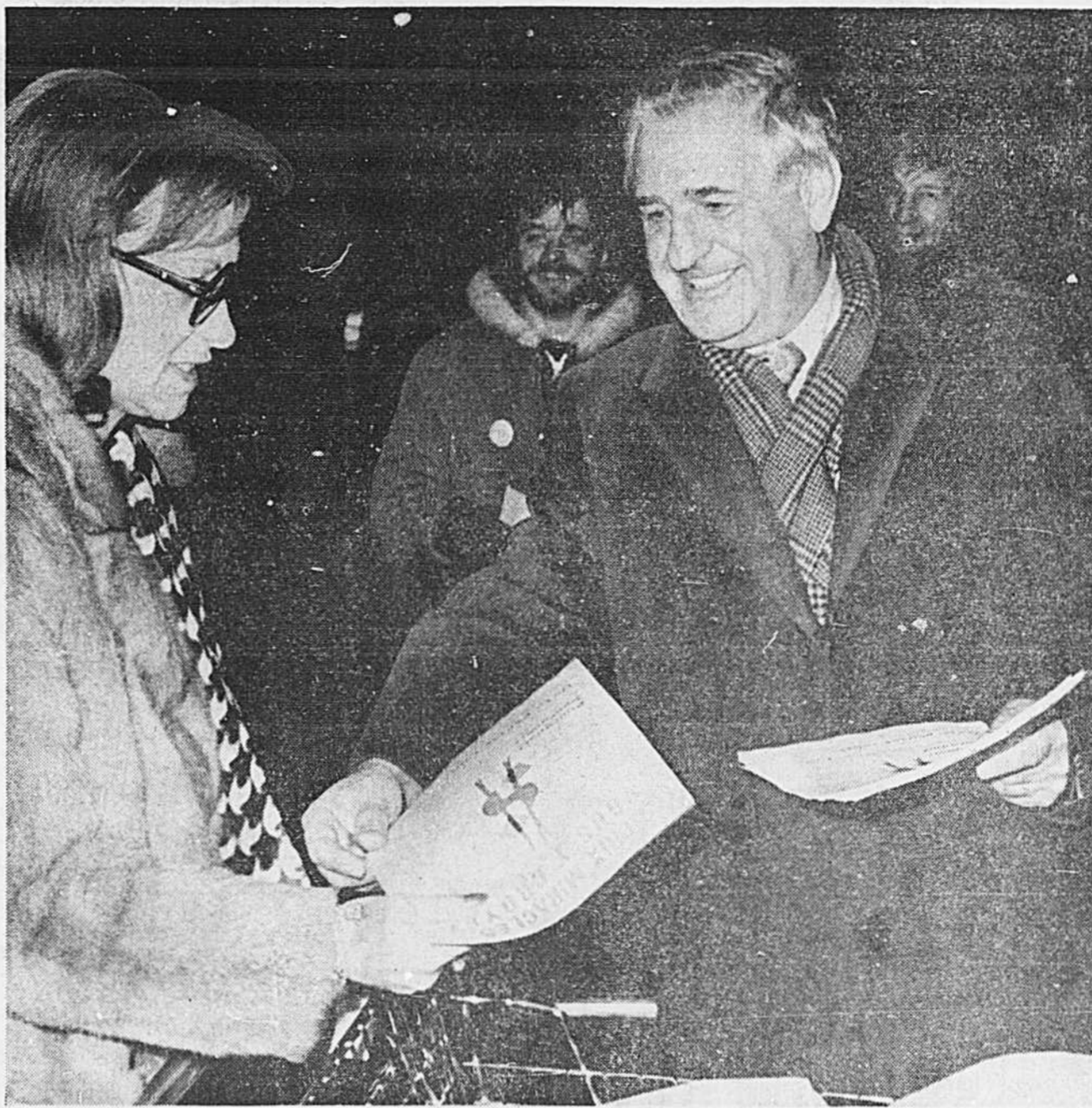
Par contre, le chef néo-démocrate se dit conscient que le Parti libéral risque de retirer tout le crédit de législations dont les néo-démocrates auront été, en grande partie, les responsables.

"Je suis moi-même inquiet de cette situation", devait-il déclarer hier soir.

"Mais, à mon avis, les électeurs canadiens sauront se souvenir que le rôle de l'opposition dans un parlement n'est pas surtout de contrecarrer les plans du gouvernement, mais plutôt de le forcer à légiférer "en fonction de la population".

C'est à long terme que cette situation, selon M. Lewis, risque de nuire le plus au parti qui, à force d'être obligé d'appuyer continuellement un

Voir LEWIS, page A 6



Devant un supermarché Steinberg, à l'angle des rues Fleury et Papineau, à Montréal, le chef fédéral du NPD distribuait hier des tracts contre la hausse des prix des produits alimentaires.

## Projet à l'étude: autre pont à Montréal

par Florian BERNARD

Le ministère fédéral des Transports étudie présentement le projet d'un cinquième pont qui relierait l'île de Montréal à la Rive sud. Ce pont enjambrerait le lac Saint-Louis, à la hauteur de Lachine, et déboucherait dans la municipalité de Châteauguay-Centre.

Quatre ponts desservent actuellement les deux rives, soit Champlain, Mercier, Jacques-Cartier et Victoria. Plus à l'est, le pont-tunnel Hyppolite-Lafontaine absorbe la circulation à destination des voies rapides de la Rive sud.

Plusieurs raisons majeures militent en faveur d'un cinquième pont. Il faut tout d'abord trouver un débouché à la route 220 et à la future autoroute 13 qui s'orientera nord-sud. Il y a également la population de la Rive sud qui s'est considérablement accrue depuis quelques années, particulièrement du côté de Châteauguay.

Pour sa part, le conseil municipal de Châteauguay a fait savoir au gouvernement fédéral que les nombreux ralentissements qui surviennent aux heures de pointe sur le pont Mercier paralysent les services d'urgence et compromettent la sécurité des citoyens. On signale aussi que la situation est envenimée du fait qu'aucun policier ne dirige la circulation sur le pont Mercier et que les accrochages y sont nombreux, surtout en hiver.

De leur côté, les municipalités de Beauharnois, Ormstown et Valley-

Voir PROJET, page A 6

## Profond désaccord Canada - Etats - Unis

par Marcel DESJARDINS envoyé spécial de LA PRESSE

WASHINGTON — Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Donald Macdonald, a chaussé les bottes du premier ministre albertain, M. Peter Lougheed, hier, et il a défendu la taxe fédérale sur les exportations de pétrole canadien devant des membres de l'Administration américaine.

Ces entretiens, qui se sont prolongés pendant cinq heures au secrétariat d'Etat, auront permis à M. Macdonald d'expliquer à ses homologues américains que le Canada veut obtenir lui aussi "un prix juste et raisonnable" pour le pétrole brut et le gaz naturel vendus aux Etats-Unis.

M. Macdonald a aussi profité de cette rencontre pour mettre fin aux derniers espoirs des membres de l'administration Nixon qui croient toujours possible l'élaboration d'une politique continentale sur l'énergie. Aux journalistes qui l'interrogeaient au cours d'une conférence de presse à l'ambassade canadienne à Washington, le ministre a précisé qu'il avait écarté cette éventualité, parce que les récents changements survenus dans le domaine énergétique rendent ce concept inapplicable.

Le ministre Macdonald a admis, d'autre part, qu'il avait repris à son compte les raisons et les arguments invoqués par le premier ministre al-

bertain pour faire valoir son point de vue au gouvernement américain.

### Sans succès

Il faut dire aussi que M. Macdonald n'a pas mieux réussi auprès de ses homologues américains qui rejettent eux aussi le bien-fondé de la taxe fédérale sur les exportations de pétrole, qu'il n'a réussi à convaincre l'Alberta qui, elle, conteste cette mesure pour des raisons constitutionnelles.

Le chef de l'Office fédéral de l'énergie américaine, M. William Simon, a déclaré à l'issue des entretiens que les deux parties avaient convenu de différer poliment d'opinion sur l'im-

Voir DESACCORD, page A 6



M. Donald Macdonald

## Congédiements gardés secrets par Montréal

par Claude GRAVEL

La Ville de Montréal a diminué depuis deux semaines de façon considérable le nombre de ses employés auxiliaires affectés au nettoyage, à l'entretien et aux réparations des 900 bâtiments et édifices municipaux. Ces employés sont passés de 206 à 44, c'est-à-dire qu'il y a eu 162 mises à pied, gardées secrètes jusqu'à maintenant.

Des hauts fonctionnaires interviewés hier à l'hôtel de ville ont reconnu que ces congédiements sont inhabituels à cette période de l'année, mais qu'ils s'expliquent par les compressions budgétaires qu'il a fallu apporter au Service des travaux publics, responsable notamment du ménage dans les immeubles municipaux.

Ce service dispose pour l'année financière 1973-1974 d'un budget de \$37.5 millions (comparativement à \$33 mil-

lions pour l'année 1972-73). Mais, ont précisé des hauts fonctionnaires, la hausse imprévue du prix de l'huile de chauffage et des frais généraux pour l'entretien des édifices, ont principalement forcé l'administration à effectuer ces mises à pied.

Des 152 travailleurs auxiliaires qui s'occupaient encore il y a deux semaines du nettoyage et du gardiennage des édifices municipaux, il n'en reste plus que 38. Des 54 employés auxiliaires qui s'occupaient de l'entretien et des réparations, il n'en demeure maintenant que six.

Des porte-parole du Service du personnel et du Service des travaux publics ont toutefois déclaré que les 1,109 employés permanents ("titulaires") préposés au nettoyage et à l'entretien des bâtiments de la ville sont encore à leur poste et qu'il n'est pas

Voir CONGEDIEMENTS, page A 6



Téléphoto PC

Des vents violents, atteignant parfois 60 milles à l'heure, ont balayé le Québec et l'Ontario, hier soir, provoquant de multiples accidents. Ainsi, James Wilson, 33 ans, de Toronto, a échappé de peu à la mort, hier après-midi, quand il a été soudainement projeté en bas d'un échafaudage, sur un chantier de construction. Il a fait une chute dans un trou d'une profondeur de 50 pieds. M. Wilson a été secouru en étant ficelé à une civière de bois.

## Curieuse tempête

par Pierre OUMET

Une curieuse tempête a frappé le Québec et l'Ontario, hier après-midi, provoquant la fermeture de routes importantes, des pannes d'électricité innombrables, des chutes d'arbres, et bien sûr, beaucoup d'accidents de la circulation un peu partout.

Les vents violents qui se sont déchainés atteignaient parfois 50 milles à l'heure. Et mystérieusement, la température s'est affaïssée en quelques courtes heures. Alors qu'il faisait durant l'après-midi un 45 degrés très confortable dans la ville de Montréal (un record dit-on), le mercure a sombré jusqu'à 11 degrés, et Dorval prévoyait, hier soir, un minimum de cinq sous zéro au cours de la nuit.

Que s'est-il donc passé? Eh bien, dit Dorval, un "front froid très rigoureux" s'est présenté durant l'après-midi. Il venait de l'ouest du pays. Il a balayé tout le Québec et à 11 h., hier soir, la tempête se trouvait au-dessus de Baie-Comeau. En 1953, il avait fait 42 degrés, le 31 janvier.

Et toutes les régions ont été touchées. A Montréal, par exemple, c'est l'ouest qui a été le plus éprouvé. Des centaines d'accidents, très mineurs cependant, ont été signalés. Des panneaux d'un édifice en construction, rue Sherbrooke, près de Durocher, se sont effondrés sur des automobiles, causant de légers dégâts. Une vitrine a volé en éclats à l'angle des rues Saint-Hubert et Beaubien. Un poteau téléphonique s'est rompu, rue Beaubien. Une enseigne de néons de la rue Côte-des-Neiges a été fracassée par le vent. La corniche d'une mai-

Voir TEMPETE, page A 6

## Vacances de rêve au... Bangladesh!

DACCA, Bangladesh — Vous voulez ce qu'il y a de mieux en matière de divertissement et de détente? Vous recherchez un climat ensoleillé et chaud, de belles plages où vous pourriez pratiquer le surf? Vous voulez des repas succulents? Eh bien peut-être pourrez-vous trouver tout cela, des vacances de rêve, au Bangladesh.

Au Bangladesh? L'idée de voir des jeunes filles en bikini ou des riches vacanciers se promener dans ce pays paraît insoutenable pour quiconque connaît cette terre dévastée où règne la pauvreté.

Mais Nurul Quadir, un Bengali plein d'idées et fort convaincant, ne doute pas que cela se produira, et dans un proche avenir.

Il a convaincu le gouvernement du

Bangladesh que le tourisme peut être rentable au pays.

En janvier 1973, le premier ministre Cheik Mujibur Rahman a nommé Quadir à la tête de la nouvelle agence de tourisme du Bangladesh et a consacré une somme de \$1.6 million pour développer rapidement l'industrie touristique. La Commission nationale de la planification a prévu une somme de \$37 millions à ce poste dans son premier plan quinquennal.

Quadir est même autorisé à élaborer un plan à long terme prévoyant la construction d'hôtels et de restaurants au cours des 15 prochaines années.

Energique, Quadir, utilisant la moitié de la somme qui lui a été allouée jusqu'ici, a en moins de dix mois res-

Voir VACANCES, page A 6

## Le parfait briseur de grève

par Jules BELIVEAU

S'il y a des syndiqués qui se préparent à faire la grève, il y a des employés qui se préparent à y faire face. A preuve ces quelques extraits (il y en a d'autres) d'un mémorandum (il y en a d'autres) de M. E.L. Smith (il y en a d'autres!), vice-président de la production de la United Aircraft du Canada, adressé à des employés du personnel de cadre de la compagnie:

• Toutes les usines demeureront ouvertes pour ceux qui veulent tra-

Voir BRISEUR, page A 6

LOTO PERFECTA ABCD  
7 9 8 2

A la course de Loto-Perfecta, les quatre premiers chevaux à se présenter au fil d'arrivée portaient les numéros suivants: 7-9-8-2.

Tous les participants qui avaient indiqué, sur leur billet, le numéro 7 sous la lettre A, 9 sous la lettre B, 8 sous la lettre C et 2 sous la lettre D gagnent dans l'ordre, ce qui rapporte 1614.60 dollars pour une mise de 1 dollar.

Ceux qui avaient choisi les quatre mêmes numéros 7-9-8-2 mais dans un ordre différent gagnent dans le désordre, ce qui leur mérite 70.20 dollars pour chaque mise de 1 dollar.

277.149.60 dollars ont été partagés entre 100 prix dans l'ordre et 1648 prix dans le désordre.

AUJOURD'HUI  
L'Égypte s'apprête à dégager le canal de Suez  
— page A 5

Pourquoi ne pas arrêter le métro  
— page A 10

sport hebdo

Ken Dryden veut revenir à Montréal

Betsy Clifford a faim de sourires

— Cahier B

## SOMMAIRE

- Arts et spectacles: B 6 à B 9
- Bandes dessinées: A 11
- Cinéma: B 8
- Décès, naissances, etc.: B 10
- "Dites-moi, docteur": A 9
- Economie: C 1 à C 3
- Editorial: A 4
- Etes-vous observateur?: D 10
- Horoscope: A 8
- Informations étrangères: A 10
- Jardins et maisons: D 10
- Les maux de notre langue: B 11
- Loisirs et récréation: A 11
- Mon Oeil sur Montréal: A 8
- "Mot-mystère": D 11
- Mots croisés: D 2
- Petites annonces: C 6 à C 8, D 1 à D 11
- Radio et télévision: B 9
- Sports: B 1 à B 5
- Tribunaux: C 9
- Vivre aujourd'hui: A 8, A 9
- BURTON-TAYLOR: C 7

# mini-presse

## le monde

La Commission judiciaire de la Chambre des représentants, qui doit décider s'il y a lieu d'engager une procédure de destitution contre Nixon, a décidé à l'unanimité de demander à la Chambre des pouvoirs précis pour assigner la Maison Blanche à fournir toute preuve nécessaire à son enquête. En vertu de ces pouvoirs, elle pourrait même obliger le président à comparaître éventuellement devant elle. Par ailleurs, le bureau du procureur spécial Jaworski a indiqué qu'il n'a pour le moment aucune preuve que John Dean ait menti.

De son côté, le procureur spécial sur l'affaire Watergate, M. Jaworski, a rencontré hier le président et le vice-président de la commission sénatoriale d'enquête et leur aurait demandé de retarder le rapport final de la commission afin de ne pas compromettre certains procès à venir.

En Irlande du Nord, deux terroristes masqués ont ouvert le feu sur un groupe d'ouvriers sur un

chantier de construction: ils en ont tué deux et blessé trois autres gravement. Avant de tirer, les hommes masqués ont demandé aux protestants de s'agenouiller. Deux l'ont fait et ont échappé aux balles. On croit que cet attentat pourrait être l'oeuvre d'un groupe protestant extrémiste, l'Ulster Freedom Fighters.

Au Moyen-Orient, l'Egypte s'apprête à entreprendre le dégagement du canal de Suez. Des crédits de quelque \$50 millions ont été débloqués à cette fin. Les travaux de dégagement devraient débuter après le 15 mars, date où doit être terminée le retrait des forces israéliennes. Certains pays occidentaux accorderaient une aide financière à l'Egypte pour mener à bien la réouverture du canal.

Au cours d'escales à Oslo, Hambourg et Copenhague, 81 passagers polonais ont quitté le paquebot *Batory* et au moins 25 ont demandé l'asile aux autorités ouest-allemandes.

## le Canada

Le ministre canadien de l'Energie, M. Donald Macdonald, a mis fin hier aux derniers espoirs du gouvernement américain qui croit toujours possible l'élaboration d'une politique continentale sur l'énergie. M. Macdonald a écarté une proposition en ce sens faite par son homologue américain.

M. David Lewis n'a pas l'intention de retirer son appui au gouvernement Trudeau qui, estime-t-il,

présente un bilan assez favorable après quinze mois de pouvoir.

Les étudiants qui voudront travailler l'été prochain devront miser davantage sur le secteur privé, puisque le gouvernement fédéral a diminué de \$20 millions sa contribution pour ses programmes d'embauche.

Des habitants des îles Caicos et Turks sont venus à Ottawa hier faire du lobbying et de la promotion touristique.

## le Québec

Ce n'est pas une augmentation d'un cent, mais de deux cents la pinte de lait que les consommateurs québécois subiront le 15 février.

Les quelque 220,000 employés et

fonctionnaires qui vivent et travaillent au Québec, et qui relèvent du gouvernement fédéral, ne peuvent être soumis à une réglementation du gouvernement québécois sur la langue de travail.

## méto

Les ingénieurs français, avec l'appui des autorités de la Ville de Montréal, viennent d'assurer leur mainmise sur les travaux de construction du vélodrome. La firme Duranceau, qui exécute les travaux, vient d'engager quatre Français, tout en congédiant l'ingénieur canadien responsable du projet. Par ailleurs, un autre ingénieur français vient d'être engagé à la division olympique du service des Travaux publics.

La question d'un document mys-

terieux ayant été aux mains de la pègre a été la cause directe de l'ajournement de l'étude de l'affaire Laporte, devant la Commission d'enquête sur le crime organisé. Les commissaires étudieront le document à huis clos.

Le pipeline de la BASF qui s'est rompu hier à Laval transportait du propylène, un gaz très inflammable. Vingt-quatre heures après la rupture, la société n'avait pas encore averti le Service de protection de l'environnement.

# Les étudiants devront moins miser sur Ottawa pour travailler cet été

par Claude TURCOTTE de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — Les étudiants qui voudront travailler l'été prochain devront miser davantage sur le secteur privé, puisque le gouvernement fédéral a diminué de \$20 millions sa contribution pour ses programmes d'embauche.

L'an dernier, le gouvernement canadien avait fourni \$84,5 millions et avait contribué à la création de 67,200 emplois. Cette année, il offre \$66 millions pour un nombre prévu d'emplois de 46,000, sans compter 330,000 emplois créés indirectement comme l'indique du moins le communiqué émis hier par M. Robert Andras, ministre de la Main-d'Oeuvre et de l'Immigration.

Perspectives-Jeunesse, dont on a beaucoup parlé depuis quelques mois et plus particulièrement depuis quelques semaines, demeure encore cette année le gros programme avec \$30,5 millions, comparativement à \$40 millions l'an passé.

Il s'en est d'ailleurs failli de peu pour que le budget de Perspectives-Jeunesse ne baisse à \$18 millions,

mais des pressions venues des députés libéraux la semaine dernière ont incité le gouvernement à se montrer plus généreux. Il n'en reste pas moins qu'à moyen terme, Perspectives-Jeunesse disparaîtra.

Il est évident cette année que le gouvernement fédéral entend jouer de plus en plus un rôle complémentaire à celui des entreprises privées en ce qui concerne les emplois pour étudiants.

L'an dernier d'ailleurs, le secteur privé a fourni 86 p. cent des emplois aux étudiants.

Le ministère dirigé par M. Andras ouvrira en avril 251 centres spéciaux de main-d'oeuvre, qui seront dirigés par des étudiants formés comme conseillers. Les 390 centres réguliers de main-d'oeuvre joueront un rôle aussi.

Industrie agricole

On cherchera davantage à trouver des tâches convenant aux jeunes et à répondre à la demande des employeurs.

On veut notamment fournir un service assez important dans l'industrie agricole, pour dépanner bien sûr les producteurs et pour inciter les jeunes

à s'intéresser à ce domaine. On prévoit une somme de \$3 millions pour créer 80,000 emplois, et 45 centres de dépannage agricole seront mis sur pied.

Dans un autre programme, destiné à enrichir le concept de Perspectives-Jeunesse, on cherchera à développer les possibilités de créer des emplois à court terme pour ceux qui voudront visiter le Canada. Ces emplois seront disponibles dans les villes éloignées du domicile des candidats.

Ce programme, dont le slogan sera "Travaillez et voyez du pays", est destiné aux étudiants de 18 ans et plus.

Le programme prévoit des subventions au transport de 10,000 participants qui voudront aller travailler dans d'autres villes, à la condition qu'ils concourent ces emplois pendant un temps déterminé et pourvu que de tels emplois n'aient pu déjà être occupés par des candidats locaux inscrits aux centres de main-d'oeuvre du Canada.

L'idée de Perspectives-Jeunesse d'inviter les jeunes à travailler avec le gouvernement pour répondre aux

besoins à court terme de leurs milieux sera retenue. On continuera de recevoir les propositions des groupements de jeunesse.

Programmes

Les participants recevront un salaire maximum de \$80 par semaine (étudiants de niveau secondaire) et de \$90 pour les niveaux supérieurs. Certains projets pourront être subventionnés pendant 16 semaines, du 13 mai au premier septembre. Les frais d'administration ne devront pas dépasser 10 p. cent du total des salaires.

Les programmes existant l'an dernier reviendront en 1974, comme par exemple une centaine d'aulberges de jeunesse, reliés aux centres de main-d'oeuvre.

Les cours de langue, rendus possibles par des bourses des ministères provinciaux de l'Education, seront encore offerts. En 1973, 4,500 étudiants en ont profité.

Il y aura également le service communautaire étudiant, qui a pour but de renforcer les activités en cours dans diverses organisations bénévoles du pays. 1,200 étudiants pourront y trouver un travail lucratif en plus de 5,600 travailleurs bénévoles.

Enfin, comme par les années passées, plusieurs ministères offriront des emplois temporaires aux étudiants.

Le ministère de la Défense nationale offrira 8,500 emplois dans la milice, les corps de cadet et pour d'autres travaux de caractère écologique ou touristique.

La Commission de la fonction publique se propose d'embaucher 9,600 étudiants.

Toutes ces informations ont été rendues publiques hier dans un communiqué et le ministre concerné, M. Andras, na pas cru bon de donner une conférence de presse à cette occasion, comme on avait l'habitude de le faire par les années passées.



Des représentants des îles Turks et Caicos sont venus au Canada faire une tournée de promotion de leur pays. De gauche à droite, MM. C. W. Maguire, membre du conseil d'Etat des îles, Hubert James, membre de l'Office du tourisme, et Norman Saunders, président de l'Office du tourisme, désirent se voir établir des relations plus étroites entre le Canada et les îles Turks et Caicos.

## La hausse du prix du lait est de 2 cents

QUEBEC (PC) — Ce n'est pas une augmentation de \$0.01 mais de \$0.02 la pinte de lait que les consommateurs québécois subiront le 15 février prochain.

M. Normand Toupin, ministre de l'Agriculture, a, d'une part, confirmé hier lors d'une conférence de presse que le cabinet autorisera une augmentation de \$0.36 le cent livres de lait au profit des producteurs québécois, qui rejoindront ainsi presque ceux de l'Ontario; ceux-ci reçoivent actuellement \$9.05 le cent livres.

Cette augmentation se traduira par le consommateur par une hausse de \$0.01 la pinte, dont le prix varie actuellement entre \$0.34 et \$0.33 la pinte.

En outre, la Régie des marchés agricoles s'apprête à accorder aux laitiers du Québec une autre augmentation de \$0.01 la pinte, augmentation qu'elle rendra probablement effective également pour le 15 février.

Bien que le ministère de l'Agriculture ne possède pas les données suffisantes pour lui permettre de juger du bien-fondé de cette augmentation, M. Toupin a précisé que le cabinet n'a aucune objection de principe.

## Des habitants des îles Turks et Caicos font du lobbying à Ottawa

par Claude TURCOTTE de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — En attendant de pouvoir entamer de véritables négociations politiques pour "l'entrée" des îles Caicos et Turks dans la confédération canadienne, trois insulaires sont venus, hier, à Ottawa faire du lobbying et de la promotion touristique.

Respectueux du protocole et de la constitution, ces trois visiteurs, guidés par le député néo-démocrate Max Saltzman, ont piqué vraiment, hier, à Ottawa la curiosité des journalistes, avec lesquels ils ont causé pendant plus d'une heure, mais n'ont pas amorcé de pourparlers officiels avec des représentants gouvernementaux.

La constitution ne le permet tout simplement pas. C'est Londres qui doit le faire puisque les îles en question ne sont pas souveraines mais plutôt un territoire colonial.

Les trois porte-parole ont affirmé devant toute la faune journaliste parlementaire que leurs concitoyens des îles sont à 99 p. cent en faveur d'une union avec le Canada.

Pourquoi le Canada plutôt que les Etats-Unis? 300 ans de fidélité à la couronne britannique.

Pour l'instant donc, il s'agit de sensibiliser l'opinion publique canadienne. Au rythme où vont les choses, le député Saltzman, qui a déjà présenté un bill privé aux Communes à propos de l'annexion de ces îles, pense qu'il y aura sans doute un fort courant favorable avant longtemps.

Si le courant est contraire, M. Saltzman formera une association spéciale pour mousser sa campagne.

Mais pour le moment, il est satisfait. Cette semaine même à Mexico, M. Sharp, qui avait d'abord été plutôt froid à cette idée d'annexion, a formulé des commentaires plus nuancés.

Le but de M. Saltzman est de convaincre le gouvernement d'entreprendre une étude plus sérieuse de ce projet. La rumeur veut que les libéraux vont même se pencher en caucus sur cette question.

Par ailleurs, un porte-parole britannique a indiqué que le gouvernement de Londres n'aurait pas d'objection à entreprendre des pourparlers avec Ottawa.

Dans les îles, on se prépare maintenant à faire signer une pétition. Bref, les démarches sont bien amorcées.

En attendant la réalisation de leur vœu, les porte-parole insulaires font de la promotion touristique.

En bon néo-démocrate, M. Saltzman se dit bien conscient que ces trois bons hommes ont des intérêts touristiques personnels, qui ne sont pas nécessairement dans le meilleur esprit social-démocrate.

Mais si les îles deviennent canadiennes, on pourrait alors, selon le député, en faire un parc national ou encore un territoire comme le Yukon, c'est-à-dire dépendant du gouvernement fédéral.

Comme on parle encore de ce projet avec beaucoup d'humour, certains journalistes ont mentionné que M. Jean Chrétien sera peut-être le premier ministre des Affaires indiennes, du nord et... du sud.

## LA METEO

Plus froid, plus froid...

Le temps printanier dont la majorité des Québécois ont bénéficié au cours des derniers jours a pris fin d'une façon brusque durant la soirée et la nuit dernières.

Des records comme celui qui fut enregistré hier à Saint-Hubert, alors que le maximum a atteint 44 degrés pour cette période de l'année, ne feront plus partie que de nos souvenirs, puisque nos vaillants météorologues nous prédisent ce qui suit:

A cause d'une dépression ayant rapidement traversé le centre du Québec en direction nord-est, ce qui a causé des vents violents dans toutes les régions au cours de la nuit dernière, nous allons recommencer à nous habituer aux "agréments" de l'hiver...

En effet, aujourd'hui, se sera ensoleillé mais très venteux.

Et demain, peu de changements et peut-être plus froid.

## à Montréal

AUJOURD'HUI  
Maximum 15 — Minimum 5  
Généralement ensoleillé et venteux

DEMAIN  
Nuageux avec possibilité de neige

## au Québec

REGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Saint-Maurice	-20	10	Ensoleillé et venteux	Gén. ensoleil., pas de neige
Ouestaouais	5	15	Ensoleillé et venteux	Nuageux, poss. de neige
Laurentides	5	15	Ensoleillé et venteux	Nuageux, poss. de neige
Cantons de l'Est	5	15	Ensoleillé et venteux	Nuageux, poss. de neige
Québec	5	15	Ensoleillé et venteux	Nuageux, poss. de neige
Rimouski	-5	0	Dégagement et venteux	Ennuagement progressif
Lac-Saint-Jean	-10	5	Ensoleillé et venteux	Ennuagement progressif
Baie-Comeau	-5	0	Dégagement et venteux	Ennuagement progressif
Sept-Îles	-5	0	Dégagement et venteux	Ennuagement progressif
Gaspé	-5	0	Dégagement et venteux	Ennuagement progressif

## au Canada

	AUJOURD'HUI	Min.	Max.
Colombie-Britannique	Nuageux	Vancouver	35 45
Alberta	Nuageux	Edmonton	-10 -20
Saskatchewan	Ensoleillé	Régina	-5 -25
Manitoba	Neige	Winnipeg	-10 -25
Ontario	Ensoleillé	Toronto	20 25
Nouveau-Brunswick	Ensoleillé	Saint-Jean	32 -10
Nouvelle-Ecosse	Ensoleillé	Halifax	5 35
Île-du-Prince-Edouard	Ensoleillé	Charlottetown	40 -5
Terre-Neuve	Averses	Saint-Jean	20 35

## si vous partez

Aux Etats-Unis		Min.		Max.	
New York	30 38	Chicago	15 32	New Orleans	59 79
Washington	31 45	San Francisco	-	Miami	68 82
Boston	19 22	Los Angeles	47 63		

Vers les capitales		Min.		Max.	
Paris	-45	Moscou	-28	Hong Kong	-57
Londres	-45	Stockholm	-36	Lisbonne	-52
Rome	-52	Tokyo	-37	Sydney	-
Berlin	-39	Athènes	-39	Tunis	-54
Amsterdam	-37	Casablanca	-43	Vienne	-37
Bruxelles	-41	Genève	-39	Varsovie	-32
Madrid	-43	Le Caire	-48		

Vers les plages		Min.		Max.	
Acapulco	72 86	Bermudes	68 74	Nassau	64 -
Mexico	46 73	Barbades	70 82	Rio de Janeiro	72 82

(Ces chiffres indiquent le minimum enregistré hier et le maximum la nuit dernière.)

## Langue de travail: Québec n'a aucun pouvoir sur plus de 220,000 Québécois

par Rhéal BERCIER de notre bureau de Québec

QUEBEC — La langue de travail d'un Québécois sur 10 ne peut être réglementée par le gouvernement québécois.

En effet, quelque 220,000 salariés (employés et fonctionnaires) qui vivent et travaillent au Québec relèvent de la juridiction fédérale. Ainsi, leurs conditions de travail — et conséquemment leur langue de travail — sont déterminées par Ottawa.

Telle est l'étonnante conclusion contenue dans une étude réalisée en 1972 par M. Claude-Armand Sheppard pour le compte de la commission d'enquête sur la situation de la langue française et les droits linguistiques au Québec, document rendu public hier.

L'avocat bien connu soutient que Québec peut légiférer en matière de relations de travail, tout comme Ottawa peut le faire pour les fonctionnaires fédéraux et les employés travaillant dans les entreprises ou institutions privées qui relèvent de la juridiction fédérale.

appartiennent à l'aire provinciale et le Québec peut en réglementer la langue sans contrainte juridique.

Ainsi, un travailleur sur 10 au Québec pourrait échapper à la juridiction québécoise en matière de langue de travail, soit ceux dont le travail relève de la juridiction d'Ottawa.

L'auteur est persuadé que la langue de travail fait partie intégrante des conditions de travail qui peuvent être réglementées par les gouvernements.

Ottawa et Québec peuvent légiférer comme bon leur semble dans les secteurs qui leur appartiennent.

"Ainsi, le Québec pourrait donc réglementer la langue de travail dans tous les secteurs qui ne sont pas du ressort fédéral."

Le pouvoir d'Ottawa

Le pouvoir d'Ottawa dans ce champ d'activité est assez vaste. M. Sheppard a étudié toutes les lois adoptées par le gouvernement central de même que la jurisprudence qui en découlait.

Aussi, le code qui réglemente les justes méthodes; la parité du salaire féminin; la durée normale de travail; le salaire; les vacances et les jours fériés; la sécurité du personnel et les relations industrielles s'appliquent à toutes les entreprises fédérales, à l'exclusion du droit du travail provincial.

Or, l'interprétation de cette loi par les tribunaux, soit la loi sur les relations industrielles et sur les enquêtes visant les différends du travail, a consacré en 1948 la juridiction fédérale sur les conditions de travail et les relations industrielles dans toutes les entreprises qui relèvent de son autorité.

"Il n'y a donc plus aucun doute, résume-t-il, sur la juridiction fédérale en matière de relations de travail dans les entreprises qui opèrent dans un domaine de juridiction fédérale."

Secteurs précis

Ce qui est très important aussi dans cette étude, c'est qu'une proportion considérable de ces quelque 220,000 employés travaillent dans des secteurs de pointe ou dans les domaines de la finance, du transport et des communications.

Il s'agit donc de secteurs dont l'impact socio-économique est puissant et dont la langue, en raison du nombre de personnes qui entrent en contact avec de telles entités, joue un rôle vital sur le plan linguistique.

Par contre, la très grande majorité des secteurs de l'activité économique

## Claude Descôteaux directeur du CRIQ

QUEBEC (PC) — M. Claude Descôteaux deviendra le 4 février le nouveau directeur général du Centre de recherche industrielle du Québec, a annoncé hier dans un communiqué le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Guy Saint-Pierre.

Agé de 35 ans, M. Descôteaux est actuellement secrétaire adjoint du conseil exécutif de la province et il agit comme secrétaire permanent du groupe ministériel des affaires économiques du Québec.

# L'ingénieur responsable de la construction du vélodrome sera remplacé par un Français

par Guy PINARD

L'ingénieur montréalais Baker Daigle, vice-président et directeur général de la firme Charles Duranceau Ltée jusqu'au début de novembre dernier, a été retiré du dossier du vélodrome olympique, dont il assurait la gerance, et remplacé par un "consultant" français, M. Gérard Ruot, ami de l'architecte Roger Taillibert et hautement recommandé par ce dernier.

Ce changement administratif au sein de l'entreprise — elle a obtenu le contrat du gros-œuvre pour la somme de \$12.3 millions — a été le résultat d'une intervention vigoureuse (pour ne pas employer le mot "ultimatum") des autorités de la Ville de Montréal, qui ne pouvaient souffrir l'insistance de M. Daigle pour obtenir plus de renseignements de la part de l'architecte Taillibert, relativement à la structure du bâtiment, par exemple.

Et pour couronner cette "invasion" par les professionnels français" du projet olympique, la firme Duranceau a retenu les services de trois autres "consultants" français, tandis qu'un autre Français, M. Billoty, travaille désormais à la division olympique du service des Travaux publics. Aucun de ces cinq ingénieurs français n'a obtenu un permis de travail de la Corporation des ingénieurs du Québec.

Telles sont les informations que LA PRESSE tient de sources absolument sûres et qui témoignent de l'emprise

de plus en plus grande des Français sur le projet olympique.

M. Daigle a été retiré du dossier olympique suite aux pressions de l'Hôtel de ville auprès de M. Charles Duranceau au début de novembre dernier. Quelques jours plus tard, M. Daigle abandonnait ses postes de vice-président et directeur général de lui-même mais il demeure sous contrat avec la firme Duranceau jusqu'au 31 mai prochain.

Le maire Jean Drapeau a pu constater de lui-même le "manque de collaboration" de M. Daigle puisqu'il a assisté à certains meetings de production réunissant les dirigeants de la firme Duranceau et les professionnels de la division olympique du service des Travaux publics. D'ailleurs, ordinairement quand il assistait à ces réunions, il les présidait lui-même.

C'est M. Taillibert qui a "hautement recommandé" l'ingénieur Gérard Ruot à la firme Duranceau, suite à la recommandation du maire Drapeau de retirer M. Daigle du dossier.

Qui plus est, M. Ruot a insisté, suite à la démission de M. Daigle, pour occuper la vice-présidence et la direction générale.

M. Alfred Duranceau frère du président Charles Duranceau, a confirmé le départ de M. Daigle, tout comme il a confirmé que M. Ruot était au service de la compagnie depuis quelques mois, mais à titre de "consultant".

Au sujet du fait que M. Ruot occupe

le poste de vice-président et directeur général de Charles Duranceau Ltée, M. Duranceau a déclaré textuellement, et en deux passages différents :

"Je ne dois pas faire de déclarations qui sont au niveau administratif, comme je dirais non confirmées. (...) Tant que les pièces justificatives ne sont pas légalement en bonne et due forme remplies, je ne peux pas répondre dans le sens que tu voudrais le faire répondre." M. Duranceau a utilisé sensiblement la même formule trois fois au cours de l'entretien.

Au sujet de l'ingérence de la Ville de Montréal, ou plus précisément du maire Drapeau dans les affaires internes de l'entreprise, M. Duranceau a répondu par un "non" sec, sans faire le moindre commentaire, après s'être montré très volubile au cours de l'entretien téléphonique.

Mais LA PRESSE tient de source sûre que c'est sur l'insistance de la ville de Montréal que M. Charles Duranceau a bel et bien retiré M. Daigle du dossier du vélodrome.

Enfin, relativement à la présence du maire Drapeau aux meetings de construction et à l'amitié qui lie M. Ruot à M. Taillibert, la question de LA PRESSE a été suivie d'un long silence de huit secondes.

Au fil de ses recherches dans cette histoire, nous avons trouvé d'autres faits intéressants que nous vous livrons en vrac :

- les études "préliminaires" (pour ne pas dire insuffisantes) du sol, ou forages, effectuées par la ville et qui n'ont pas décelé d'importantes fissures dans le sol, ont entraîné un retard d'au moins un mois dans le projet, et occasionné des dépenses supplémentaires de \$2 millions pour le vélodrome, parce qu'il a fallu reprendre les plans des butées et employer une quantité plus grande de béton;

- suite à la découverte de ces fissures, dévoilées par LA PRESSE, il a fallu refaire le cheminement critique, et le nouveau cheminement critique a été préparé par les ingénieurs français;

- contrairement à ce que M. Claude Phaneuf, directeur de la division olympique du service des Travaux publics, a affirmé à LA PRESSE, il en coûtera plus cher de travailler 24 heures par jour, sept jours par semaine. En fait, la firme Charles Duranceau Ltée a demandé aux autorités municipales de renégocier le contrat (incidence, les appels d'offres ont été faits sur la base d'études préliminaires et non pas sur des devis complets), puisque le contrat stipulait que les travaux se dérouleraient au rythme de 16 heures par jour (deux quarts au lieu de trois), six jours par semaine;

- alors que l'évaluation initiale des coûts du vélodrome prévoyait une somme de \$5 millions et que le con-

trat a été octroyé pour une somme de \$12.3 millions, le gros-œuvre du vélodrome seulement coûtera tout près de \$20 millions. A cette somme, il faut ajouter un montant d'au moins \$3.5 millions pour la mécanique et l'électricité;

- M. Taillibert a aussi insisté sur la participation d'ingénieurs français au projet parce qu'il n'avait plus le temps de venir aussi souvent à Montréal;

- M. Gérard Lalancette, de la firme Trudeau-Gascon-Lalancette, responsable de l'élaboration des plans du gros-œuvre, est actuellement à Paris pour consultation auprès de M. Taillibert. Sa présence à Paris signifie donc que les plans d'architecture ne sont pas complètement terminés;

- incidemment, comme nous l'avons souvent mentionné, tous les plans d'architecture sont faits à Paris par le "consultant" Roger Taillibert. M. André Daoust, officiellement architecte de la division olympique, se contente d'examiner et d'approuver les plans.

Il existe cependant un rayon d'espoir: le vélodrome sera prêt à temps pour les championnats mondiaux de cyclisme, mais certainement pas pour le 15 juillet. Toute journée de mauvais temps qui entrainera un arrêt des travaux rapprochera cette date plutôt du 1er août 1974.



photo Pierre McCann, LA PRESSE  
Roger Taillibert et ses "consultants" ont pris le contrôle des travaux de construction du vélodrome.

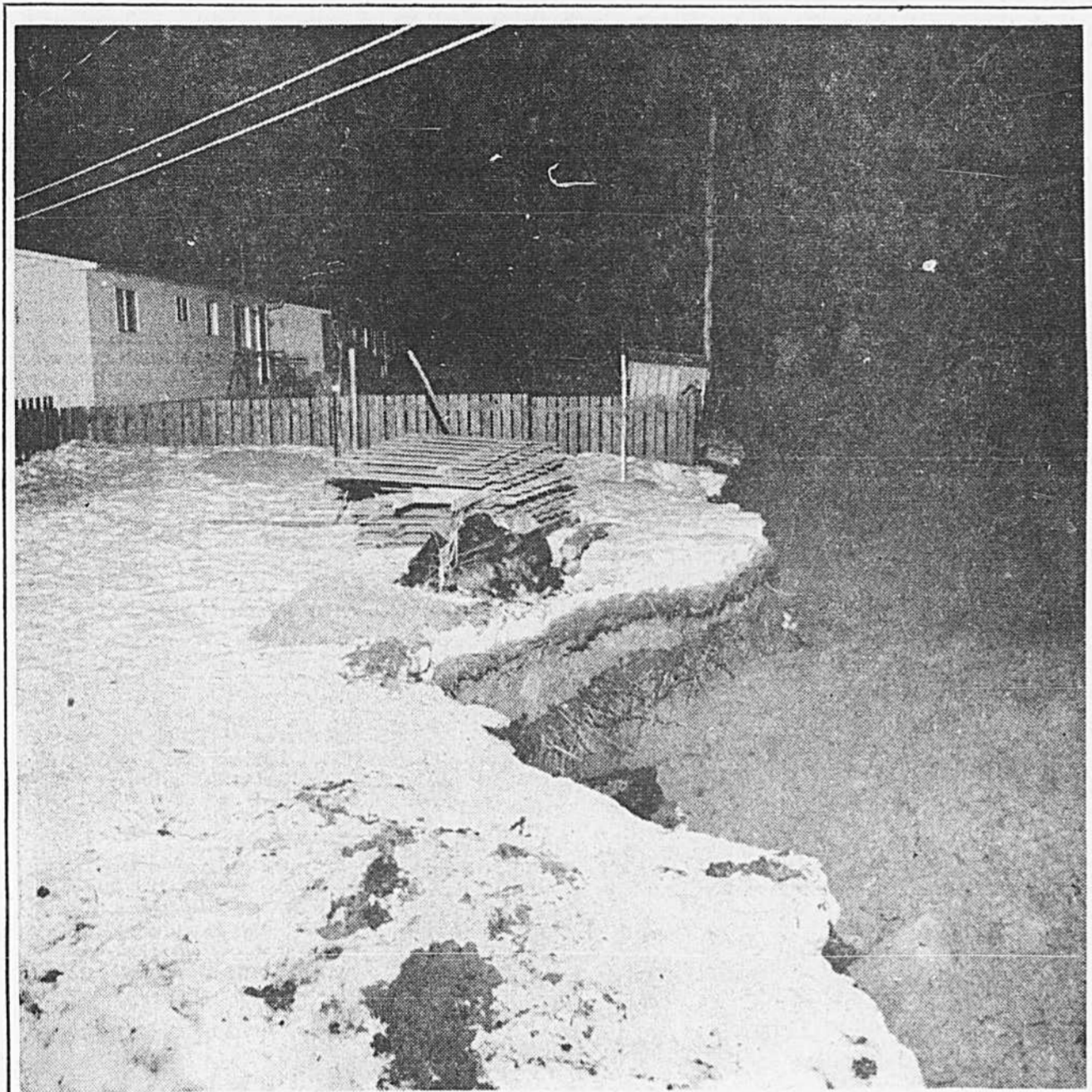


photo Antoine Désilets, LA PRESSE

Des sections de clôture arrachées. Une cabane qui menace de tomber. Une grande pointe de jardin grugée. Ici, on a mis un peu de terre au bord de l'excavation qui a approximativement une trentaine de pieds de profondeur.

## Une tranchée d'égout "aspire" des jardins

par Mariane FAVREAU

Regarder glisser son jardin dans la tranchée prévue pour les tuyaux d'égout, ce n'est peut-être pas Saint-Jean Vianney. Mais pour certains habitants de la rue Delson, à Saint-Hubert, c'est tout de même un cauchemar!

L'un voit le tiers de sa pelouse disparaître, l'autre surveille sa cabane de jardin qui tangué dangereusement, la plupart ont perdu des bouts de clôture. Ailleurs, c'est un poteau électrique mal étayé, un garage suspendu sur son sol de ciment ou une piscine dont la base repose sur un sol fissuré.

Tout cela, dans un développement domiciliaire où les gens se connaissent peu et craignent des représailles possibles s'ils se plaignent.

Le pire, c'est que ces travaux ont commencé sans aucun avertissement de la part de la municipalité aux propriétaires riverains. Selon les dires des résidents, on a commencé à creuser la tranchée, il y a deux semaines. Une immense tranchée d'une trentaine de pieds de profondeur et autant de largeur, destinée à recevoir l'égout principal de la ville.

Les travaux se font sur un terrain de l'Hydro-Québec et l'énorme

machinerie manoeuvre entre les pylônes et les fils à haute tension. Et les pelles mécaniques ont creusé jusqu'à la limite extrême des jardins des maisons de la rue Delson.

Avec le dégel et les pluies des derniers jours, l'érosion a fait son œuvre. Comme il ne semble pas y avoir d'étais (nous n'en avons pas vus et les résidents affirment qu'ils n'y en a pas), la terre minée par l'eau a déboulé dans la tranchée.

Et la maison...

A certains endroits, une crevasse serpente à une dizaine de pieds du bord du trou. L'un des propriétaires a dû vider sa cabane de jardin, sise entre la crevasse et le trou. Il craint également pour son garage dont une partie repose dans le vide.

Inutile de dire que certains ont perdu le sommeil et craignent même pour leur maison. Tous paraissent de modestes propriétaires qui ont mis du temps et de l'argent pour aménager leur jardin. Ils se demandent maintenant dans quel état ils le retrouveront au printemps.

Et surtout qui paiera les dégâts, se demandent-ils? Certains ont en-

voyé une lettre d'avocats à la firme qui effectue les travaux. D'autres se demandent s'il ne faut pas plutôt poursuivre la ville.

L'autre soir, au moment de notre visite, le chantier était en pleine activité. Une partie de l'excavation est à demi-comblée, au commencement de la rue. Plus loin, on metait de la terre aux endroits stratégiques, sans beaucoup de succès avec l'eau qui coulait de partout.

Un technicien de chantier de la firme Larocque, Samson et Guénette, responsable des travaux, explique qu'on excave habituellement sept pieds, puis on laisse geler les parois avant d'aller plus profondément. On ne place des palissades de soutien que s'il y a du danger. Mais quand y a-t-il danger?

Les travaux en cours concernent l'égout collecteur Roberge. Sur une partie du parcours, on installe une conduite de 12 pieds de diamètre, ce qui semble être le plus gros tuyau jamais posé au Québec. Ces travaux coûtent quelque \$5.5 millions à la Ville.

Le gérant de la Ville assure que "tout va être renfloué une fois les travaux finis". Il ajoute qu'il y aura "compensation" si on cause des dommages". Cela ne rassure peut-être les propriétaires qu'à demi.

## La CECO suspend l'enquête pour étudier un mystérieux document

par Bernard MORRIER

La question d'un document mystérieux ayant été aux mains de la pègre a été la cause directe de l'arrêt subit hier de l'étude de l'affaire Laporte, devant la Commission d'enquête sur le crime organisé.

Ce document, traitant apparemment d'un sujet fort délicat mais de la plus haute importance, semble-t-il, dans la présente enquête, avait été l'objet des propos échangés entre le tavernier Jean-Jacques Côté et René Gagnon, ex-chef de cabinet du ministre de l'Immigration, au cours d'une conversation téléphonique, interceptée par la police le 15 février 1971.

Selon ces propos, le trafiquant de drogues Frank D'ASTI et son patron immédiat Nicolas Di Iorio se seraient énervés, dans l'attente d'une permission de Gagnon et Côté, pour montrer le papier en question à l'avocat Jacques Ducros (maintenant juge). De plus, d'après Côté, Me Ducros aurait été fort mécontent s'il avait appris que ce document était passé sous les yeux de Gagnon et Côté avant d'en avoir lui-même pris connaissance.

C'est au moment où le procureur de la CECO, Me Guy Dupré, voulait savoir de Gagnon la teneur de ce document que le procureur de celui-ci, Me Robert Sansfaçon, a exigé immédiatement le huis clos pour faire des représentations de la plus haute importance selon lui.

Après avoir délibéré durant une heure, le président de la CECO, le juge Rhéal Brunet, a expliqué que les commissaires avaient analysé très longuement les motifs invoqués par l'avocat du témoin et, vu que certaines personnes devraient être convoquées à huis clos dans cette affaire, jugement ne pouvait être rendu qu'à la reprise des audiences publiques le 12 février.

Réunion à Québec

Il a ajouté que les commissaires ayant à se rendre à Québec les 4, 5 et 6 février, pour une réunion régulière de la Commission de police du Québec, les témoins essentiels à l'éclairage désiré ne pourraient être entendus avant les 7 et 8 février, d'où l'ajournement lointain au mardi 12,

## La CAC dit n'avoir pu espionner ses employés

La Commission d'assurance-chômage a nié hier, dans un communiqué, avoir placé sur des tables d'écoute les téléphones de ses employés du 1441 de la rue Saint-Urbain. Ceux-ci, comme on sait, ont affirmé avant-hier qu'ils étaient victimes d'espionnage électronique, la Commission cherchant ainsi, selon eux, à censurer toutes les informations qu'ils donnent au public par téléphone et aussi à contrôler toutes les initiatives d'ordre syndical.

Dans son communiqué, la Commission déclare, pour sa part, qu'elle a fait vérifier les boîtes de contrôle situées au sous-sol de l'édifice en présence d'un employé de Bell Canada et du président du syndicat des employés, M. Robert Goyette, et que ce dernier a pu constater qu'il était impossible que les boîtes soient reliées à des tables d'écoute.

alors que Gagnon et Côté sont à la fois assignés.

Plus tôt hier, un autre procureur de Gagnon, Me Michel Robert, avait contesté la validité comme preuves de deux conversations téléphoniques enregistrées, invoquant dans un cas une série de "blancs" et, dans l'autre, des paroles inaudibles.

Me Dupré a rappelé que les "blancs" résultaient d'un défaut d'enregistrement mais que les mots manquants n'étaient pas significatifs ou ne constituaient pas des éléments essentiels, puisque la conversation se poursuivait normalement tout en demeurant cohérente. Quant au passage inaudible, cette partie, selon lui, n'a pas d'importance dans la preuve.

De son côté, le commissaire Marc Cordeau a fait remarquer que les enregistrements étaient là pour rafraîchir la mémoire du témoin, en faisant valoir que si les policiers avaient effacé volontairement les bandes sonores, ils se seraient arrangés pour que ça ne paraisse pas. Il ne voyait donc pas de préjudice dans ces silences de quelques secondes.

Afin de ne pas paralyser l'enquête inutilement, le juge Brunet a donc dé-

crété qu'il acceptait la contestation de Me Robert sous réserve.

Tony qui ?

D'autre part, l'identité véritable d'un dénommé Tony, dont il avait été question dans un entretien téléphonique entre Côté et Gagnon, le 12 février 1971, est demeurée comme la veille mystérieuse. Le Tony en question, qui était de toute évidence avocat à l'époque, avait suggéré à Gagnon et Côté de mettre un avocat entre "eux et nous".

Me Dupré a émis l'hypothèse que le "eux" pouvait être le gouvernement et le "nous" Côté, Gagnon, D'ASTI et Di Iorio. Ce qui n'a pas eu l'heur de plaire à Gagnon qui s'en est dit fort offensé. Quant au procureur de Gagnon, il s'est levé d'un bond quand on a voulu faire dire au témoin qui était Tony. Il a réclamé le huis clos sur-le-champ.

Une fois de plus, le juge Brunet a tranché le débat en disant que dans le cadre du mandat de la CECO, il n'était pas opportun de rendre public ce nom à ce stade-ci de l'enquête. "Mais pour éviter toute confusion, a-t-il dit, je précise tout de suite que le Tony en cause n'est pas Me Antoine Geoffrion, récemment décédé."

## Le pipe-line de la BASF transportait du gaz très inflammable

par Jacques GAGNON

Vingt-quatre heures après la rupture dans la rivière des Prairies, de son pipe-line contenant un gaz inflammable, la société BASF n'avait pas encore averti le Service de protection de l'environnement.

Informé par LA PRESSE, M. Charles Breton, de la division "environnement industriel", a aussitôt communiqué avec la société BASF et ce n'est pas sans réticence qu'on a accepté de le renseigner.

Un porte-parole de cette compagnie lui a confirmé la fissure d'un pipe-line reliant son usine dans le quartier Saint-François, à Laval, à l'usine de la société Union Carboide, à Montréal-Est.

Ce pipe-line, d'un diamètre de quatre pouces, sert à l'acheminement du propylène, un gaz incolore très peu soluble dans l'eau. Ne connaissant pas les quantités qui se sont échappées dans l'atmosphère, M. Breton n'était pas en mesure de préciser quels pouvaient être les risques d'explosion.

Gaz très inflammable

Par contre, il a été possible de savoir que le propylène ressemble au gaz propane et est très inflammable.

Le porte-parole de la compagnie a précisé à M. Breton que dès qu'on a constaté une baisse de pression, dans la soirée de mercredi, on a communiqué avec Union Carbide pour fermer le pipe-line.

Si un citoyen de la rue Monty, à Laval, où passe le pipe-line, n'avait pas vu un jet de huit pieds dans la rivière, l'incident serait probablement passé inaperçu.

M. Breton a déclaré que la compagnie aurait dû avertir le Service de protection de l'environnement le plus tôt possible. On lui a expliqué qu'on ne savait pas à quel service s'adres-

Alertée au moment de l'incident, la police de Laval s'est contentée des explications de la compagnie à l'effet qu'il n'y avait aucun danger, et n'a pas poussé son enquête plus avant.

Pas de commentaire

D'un autre côté, des plongeurs doivent descendre dans la rivière pour inspecter les deux pipe-lines de quatre pouces qui se voient et tenter de repérer la fissure.

La compagnie BASF (Baldsch Anilin und Soda Fabrik du Canada) fabrique de la mousse de plastique et des oxo-alcools pour usage industriel. Aux journalistes qui les ont appelés, les dirigeants de la compagnie ont catégoriquement refusé de dire quoi que ce soit au sujet de l'incident.

**MONNAIE OLYMPIQUE**  
(CAPSULE)  
\$36.00 chaque série de 4 pièces  
Par la poste, ajoutée \$2.50  
Ne risquez pas d'être déçu. Service de mise de côté pour les 7 séries différentes (en tout 28 pièces)

**TIMBRES OLYMPIQUES**  
Mise de côté automatique pour tous les timbres émis dans le monde entier pour les Jeux Olympiques — 1976  
Inscrivez-vous maintenant  
Documentation sur demande

Pour un choix incomparable à des prix imbattables — le seul endroit à Montréal pour le philatéliste averti.  
Venez nous voir — Téléphonez ou écrivez

Demandez nos listes de prix spéciales

**LE CENTRE DU TIMBRE DE MONTRÉAL**  
2008 est. rue Boissière  
Montréal, H2G 1G1  
Té. — 726 2662

la presse

PAUL DESMARAIS  
président du conseil d'administrationROGER LEMELIN  
président et éditeurROCH DESJARDINS  
vice-président  
JEAN SISTO  
éditeur adjoint  
YVON DUBOIS  
directeur de l'information  
VINCENT PRINCE  
éditorialiste en chef

## Aux Américains de décider

James Reston, du "New York Times", disait récemment du très rusé Richard Nixon qu'il "avait édifié sa carrière politique sur des désastres personnels" et qu'il pourrait, vraisemblablement, répéter l'exploit à propos du Watergate. Chose certaine, son dernier discours sur "l'état de l'Union" est celui d'un homme toujours plein de ressources et bien loin de sembler prêt à abandonner la partie aux mains de ses adversaires, promoteurs de la démission forcée ou de l'impeachment".

"Un an de Watergate, c'est assez!", a-t-il déclaré avec force, sachant fort bien qu'il se faisait ainsi l'écho d'une forte proportion d'Américains parmi lesquels nombreux sont ceux qui ne seraient pas prêts à lui donner le Bon Dieu sans confession. Connaissant mieux que quiconque la mentalité de l'Américain moyen, le Président table sur son conservatisme foncier, c'est-à-dire sur sa répugnance à ébranler les fondements mêmes du régime présidentiel. Il n'est pas douteux, par exemple, qu'en 1974 la mise en oeuvre de la procédure de destitution du Président provoquerait chez nos voisins un chaos intérieur qui s'aggraverait d'une détérioration des positions des Etats-Unis dans le monde.

Immunisé en quelque sorte contre les assauts par une longue résistance à toutes les difficultés qu'un politicien peut rencontrer, Richard Nixon sait par expérience qu'en politique comme sur le champ de bataille, la meilleure forme de défense réside toujours dans l'attaque. Dans les circonstances actuelles, la meilleure attaque équivaut pour lui au rappel des aspects positifs du programme politique qu'il a réalisé depuis son inauguration en 1968. La paix au Vietnam (du moins en ce qui concerne l'engagement des Etats-Unis) le retour des prisonniers, le cessez-le-feu et le

désengagement israélo-arabe au Moyen-Orient figurent au premier plan de réalisations dont il peut s'enorgueillir, en donnant à son bras droit Henry Kissinger une bonne partie du mérite pour des négociations menées avec une ténacité et une habileté tout à fait hors du commun.

Richard Nixon n'en a pas été moins habile lui aussi, dans son discours, lorsqu'il a fait miroiter aux yeux du Congrès et du peuple américain la possibilité d'une levée prochaine de l'embargo des pays arabes sur le pétrole. Mais il s'illusionne peut-être s'il croit que les Etats arabes s'y résoudront avant l'évacuation d'Israël des territoires occupés sous la garantie formelle de Washington.

Malgré son ardent désir, il est douteux que l'Affaire du Watergate se termine aussi tôt que le Président le souhaiterait. Il va falloir que, d'une certaine façon, la justice suive à peu près le cours dans lequel elle est engagée depuis de longs mois. Selon toutes probabilités, cependant, le peuple américain et ses représentants élus ne voudront pas pousser jusqu'à leur ultime recours les procédures prévues dans la Constitution pour des situations et des cas tout à fait exceptionnels.

Le mieux qui pourra sortir de cette affaire, en dernier ressort, c'est une législation rigoureuse en vue d'assainir au maximum la collecte des fonds électoraux et de garantir, dans toute la mesure du possible, le droit du citoyen à sa vie privée contre tous les envahissements illégaux de l'espionnage électronique.

Si, après tout cela, les fameux "privileges de l'exécutif" sont saufs, on aura tiré les meilleurs résultats d'une série de scandales sans précédent dans l'histoire de la république américaine.

Cyrille FELTEAU

## Accord de compromis

L'accord intervenu au sujet de la classification des enseignants de l'élémentaire et du secondaire reste de l'ordre du compromis. Aucune des parties ne triomphe pleinement.

Au plan des salaires, les enseignants ont obtenu à peu près ce qu'ils demandaient. La déclassification ne leur fera pas perdre de revenus, comme la chose avait été prévue, pourvu cependant qu'ils s'engagent à compléter et qu'ils complètent dans les délais fixés les études qui leur manquent pour faire le rattrapage entre la classification officielle et leur classification provisoire.

Le ministère de l'Éducation et les commissions scolaires, d'autre part, n'ont pas cédé sur le principe même de la classification provinciale. Ils ont donc, eux aussi, gagné leur point. Tous les enseignants de la province voient leurs diplômes évalués en termes d'années de scolarité selon des critères partout uniformes.

Pour faire accepter son principe, il en coûtera \$20 millions au ministère. Pour maintenir leurs revenus, il en coûtera aux enseignants des études plus ou moins prolongées selon le cas.

Evidemment, comme tout compromis, celui-ci n'est pas tout à fait satisfaisant. On continuera, par exemple, en certains milieux de critiquer la façon dont le gouvernement impose sa classification et les critères dont il se sert pour apprécier le nombre d'années de scolarité.

Mais, étant donné que les années de scolarité (avec les années d'expérience) servent à déterminer les salaires des enseignants, il nous semble acquis au départ qu'il faille absolument que cette scolarité soit appréciée d'un bout à l'autre de la province, selon des critères absolument semblables. C'est une question de justice.

A plus long terme, toutefois, il faudrait se demander si c'est un bon principe de fonder ainsi le salaire des enseignants sur leurs années de scolarité. On favorise de la sorte une scolarité accrue, certes, mais qui n'est peut-être pas essentielle dans tous les cas. La province a-t-elle les moyens de se payer pareil luxe sans plus de discernement?

Vincent PRINCE

## ce que pense LE LECTEUR

### Deux porte-parole de la CTCUM récusent des déclarations parues dans LA PRESSE

M. Roger Lemelin,  
Président et éditeur  
LA PRESSE

Vous trouverez ci-joint copie d'un reportage de M. Florian Bernard paru en première page dans la dernière édition de LA PRESSE de samedi le 26 janvier 1974, à la suite d'une conférence de presse donnée par la CTCUM à la station du métro Rosemont, vendredi le 25 janvier.

Le reportage cite des déclarations que nous aurions faites concernant la sécurité dans le métro, et en particulier un commentaire que nous aurions fait au sujet des recommandations du rapport de l'enquête Tellier, à la suite de la tragédie du 9 décembre 1971, à Henri-Bourassa.

Il est absolument faux que nous ayons fait des déclarations dans le sens qu'on nous prête. Nous n'avons parlé que des travaux de réparations exécutés à la station Rosemont et dans les tunnels adjacents. Nous avons refusé de répondre à toutes les questions qui nous ont été posées et qui n'étaient pas de notre ressort. Il en a été de même pour tous les ingénieurs de service qui étaient sur les lieux lors de la visite des journalistes.

"Pour améliorer le métro: Interrompre le service six mois et dépenser près de \$50 millions". Cette déclaration qu'on nous prête est tout à fait fautive. D'ailleurs, comment se fait-il qu'aucun autre journal n'ait relevé cette déclaration, ni aucun poste de radio ou de télévision? Une affirmation d'une telle importance aurait sûrement fait la manchette des autres journaux. Pourtant vingt-cinq journalistes et photographes de la presse parlée et écrite étaient présents. Nous déclarons à notre tour qu'elle a été inventée de toute pièce. De plus, la photo qui accompagne le texte porte bien le nom de Guy Jeannotte, mais le personnage qu'on y voit nous est totalement inconnu.

Nous tenions, monsieur Lemelin, à porter ce fait à votre attention, car il y a de la crédibilité de la presse, sinon de LA PRESSE, ce qui à notre avis est des plus graves.

Guy Jeannotte, directeur  
Service de la publicité  
et des relations publiques

Georges Donato, directeur  
Service du génie et de  
l'entretien des propriétés

Commission de Transport de la  
Communauté urbaine de Montréal, le  
30 janvier 1974.

Réponse:

- J'ai personnellement demandé à Jeannotte — à l'écart des autres journalistes (sauf Jean-V. Dufresne du "Devoir") le temps qu'il faudrait pour appliquer l'ensemble des recommandations Tellier au réseau actuel. Réponse de Jeannotte: 6 mois. Puis, Jeannotte a ajouté une foule de considérations motivant ce délai (enfouissement de la ligne de 750 volts, etc.). Il a lui-même parlé du projet de compromis de conduits de bicarbonate. Jean-V. Dufresne s'est entendu avec moi pour ne pas utiliser l'information. Mais il est témoin de la question et des réponses.
- J'ai demandé à Donato d'évaluer, globalement, le coût des recommandations Tellier au réseau actuel. Réponse: "On ne pourrait pas s'en tirer à moins de \$50 millions, mais il faudrait une étude plus poussée".
- Il est vrai que ni Jeannotte ni Donato n'ont fait de déclaration "publique" sur ce qui précède. C'est dans le cours de la tournée que les questions ont été posées, comme ce la se produit fort souvent lors de visites de ce genre, chaque journaliste essayant d'obtenir un aspect inédit pour son journal. Ce que j'ai fait. J'ai d'ailleurs précisé, dans mon article, qu'aucun ingénieur de la CTCUM ne voulait parrainer de dé-

clarations officielles "because" les implications politiques.

4 Pour la photo de Jeannotte et le nom qui apparaît en légende, c'est une erreur technique dont j'ignore la source. En tout cas, je n'avais aucune photo ni légende dans mon texte. Il faudrait voir du côté de l'atelier.

Florian Bernard

### Un ex-immigrant plaide la cause de l'Accord

L'accord, société légalement constituée depuis 1948, sans but lucratif, sans confession et dont le souci primordial est de réunir dans une atmosphère de compréhension mutuelle, le Canadien et l'immigrant, est en train de mourir après 25 ans de service...

L'Accord a favorisé l'introduction des immigrants de tous les pays, de toutes les origines ethniques, de toutes les classes sociales, de toutes les confessions, à la vie canadienne et plus particulièrement à la vie québécoise francophone...

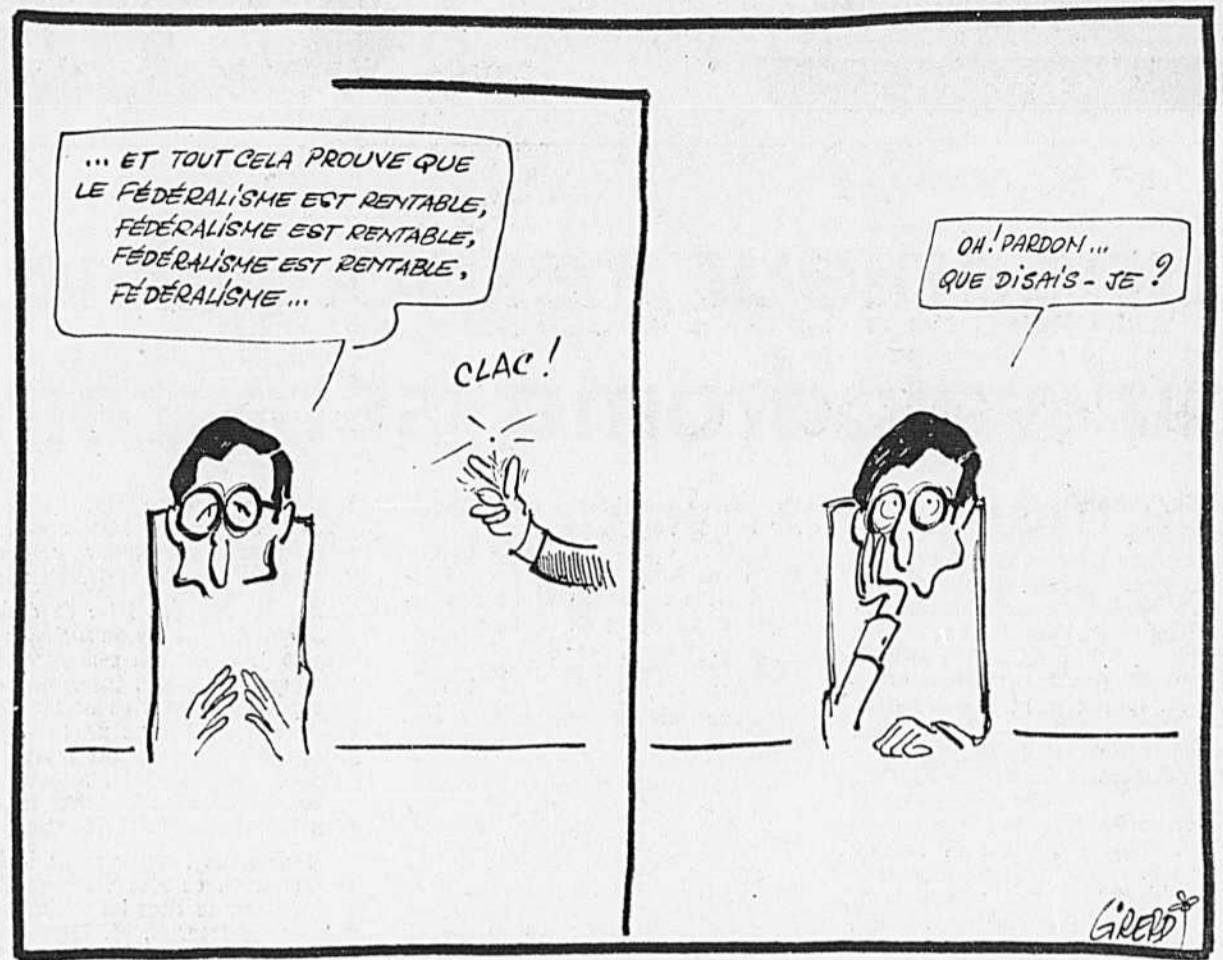
L'Accord, c'est le lieu de rencontre de l'amitié, de la fraternité, autour d'une tasse de café...

L'Accord est reconnu par le public. Depuis sa fondation, des centaines de milliers de personnes y sont passées...

L'Accord est un organisme sérieux, qui a toujours eu le souci de créer un climat favorable à l'intégration des immigrants à la majorité francophone, et cela n'est-il pas important pour la Province de Québec?

L'Accord a sa raison d'exister, beaucoup plus, l'Accord est indispensable puisque — jusque lors, aucun organisme du genre n'existait, privé ou gouvernemental...

Mais l'Accord a besoin d'argent



## Le prétexte des Jeux

Il faut rapidement entreprendre les travaux de l'autoroute Est-Ouest, disait-on alors, pour faciliter la circulation au moment des Jeux olympiques. Il faut arrêter les travaux de cette autoroute, dit-on maintenant, pour ne pas nuire à la circulation lors des Jeux olympiques. Étrange, paradoxal, mais vrai: c'est ainsi que se passent les choses au ministère des Transports.

Ceux qui se rendront au site des Jeux en venant du pont-tunnel Hippolyte-Lafontaine auront droit à un nouveau tronçon d'autoroute qui sera complété le 1er juillet 1976. Mais de la rue Sanguinet à la rue Viau, la Transcanadienne n'existera pas avant 1978. Sauf pour l'échangeur Université qui sera bientôt terminé, les travaux sont arrêtés à cause des Olympiques. Même si c'était pour les Olympiques qu'on se dépêchait à les commencer.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que l'échéancier du ministère a manqué de réalisme. Ou encore, que le problème du transport routier, à Montréal, est mal compris à Québec.

La circulation dans la métropole demeurera donc un cauchemar pendant encore longtemps. Tant que l'autoroute Est-Ouest ne sera pas complétée, il sera impossible de dégager le boulevard Métropolitain actuellement surchargé. Même si les rues Craig et Notre-Dame peuvent encore recevoir un accroissement de circulation, il demeure inacceptable qu'une autoroute que l'on disait essentielle soit interrompue sur une distance de quatre milles, en plein cœur de Montréal. Ainsi amputée, elle ne peut pas remplir la fonction qui est sa raison d'être: dégager les rues du centre-ville et faciliter la marche du transport lourd.

On sait que la principale pierre d'achoppement à la continuation des travaux réside dans la question des raccordements au pont Jacques-Cartier: on attend que se fasse l'entente entre la ville de Montréal et le gouvernement fédéral au sujet de ce projet qui peut coûter \$35 millions. Somme d'argent immense, égale à celle des travaux de l'échangeur Université. Mais cet échangeur était abso-

lument essentiel. Les raccordements au pont Jacques-Cartier le sont-ils vraiment? Surtout au coût de \$35 millions? On peut sûrement en douter. Quand sera ouvert l'autoroute jusqu'au pont-tunnel, on peut facilement prévoir que le pont Jacques-Cartier connaîtra alors une circulation allégée et plus locale. Des raccordements à l'autoroute, à un coût aussi élevé, n'apparaissent pas nécessaires.

Le retard n'est peut-être qu'un prétexte pour cacher un manque de fonds. Ou une méconnaissance grave du problème de la circulation à Montréal. Mais ce problème ne cesse de grandir et il atteindra un point culminant quand ouvrira Mirabel.

Le ministère a entrepris la course en lièvre et semble vouloir la finir en tortue. A qui servait-il de précipiter les expropriations et de déloger des familles? On a l'impression que les Olympiques sont un prétexte, autant aujourd'hui qu'hier. Le même plat servi à l'envers.

Jean-Guy DUBUC

pour vivre. Pour bien fonctionner, il lui faut \$150,000 par année et c'est bien peu pour l'étendue des services qu'il dispense et a toujours dispensés jusque lors...

L'Accord va disparaître, c'est une question de deux semaines... par la faute d'un Gouvernement qui se refuse à lui octroyer l'argent nécessaire...

M. Bienvenue, Ministre de l'Immigration, refuse de livrer sans détour quels sont les motifs qui le poussent à ignorer la situation critique de l'Accord. Et pourtant, aucun service gouvernemental ne peut réaliser ce que cette association a jusque lors réalisé, comptant, pendant 17 années, sur le bénévolat et maintenant sur un personnel rémunéré, composé d'une dizaine d'animateurs compétents...

Il faut que l'Accord vive! La mort de l'Accord est une trahison de la politique québécoise envers l'immigration.

De nombreux et récents appels furent lancés au Ministre responsable, à ses sous-ministres, mais les technocrates du gouvernement se perdent dans d'impossibles solutions... sans pouvoir finaliser faute de personnel de secrétariat!

L'Accord existe. L'Accord fonctionne. L'Accord rend service. L'Accord ne doit pas disparaître et possède déjà, son quart de siècle d'expérience. Que le gouvernement sorte de sa profonde léthargie. L'Accord est moribond, lecteurs, réveillez-vous!

René A. Le Clerc,  
Westmount, Qué.  
Ex-immigrant 1963,  
citoyen canadien.

### Pourquoi déformer les noms français au Québec?

Combien de fois n'a-t-on pas eu à déplorer cette détestable habitude qu'ont plusieurs francophones d'imiter servilement, quand ils parlent anglais, les fautes de prononciation propres à certains anglophones lorsqu'ils prononcent un nom français et ce, dans le seul but de se faire mieux comprendre de ceux-ci.

Lors de la fête en l'honneur d'Henri Richard au Forum, le 27 janvier, le maître des cérémonies, un francophone dont j'ai oublié le nom, nous a servi un parfait exemple de cet asservissement linguistique. Lorsqu'est venu le moment de présenter Henri Richard à l'auditoire de langue anglaise, son nom, par une sorte d'aberration mentale que je ne saurais qualifier, est devenu "Henry Richard".

Je suis sûr que beaucoup de nos concitoyens de langue anglaise cultes, et j'en connais plusieurs, ont été vexés de ce manque de courtoisie à leur égard comme s'il fallait nécessairement s'adresser à eux en baragou-

nant les noms français pour se faire comprendre.

Récemment, j'entendais un Canadien d'expression française qui s'est presque décroché la mâchoire en disant à un collègue de langue anglaise: The traffic on "Jack Cartier" bridge was slow this morning".

Et dire que cette cérémonie au Forum s'est déroulée à deux pas de René Lecavalier, un vrai bilingue celui-là qui, j'en suis persuadé, n'aurait jamais commis une telle bêtise s'il avait été chargé de faire les présentations.

Henri-Paul Martin,  
Saint-Lambert, Qué.

### Une téléspectatrice déçue des "Beaux Dimanches"

M. Pierre Juneau,  
Président du  
Conseil de la Radio-Télévision  
canadienne (CRTC)  
Ottawa.

Dimanche soir, le 20 de ce mois, la première partie des Beaux-Dimanches au canal 2, m'a déçue. Elle concernait la francophonie. Cette heure m'a paru interminable, j'en étais presque gêné. Heureusement que notre talentueuse artiste Andrée Champagne a sauvé la situation.

Huit jeunes Québécois recevaient huit jeunes Européens de la France, Suisse, Belgique, etc... Les jeunes du Québec n'ont même pas prononcé un mot de bienvenue, ils ne savaient pas s'exprimer. Pourtant, ces jeunes avaient correspondu entre eux, ils n'étaient pas tout à fait étrangers. Nul doute que ces jeunes Européens retourneront dans leurs pays avec une drôle d'impression de la francophonie canadienne.

Pourquoi n'a-t-on pas choisi un Québécois et d'autres jeunes Canadiens français des provinces voisines?

A mon avis, ce fut plutôt une publicité du carnaval de Québec, organisée par le ministre du tourisme; M. Simard était présent à cette émission, que je qualifie de mauvais goût. Si c'est cela la francophonie, je n'y crois plus.

J'ai constaté qu'on a voulu démontrer à ces Européens qu'ici nous avions un niveau de vie très élevé. Pourtant, s'ils savaient combien chère au Canadien ou Québécois est endetté! Bref, ce fut un fiasco, et un gaspillage honteux. Qui paie pour toutes ces bêtises? Baptiste!

Nous ne sommes pas prêts à gôber tout ce que Radio-Canada veut bien nous faire accepter. Permettez-moi de vous faire la remarque que le Canal 6 est mieux servi. Espérant que ces critiques serviront à améliorer les prochaines émissions.

Mme Jeannette Vallée,  
Longueuil.

### A la défense de Dupuis & Frères

En réponse à l'article du lecteur qui disait que Dupuis Frères avaient des difficultés parce que les francophones boudent Dupuis Frères à cause de M. Carrière qui aurait affiché son fédéralisme, etc., eh bien non, ce n'est pas là la raison. A mon avis, les raisons sont les suivantes:

- Dupuis est loin des gros centres d'habitation (loin de la grosse clientèle acheteuse et des bureaux).
- Les travaux en cours sont interminables et c'est compliqué de parcourir les longs couloirs humides.
- Dupuis est trop paternaliste. Je m'explique:

Depuis 10 ans je possède une carte de crédit Dupuis. Je paie mensuellement. Si je retarde d'une semaine, on n'exige aucun supplément de crédit ou d'intérêt, contrairement aux trois autres gros magasins à rayons qui eux demandent jusqu'à 16 pour cent pour quelques jours de retard. Aussi, si on retourne un article (quel que soit le prix) on ne pose pratiquement pas de questions... La cliente peu scrupuleuse peut se servir d'un article pour recevoir un bijou pour sortir et le retourner et même on vient le chercher à domicile sans difficulté pour la cliente. Ça ce sont des services à la clientèle qui deviennent une perte pour Dupuis.

Moi, je me rends chez Dupuis le plus souvent possible et je me sens chez moi; d'ailleurs ils ont une belle qualité de marchandises. D'ailleurs, pourquoi aller porter mon argent chez des marchands étrangers qui, eux, investissent peut-être leurs profits ailleurs?

Madeleine MAYER,  
Montréal.

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue St-Jacques, Montréal. Seule La Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de "LA PRESSE" et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous les droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe». Enregistrement numéro 1400. Port de retour garanti.

TÉLÉPHONISTE  
(pour tous les services) 874-7272  
RÉDACTION 874-7070  
PUBLICITÉ 874-7306  
PETITES ANNONCES 874-7111  
LIVRAISON À DOMICILE 874-6911

pleins feux sur l'actualité

MARCEL ADAM



# On arrête les avions et les trains, pas le métro. Pourquoi?

**QUAND UN avion militaire — à un passager —, un avion commercial — d'une capacité de douzaines ou de centaines de passagers — présente les signes d'un mal fonctionnement attribuable à sa fabrication, tous les appareils de ce type sont immobilisés en attendant la correction de la défec-tuosité. Même pratique quand il s'agit d'une nouvelle locomotive — actionnant un train de plusieurs centaines de passagers — comme on l'a vu avec le Turbo.**

Mais quand le métro de Montréal — dont une seule rame peut contenir quelque douze cents passagers — est l'objet en deux ans de deux incendies majeurs qui ont fait un mort, détruit plus de cinquante wagons et deux gares au coût d'une dizaine de millions de dollars, que fait-on?

On s'empresse de remettre les gares en état, de remplacer les wagons détruits et, sans attendre de connaître les causes du sinistre, on remet le métro en service.

En effet, une semaine après la catastrophe qui aurait pu s'avérer une hécatombe pour un millier de passagers et d'employés, le métro de Montréal était remis en service mercredi matin sur la ligne Bonaventure-Henri-Bourassa.

Mais ce n'est qu'à la mi-février que débute l'enquête du Commissariat des incendies chargée de déterminer la cause de ce second incendie en deux ans. Ce qui signifie que durant des semaines et des mois les usagers utiliseront le métro en courant chaque fois des risques dont ils ne connaissent pas au juste la nature et l'étendue.

## Pourquoi attendre ?

Mercredi, le président de la Communauté urbaine de Montréal a dit qu'il attendra les recommandations du Commissariat avant de décider si le métro sera fermé durant six mois. M. Hanigan s'attend-il que les recommandations de l'enquête sur le second incendie pourraient être moins exigeantes que celles faites par le commissaire-enquêteur Tellier après le premier incendie de 1971?

Pourtant, les recommandations du juge Tellier étaient judicieuses puisque la CUM a commandé en décembre 423 voitures dotées des améliorations proposées par le juge et de plusieurs autres destinées à mieux assurer la sécurité et le confort des usagers; qu'elle a alloué, l'été dernier, des crédits addition-

nels pour la mise en place de dispositifs de sécurité dans les nouveaux tunnels en construction, à la suite de l'incendie de 71 et des recommandations du commissaire-enquêteur.

Si ces améliorations seront nécessaires dans les tunnels et wagons futurs, pourquoi attendre les résultats de l'enquête sur le second incendie avant de décider si elles devront ou non être apportées aux lignes actuelles?

Combien d'enquêtes et combien d'incendies faudra-t-il pour décider les autorités à prendre toutes les mesures nécessaires à la sécurité maximum des usagers du métro?

"Pourtant, il faudra bien les faire un jour" ces améliorations, a dit l'autre jour l'attaché aux relations publiques de la Commission des transports de la CUM, M. Guy Jeannotte.

## Quelques questions

En attendant, certaines questions doivent être posées aux autorités qui ont construit le métro et qui ont la responsabilité de son opération.

Un grand nombre d'experts s'accordent pour dire, avec le rapport Tellier, que le métro de Montréal est affligé de nombreuses lacunes et imperfections qui constituent un risque grave et permanent à la sécurité des usagers.

Des lacunes qui ne paraissent pas exister dans les métros plus anciens de plusieurs villes étrangères. Y compris à Paris, où roulent des rames du même type que celles de Montréal mais qui paraissent prémunies contre les dangers dont nous avons déjà fait les frais.

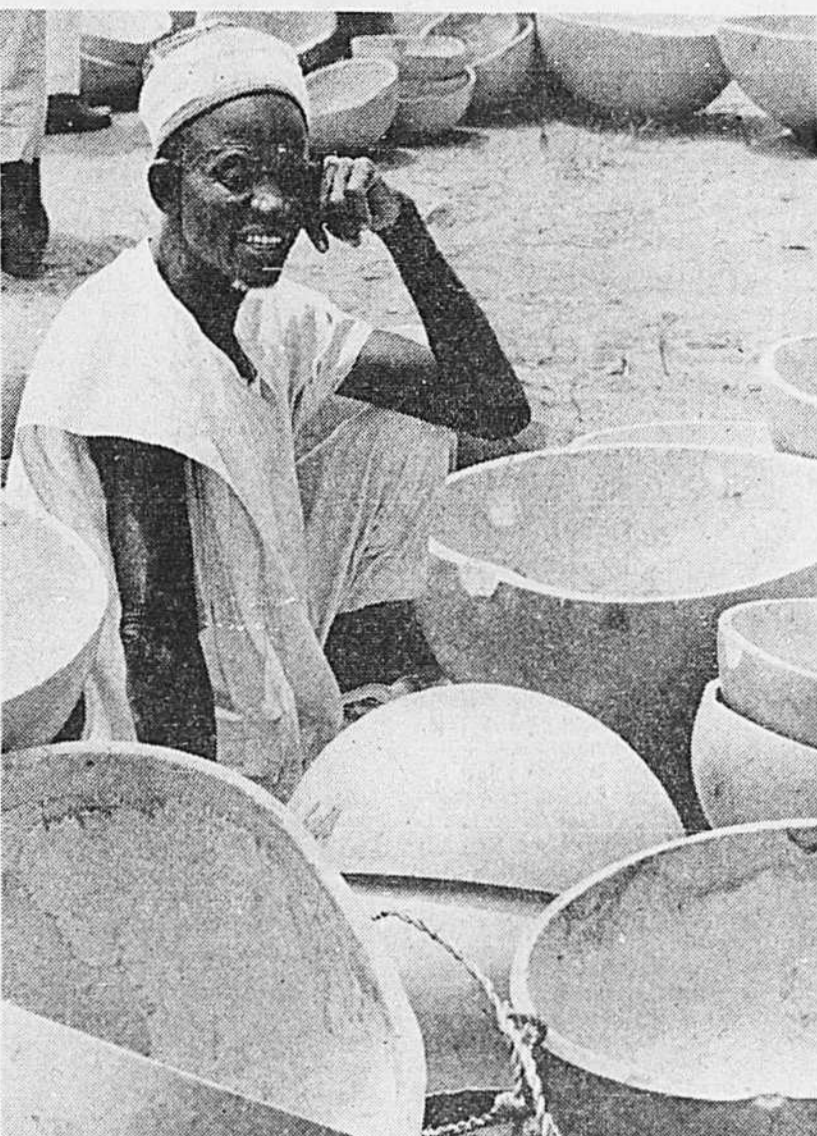
Dès le début l'administration Drapeau a-t-elle pris toutes les précautions nécessaires à la sécurité des passagers?

A-t-elle sacrifié à l'esthétique la sécurité des passagers, elle qui paraissait tellement soucieuse d'avoir le plus beau métro du monde?

Après l'incendie de 1971, l'administration de Montréal révélait que le métro n'était pas assuré. Raison invoquée: les primes étaient si élevées qu'on a préféré en faire l'économie pour créer soi-même un fonds destiné à couvrir les risques éventuels. Or une question vient à l'esprit: si les compagnies d'assurance ont fixé des primes prohibitives, ne serait-ce pas parce que leurs enquêteurs ont découvert que le métro de Montréal comportait des lacunes telles qu'il s'avérait un mauvais risque?

Cette question peut paraître insidieuse mais elle se justifie à la lumière des deux catastrophes que nous connaissons, des recommandations du rapport Tellier (étrangement gardé secret) et des opinions émises par des experts de la CTCUM.

# Le Nigeria exporte du pétrole mais importe de l'essence...



Une nation qui a triplé sa production de pétrole est encore desservie par de petits marchés.

**LE TRIPLEMENT** imprévu des revenus du pétrole, en un peu moins d'un an, aura des répercussions énormes dans le Nigeria. Evidemment, cette situation présente des avantages très appréciables. Le gouvernement saura-t-il bien employer ces revenus qui totalisent \$2.5 milliards pour 1973 et qui atteindraient au moins \$7.5 milliards en 1974, eu égard aux augmentations de prix?

Toutefois, il ne faut pas oublier qu'il y a 70 millions d'habitants au Nigeria: si on répartit ces milliards par tête les sommes n'ont plus rien d'astronomique. Aussi, bien employer à bon escient le produit de la vente du pétrole pose des problèmes épineux à des hommes encore assez novices en matière d'administration et d'organisation. Principalement en ce qui a trait à l'assistance publique à long terme.

Une précision s'impose ici: les administrateurs et "managers" à l'échelon supérieur sont réputés pour leur compétence, mais ceux qui ont pour fonctions de mettre en oeuvre les programmes du secteur affaires, du gouvernement, de la construction, manqueraient de formation et de compétence.

Il est probable que le problème le plus ironique qui se pose au Nigeria est celui de la pénurie d'essence dans un pays qui produit 2.3 millions de barils de pétrole par jour. En fait, actuellement, il importe 10 pour cent de son essence et des experts estiment qu'il pourrait devoir importer 20 à 30 pour

cent de produits pétroliers, au prix fort, si sa consommation continue d'augmenter au rythme actuel.

Cette pénurie s'explique facilement: le Nigeria ne dispose que d'une raffinerie, à Port Harcourt, qui produit seulement 60,000 barils par jour, quantité évidemment insuffisante pour une nation aussi peuplée. On a annoncé la construction d'une autre raffinerie à Warri. Elle n'existe pas encore. Il est question d'une troisième à Kaduna.

Cependant la production de pétrole brut augmente de 10 à 12 pour cent par année, grâce au développement de nouveaux gisements, avant même l'épuisement de ceux déjà exploités. A Lagos on croit que le gouvernement du général Yakubu Gowon pourra facilement continuer à échanger une partie de son pétrole brut contre de l'essence des pays industrialisés.

A ce jour, 82 gisements — dont une trentaine sous les eaux du delta sud-est — constituent les richesses pétrolières exploitées au Nigeria. Les réserves connues suffiraient probablement pour 10 à 20 ans en maintenant le rythme actuel de production. Le gouvernement entend faire durer ces richesses aussi longtemps que possible. Au lieu de profiter de la hausse très considérable des prix du pétrole et de la pénurie du précieux liquide, Lagos veut maintenir sa production à un volume modeste. Le gouvernement peut imposer des restrictions aux compagnies étrangères qui exploitent les gisements nigériens.

Grâce à son or noir, le Nigeria a trouvé une vitalité nouvelle, quelques années après une guerre civile, il exerce en Afrique une influence certaine grâce à son importance.

□ The Christian Science Monitor

# Juif et Américain, intolérable

**UNE anecdote fera peut-être mieux comprendre l'étrange situation des juifs dans les Etats d'Amérique. Quand mon ami, Sully Ziff, américain de la troisième génération et juif de naissance, a été engagé dans une firme d'importation de métaux non-ferreux de Los Angeles, il a, pour éviter toute équivoque, affirmé ses origines ethniques et religieuses. Sur 1,600 employés, il était le seul de son "espèce". L'énoncé de son statut — et il le savait — allait imposer les limites de ses promotions chez son employeur.**

par Jean POCHET  
(Collaboration spéciale à Los Angeles)

Le 11 juin 1967, Sully Ziff était une manière de héros dans sa firme. Dans un élan sans précédent, tous les américains — ou presque tous — admiraient sans réserve les exploits de l'armée israélienne, lors de la guerre des six jours, qui venait de se terminer quelques heures auparavant.

Tout le monde honorait "son" juif comme, quelques années plus

tard, il fut de bon ton d'honorer "son" noir. La vogue dura ce que durent les snobismes, l'espace de quelques soirées mondaines.

Aujourd'hui, Sully Ziff est rendu responsable — pas par tous, pas toujours ouvertement, mais par des plaisanteries crispées ou des petites notes anonymes, sur son bureau — de la limitation des vitesses, du rationnement de l'essence, de l'absence d'illumination de Noël. Aujourd'hui, l'embargo arabe est devenu un problème israélien. La guerre des six jours est loin. Les Juifs ne sont plus des héros, mais des empêcheurs de rouler en rond.

## Le problème majeur: Kissinger

Un historien affirmait un jour que le "problème majeur des Juifs d'Amérique est avant tout... de n'être pas un problème majeur pour les Américains".

Et aujourd'hui, on est là. Les Juifs sont un problème et à plus d'un titre?

Coiffant le tout, Henry Kissinger, Juif et ministre des Affaires Etrangères — ou dans l'autre ordre, ministre des Affaires Etrangères et Juif. Mais pour les Juifs américains, le problème se pose dans le désordre. Etant Juif, Kissinger, pour une pseudo-liberté de confession, sera-t-il plus anti-israélien — que

ne le serait un Ministre d'une autre confession? Ou parce que Juif, Kissinger, aura-t-il toute la liberté d'agir — qu'aurait un Ministre d'une autre confession? Troisième possibilité, Kissinger, quoique Juif, aura-t-il l'audace d'avoir une politique plus ou moins israélienne que ne l'aurait un Ministre d'une autre confession?

Chaque mouvement qu'il fait, chaque acte qu'il pose, chaque proposition qu'il suggère, est passé au crible de la conscience juive. Trop pro-arabe, il est taxé de trahison, trop pro-israélien, il est suspecté de partisanerie, neutre, il est traité de renégat. Il est malaisé pour la communauté juive, de suivre ses directives d'une manière objective. Elle craint autant un froissement de sourcils des Wasps, qu'un encouragement de l'archevêque ou les applaudissements de la gauche ou de l'extrême droite.

## Nixon ou pas Nixon?

Par tradition, l'électorat juif est "libéral", soucieux des minorités, généralement démocrate et féroce-ment anti-Nixon. Par tradition... mais où se situe-t-il quand son principal soutien est Nixon, quand les autres minorités l'ignorent, quand les démocrates sont impuissants et que les "libéraux" sont indifférents?

Démocrate, la communauté juive

devrait se réjouir du rapprochement et vilipendé la Standard Oil, les Juifs de Los Angeles sont mal pris pour exiger de l'ensemble des citoyens américains un sacrifice qui subitement les concerne tous!

"Newsweek" prétendait que certains de ses correspondants avaient été avisés que des "auto-collants" portaient comme inscription "Bri-llions des Juifs — pas de l'essence!"

L'antisémitisme glacé est une arme trop facile. C'onsidère comme le bouc-émissaire de tous les maux du monde occidental, la communauté juive réagit d'une manière apeurée.

Mais comme le dit mon ami Ziff, il n'est pas aisé d'être "démocrate, libéral, pacifiste... et discret" — et "en même temps se sentir obligé de soutenir Nixon, réclamer une aide militaire accrue, vouloir faire une guerre triomphante, refuser le retrait des troupes des territoires occupés... et n'avoir aucun éclat de voix!" Deux derniers volets à l'histoire de Sully Ziff. Quand il a été mobilisé, en 1942, au Texas, il a eu toutes les peines du monde à trouver un appartement. Parce qu'il était Juif — malgré la guerre. Le Los Angeles Country Club refuse d'admettre Sully Ziff, même s'il est capable de payer les 25,000 dollars de cotisation — malgré la paix. Il y aurait-il un préjugé racial?

# le monde qui s'écrit

## Oser regarder le présent pour préparer l'avenir

LA CRITIQUE DES ARMES 1  
par Régis Debray  
collection "Combats"  
aux éditions du Seuil  
324 pages, 1974.

**AU LENDEMAIN** du "golpe" de la Junta militaire qui mit fin, brutalement, à ce qu'il est convenu d'appeler désormais: "L'expérience chilienne" et démonta, dans le sang, — avec, pour preuve supplémentaire, l'exemple héroïque, rigoureusement inédit, d'un président arrivé au pouvoir par des voies on ne peut plus constitutionnelles et mort en combattant... — que la réussite d'une révolution socialiste par la voie légale devrait être reléguée dorénavant au grenier des utopies, Régis Debray, avec "La Critique des Armes", dépose le

bilan d'une décennie consacrée à la cause de la révolution latino-américaine.

Bilan qui lui a paru nécessaire au terme d'un périple épuisant, fastidieux et souvent frustrant pour marquer un temps d'arrêt et tirer la leçon de cette aventure. Pause significative — et le choix du titre de son essai est extrêmement révélateur de son état d'esprit — car Régis Debray entend poursuivre la lutte dans la perspective de n'aguer, choisie délibérément, mais dans une formulation renouvelée. Aussi, il estime le moment propice parce que "le reflux touche le fond de l'horreur" de procéder à une nouvelle réévaluation des conditions réelles du combat.

Le moment lui paraît propice et urgent car, si "sans doute fallait-il en passer par cette longue épreuve du feu pour que la subversion devienne révolution, le mouvement parti, le foyer insurrectionnel localisé, Résistance nationale et populaire...", il demeure, exigence impé-

rieuse, "pour que la Révolution ait un avenir, qu'elle incorpore sans désespérer son passé à son présent et que tant d'événements soient transformés en expérience."

Car "c'est seulement en s'appropriant de façon calme et posée les résultats de sa période orageuse que le mouvement révolutionnaire affrontera comme il convient les orages à venir. Faire silence sur ses erreurs passées, par contre, serait le seul moyen de les répéter indéfiniment. C'est en dis-séquant qu'on les dépassera".

Telle est, en fait, l'ambition suprême de cet essai qui veut dépasser le présent "pour préparer l'avenir", disséquer le passé pour mieux comprendre le présent et assurer ce lendemain qui se discerne mal dans le contexte des déboires frappant un continent désemparé dans sa démarche révolutionnaire. C'est au bout du chemin la seule certitude qui puisse guider l'action et la préparation de nouvelles victoires.

Pour concrétiser cette autopsie réalisée sans concessions mais dans un refus de polémique en dépit du fait que cet essai, véritable pavé dans une mare, soulèvera des controverses passionnées, Régis Debray s'acarne à reprendre, au travers de sa propre trajectoire, la voie révolutionnaire suivie dans le continent pour mieux en préciser les contours et souligner l'interaction de tous les processus révolutionnaires nationaux, l'interdépendance "objective de toutes ces luttes pour l'indépendance nationale" en confrontant les expériences pour harmoniser les méthodes et "prati-

quer un nouveau type d'unité dans la diversité".

Et le ton assez caractéristique de l'ouvrage se retrouve parfaitement dans le texte de Maurice Merleau-Ponty choisi par Debray pour illustrer sa critique de la "Révolution dans la Révolution?" et indique clairement la démarche de l'auteur: "Il est toujours malséant de se citer ou de se commenter. Mais, par ailleurs, quiconque a publié ses opinions sur des problèmes vitaux est obligé, s'il en change, de le dire et de dire pourquoi... Qu'il ait pensé cela et qu'il pense ceci n'intéresse personne. Mais son chemin, mais ses raisons, mais la manière dont il a lui-même compris, voilà ce qu'il doit au lecteur..."

**Regis Debray**  
**LA CRITIQUE**  
**DES ARMES 1**



combats  
SEUIL

Dans cette optique, on peut se demander quel sort sera réservé à cette nouvelle approche du problème et sous quel angle il sera perçu. Déjà, en janvier 1967, avec la parution de "Révolution dans la Révolution?", devenu, à tort, le véritable binaire du parfait guérillero, considéré malheureusement, par les partisans du changement, comme "le" manuel d'action, Régis Debray, qui, sans le vouloir, conduisit toute une génération de militants d'Amérique Latine à vivre dans les montagnes et villes une expérience débouchant, somme toute, sur un échec retentissant, risque de se retrouver, dans bon nombre d'esprits, comme le chantre d'une nouvelle épopée.

Mais, en pourfendant les mythes enveloppant les luttes armées de l'Amérique Latine, Régis Debray nous rappelle, à juste titre, que "les enthousiasmes spontanés sont brefs, la guerre est longue; les frissonnements du départ sont épi-dermiques, la guerre taille et tranche à vif dans la chair..." et que pour ceux qui considèrent la lutte armée comme une vision d'esthète "les révolutions ne sont pas des coups de théâtre mais des processus qui se jugent à leur résultat et relèvent donc d'une appréciation politique".

A l'instar de "Révolution dans la Révolution?", cette nouvelle étude de Debray fera incontestablement date mais sûrement pas pour les mêmes raisons car il apporte une dimension positive au problème et jalonne les nouvelles célébrations d'une fête en devenir.

Charles DAVID

**PISCINES 74**  
**VENTE SPECIALE**  
**PLAN MISE DE COTE**

**\$300,000.00 D'INVENTAIRE**  
**A PRIX TRÈS SPECIAUX**  
ECONOMIES SUBSTANTIELLES POUR VOUS  
PISCINES SURFACES OU CREUSEES  
LIVRAISON GRATUITE ÉTÉ 74  
AUCUN DÉPÔT REQUIS

**PISCINES ECONOMIQUES INC.**  
544, boul. Des Laurentides  
Pont-Viau, Ville Laval  
Tel. 388-2157 — 388-9207  
Ouvrez mardi, mercredi de 9 h à 18 h  
Jeu - Ven 9 h à 21 h, samedi 9 h à 17 h  
Dirigez-vous vers le

# en bref

## Dupan doit favoriser la région

QUEBEC — "Si la SGF veut se départir de l'usine Dupan, à Mont-Laurier, elle doit favoriser, dans l'étude des offres, les groupements déjà implantés dans la région et qui font une large place, par la formule coopérative, à la participation des travailleurs."

C'est ce qu'a déclaré hier M. Lucien Lessard, député péquiste de Saguenay, dans un communiqué publié à l'occasion de l'expiration du délai accordé par la Société générale de financement pour la réception des offres d'achat de l'entreprise.

Selon les déclarations du président de la SGF, M. Yvon Simard, l'usine Dupan a connu une excellente année, réalisant près de \$1 million de profits, a dit M. Lessard. La SGF se trouve donc dans une excellente position pour négocier la vente de l'entreprise et choisir l'acheteur en fonction des intérêts du Québec et de la région.

## Tournée de Tetley dans les Maritimes

QUEBEC — Le ministre des Institutions financières, Compagnies et Coopératives, M. William Tetley, entreprendra lundi prochain une tournée d'une semaine dans les provinces maritimes.

Le voyage a pour but de permettre à M. Tetley de rencontrer les ministres et les hauts fonctionnaires responsables des questions touchant les compagnies et la protection du consommateur.

Les rencontres permettront de poursuivre les discussions, entreprises à la conférence interprovinciale tenue à Québec les 31 mai et 1er juin derniers, sur les mesures à prendre en vue de donner une plus grande uniformisation aux lois touchant les compagnies et la protection du consommateur.

## CONGEDIEMENT

### SUITE DE LA PAGE A 1

question, "du moins pas pour l'instant", a-t-il licencié.

À la section 301 du Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP), qui regroupe les quelque 4,800 employés manuels "titulaires" et les 2,500 travailleurs "auxiliaires" de la Ville, on a déclaré que les mises à pied ont jusqu'à maintenant été faites "selon les dispositions de la convention collective".

Un porte-parole de ce syndicat affilié à la Fédération des travailleurs du Québec, a dit que les employés auxiliaires de Montréal gagnent actuellement \$3,745 l'heure; mais, a-t-il ajouté, ceux de ces employés qui n'ont pas la chance de faire partie du "pool" travaillent en moyenne seulement de trois à quatre mois par année depuis deux ans.

Des 2,500 travailleurs "auxiliaires" à l'emploi de la Ville, seulement 455 font maintenant partie du "fichier central" (pool) qui leur donne le privilège d'être, non pas congédiés, mais d'être mutés dans un autre des 26 services municipaux lorsqu'il n'y a plus soudainement de travail pour eux. Ces employés doivent posséder quatre ans d'ancienneté.

Un porte-parole du SCFP (section 301) n'a toutefois pu dire si les réductions de personnel qui frappent le Service des travaux publics se répètent actuellement dans les autres services municipaux. À l'hôtel de ville, on se montre d'une discrétion absolue à ce sujet: on ne répond qu'aux questions précises.

La section syndicale négocie depuis quelques semaines le renouvellement de la convention collective de ses quelque 7,300 membres et, pour des raisons stratégiques, le mot d'ordre semble être de n'en point trop dire inutilement aux journalistes.

Ce sont les préposés à l'entretien et au nettoyage des édifices municipaux qui ont d'abord attiré l'attention de LA PRESSE sur les réductions exceptionnelles de personnel de cette année. Plusieurs d'entre eux se disent débordés et avouent devoir "faire les coins ronds".

Des préposés au nettoyage — dont les noms ne seront jamais révélés à qui que ce soit — ont dit que, dans certains édifices, il n'y a plus que quatre personnes là où il y en avait jusqu'à 15 ou même 20 il y a encore deux semaines. "On court comme des fous, mais c'est mieux que de ne pas avoir de job."

Les 900 édifices municipaux comprennent l'hôtel de ville, bien sûr, mais aussi des aéroports, des postes de police, des cliniques, des ateliers, des entrepôts, des garages, etc., répartis un peu partout à travers la ville.

## VACANCES

### SUITE DE LA PAGE A 1

tauré trois motels ravagés par la guerre, à Cox Bazaar, une plage près de l'extrémité sud-ouest du pays.

Il a passé des commandes pour des autos de louage et des autobus et a commencé à recruter du personnel.

"Nous devons agir rapidement, dit-il. L'attention dont notre pays était l'objet s'affaiblit. Nous devons faire quelque chose avant que le monde ne nous oublie."

L'an dernier, dit-il, 300,000 touristes japonais ont survolé notre territoire pour se rendre à Bangkok. Chacun d'eux y a dépensé en moyenne \$65 par jour. Si nous pouvions convaincre seulement 25 ou 30 pour cent de ces Japonais à s'arrêter ici pour y passer 24 ou 48 heures, nous récolterions \$30 millions par année.

Actuellement, le Bangladesh n'a pas

# "Le Jour" dévoile son "numéro-pilote"

par Gilles GARIÉPY

Depuis le temps qu'on parle du "futur quotidien indépendantiste", du "journal d'Yves Michaud", du "Devoir séparatiste", voire du "journal du PQ", ce n'était pas désagréable, hier, d'apprendre que le futur quotidien en cause avait enfin un nom: "Le Jour".

Un beau nom. Simple, neutre, sobre. Banal, même, pour-a-t-on dire. Mais combien de journaux, aujourd'hui, s'affublent d'un nom lyrique, ou se proposent de résumer tout leur programme en un seul mot? Qu'on y pense: "La Presse", "Le Soleil", "La Tribune". Les innombrables "Progrès de..." "ECHO de..." "Voix de..." font somme toute assez prosaïque.

Le journal indépendantiste, porteur des espérances que l'on sait, aurait pu succomber facilement à la tentation d'affirmer, par son nom, la promesse de lendemains-qui-changent dans un Québec libre.

Les responsables ont résisté. "Le Jour", c'est d'abord une reconnaissance de la réalité d'un quotidien, de l'essence de son rôle: celle de rendre compte du jour. Jour après jour.

C'est bon signe. Ainsi donc, ce journal proclamé indépendantiste et social-démocrate par vocation, se définit avant tout comme un journal.

Au cours de la conférence de presse où MM. Michaud, Lévesque et Parizeau ont dévoilé "officiellement" le nom du journal, qui sera lancé le 28 février prochain, M. Yves Michaud, rédacteur en chef, a d'ailleurs souligné une évidence: le mot "jour" est la racine du mot "journal" lui-même.

"Réfléchir chaque jour, selon les plus hautes normes professionnelles, ce que nous sommes et ce que nous voulons être": voilà en substance l'ambition que ses fondateurs ont assignée au quotidien "Le Jour".

Ce nom fait aussi, il est vrai, une référence historique un peu ambiguë, presque ironique, à un journal depuis longtemps disparu, fondé en 1937 par feu Jean-Charles Harvey, pamphlétaire et écrivain notoirement anticlérical... et antinationaliste!

Comme on sait, les promoteurs du nouveau quotidien avaient lancé à la

mi-janvier un concours pour recueillir les suggestions du bon peuple quant au nom à choisir.

Les promoteurs ont reçu 15,000 suggestions, venant de 9,000 personnes, et portant sur plus de 2,000 appellations différentes! Le comité de gestion du journal a fait un tri, retenu à l'unanimité "Le Jour" (proposé par 48 personnes) et fait ratifier ce choix par l'équipe de journalistes fraîchement recrutée.

Quelques heures avant le dévoilement officiel, le choix était déjà connu à la ronde: le "coulage" de secrets n'épargne pas les journaux. Mais qu'importe! On n'allait pas contredire le baptême.

Ainsi donc, des journalistes de toutes les boîtes, concentrés ou pas, se pressaient hier au Quality Inn de la rue Sherbrooke, à ce qui fut en vérité davantage une sorte de réunion confraternelle qu'une conférence de presse.

Il y avait du reste à procéder à un tirage. Il s'agissait de choisir au hasard, parmi les noms des 48 envoyeurs de la "bonne" suggestion, celui qui gagnait le prix offert: un voyage à Paris pour deux personnes, à l'occasion de l'ouverture là-bas de la boîte à chansons "La Québécoise".

Le gagnant: M. Robert Gauthier, de Longueuil.

Pour tirer au sort le nom du gagnant, Yves Michaud — victime bon enfant des sarcasmes et plaisanteries un peu inquiètes du Devoir, ces derniers mois — fit appel, à l'hilarité générale, au "doyen des journalistes présents": Michel Roy, du Devoir. Qui s'y prêta de bonne grâce.

On répéta pour la Nième fois les statistiques vitales du nouveau quotidien, on ré-explicqua son financement, sa structure, sa situation face au parti.

Il le fallait bien, puisque plusieurs confrères de la presse non-indépendantiste restaient sceptiques.

"Qu'est ce qui nous dit, lançait-on, que le journal et ses journalistes ne seront pas constamment victimes des pressions venant du parti, de ses membres, de ses députés?"

— Il y en aura sans doute, trancha franchement M. Jacques Parizeau.



Un peu du "Times" et du "Montreal Star".

Mais "Le Jour" garantit à ses journalistes un pouvoir très considérable sur le contenu du journal, en accordant à une "société de rédacteur" droit de veto au conseil d'administration (quant aux décisions concernant la politique rédactionnelle) et une participation quotidienne au conseil de rédaction. Sans précédent dans un quotidien d'Amérique du Nord! se plaît à souligner M. Yves Michaud, partisan de longue date de cette formule lancée au "Monde" de Paris.

"Il reviendra à la société de rédac-

teurs, reprit M. Jacques Parizeau, de faire le test quotidien de la crédibilité du journal.

— Et de la maturité du parti, suggéra un journaliste.

"Et de la maturité du parti", de convenir M. Parizeau.

Enfin, depuis le temps que circulaient dans les milieux de la presse les "peut-être lui...", les "ira, ira pas..." sur le compte des journalistes approchés, qu'on disait approchés,

## PROJET

### SUITE DE LA PAGE A 1

field souffrent des congestions de circulation dans cette partie du territoire montréalais.

Le conseil municipal de Lachine reconnaît, pour sa part, l'urgence de créer un cinquième lien entre l'île et la Rive sud, mais s'oppose à ce qu'un futur pont "coupe la ville en deux".

Si le projet se concrétisait dans sa forme actuelle, le cinquième pont prenant sa source à la route 220 diviserait littéralement Lachine en deux sections. Le maire de Lachine, M. Guy Descarie, a fait la suggestion de construire un pont-tunnel, du type de celui d'Hyppolite-Lafontaine. La partie du pont traversant Lachine serait remplacée par un tunnel dans le roc. Ce tunnel s'étendrait dans le lac Saint-Louis, de façon à préserver l'aspect du fleuve. La dernière section, reliée à la rive de Château-guy-Centre, pourrait être en surface.

Cette solution coûterait plus cher, de conclure le maire Descarie, mais elle serait rentable à long terme puisqu'il est connu que les tunnels n'exigent que peu d'entretien, tant l'hiver que l'été, et sont sécuritaires.

## TEMPETE

### SUITE DE LA PAGE A 1

son de la rue Christophe-Colomb a été endommagée. Dans tous les coins de la ville, on a signalé la chute de fils électriques, dont quelques uns ont pris feu.

Ce n'est que vers 23 h. que la situation a fait mine de se normaliser quelque peu. Les équipes de la voirie et de l'Hydro-Québec étaient partout présentes.

Malgré la violence du vent dans la métropole, la plupart des accidents ont été légers. Ainsi, un lampadaire est tombé boulevard Pie-IX. A l'hôpital Fleury, au 6e étage, d'autres vitres ont volé en éclats, pour être remplacées quelques minutes plus tard, par une immense toile. Une panne d'électricité, qui aura duré deux heures et demie, à Montréal-Nord, et une autre, d'une heure et demie, dans le secteur nord de Saint-Léonard, ont aussi été signalées.

A Greenfield Park, un arbre a été arraché. A Lachine, beaucoup d'accidents. Les autres grands centres du Québec n'auront pas été épargnés.

Ainsi, à Longueuil, cinq arbres sont tombés, tout comme à Laval, où l'on signalait beaucoup d'accidents de la circulation, sans gravité heureusement. A Sherbrooke, les routes étaient glacées, ce qui a provoqué des accidents innombrables. Une petite panne d'électricité, qui a duré une trentaine de minutes, a été signalée à Boucherville.

A Saint-Amable et Sainte-Julie, plusieurs arbres ont été arrachés par les vents.

Quelques pannes d'électricité ont aussi été signalées à Drummondville et à Shawinigan.

La région des Laurentides a été l'une des plus durement touchées. "Toutes nos équipes ont dû être mobilisées", a déclaré M. Paul Talbot, de l'Hydro-Québec. Des courtes pannes se sont produites dans les villes et les régions de Vaudreuil, Terrebonne, Dorion, Île Jésus, Laval, Lachute, Saint-Jérôme, Sainte-Adèle, Rawdon, Jonliette, Oka, Sainte-Mélanie. Une panne s'est également produite à Marin Heights où un isolateur de 69,000 volts s'est rompu.

Toutes les routes menant à l'Abitibi, Québec, Ottawa, Toronto, Chicoutimi, Lachute étaient très glissantes et le ministère de la Voirie recommandait aux automobilistes de ne pas s'y aventurer. La route 42 entre Québec et Chicoutimi a même été fermée à la circulation.

Le bureau météorologique prévoit un temps froid pour aujourd'hui, mais ensoleillé, avec des vents pouvant atteindre 25 milles à l'heure.

## LEWIS

### SUITE DE LA PAGE A 1

des deux vieux partis, risque de "perdre son âme et son identité".

Aux dires du chef néo-démocrate, il n'y a pas, par ailleurs, de mouvement sérieux à l'intérieur de son parti en faveur du renversement immédiat du gouvernement Trudeau.

Il y aurait plutôt une espèce de consensus voulant qu'aucune date précise, ni aucun événement particulier, n'aient été déterminés pour mettre fin au présent régime.

"Tout dépendra de l'évolution de la situation en ce qui concerne l'inflation, le chômage et la crise énergétique", affirme M. Lewis qui ajoute que l'"humeur" de l'électorat canadien y sera pour beaucoup dans les décisions que prendront les néo-démocrates aux Communes.

"Après tout, nous ne devons pas être des doctrinaires et nous devons penser à ce qui surviendrait si de nouvelles élections étaient déclarées." Or, pense-t-il, tout indique que le Canada se retrouverait avec un parlement semblable à celui qu'il a actuellement, les libéraux ayant enlevé quelques sièges aux créditistes et les conservateurs en perdant quelques-uns au profit du NPD.

Sur le plan électoral, c'est d'ailleurs la situation québécoise qui inquiète le plus le chef néo-démocrate.

### "Sans le Québec, rien à faire"

Sans le Québec, le NPD est-il donc condamné à rester encore longtemps un parti d'opposition, sans espoir d'accéder au pouvoir?

— Personne ne peut prédire l'évolution du corps électoral, mais la possibilité pour le NPD de prendre le pouvoir dépend effectivement du Québec. Notre faiblesse au Québec est ce qui nous empêche d'être considéré comme un parti capable de gouverner le Canada.

Après avoir rappelé les raisons pour lesquelles le NPD n'a pu s'enraciner au Québec, M. Lewis signale que la situation politique y semble en état de changement continu.

Dans l'immédiat, c'est sur l'appui des partisans et des militants du Parti québécois qu'il compte pour renforcer les positions du NPD dans la province francophone.

— Il est possible, souligne-t-il, que ces partisans et militants viennent en assez grand nombre au NPD aux prochaines élections fédérales si les dirigeants du PQ les y encouragent.

### Appel du pied au Parti québécois

Cependant, M. Lewis exclut tout lien organique avec la formation indépendantiste. Il précise même qu'il craint tout rapprochement officiel avec le PQ. Cette peur ne l'empêche pourtant pas d'accueillir avec satisfaction les récentes déclarations de M. René Lévesque selon lesquelles le NPD est le parti fédéral qui est le plus proche — par son programme — du PQ.

Le chef néo-démocrate souhaite donc que les dirigeants péquistes n'invitent pas les indépendantistes à se désintéresser des prochaines élections fédérales.

De toute évidence, le fait que le PQ soit devenu l'opposition officielle à l'Assemblée nationale et ait recueilli plus de 30 p. cent des voix aux élec-

qu'on disait engagés, ou qu'on disait réfractaires, il était bon hier de voir en chair et en os les membres de la future équipe de rédaction.

Evelyn Dumas, une ancienne du Devoir, jusqu'ici au Montreal Star, sera le rédacteur en chef adjoint. À l'information politique, Maurice Giroux (autrefois de La Presse), Jacques Guay (venant du Journal de Montréal), Gilles Courtemanche, venant de Radio-Canada et d'un peu partout. Gisèle Tremblay et Paule Beaugrand-Champagne, à l'éducation et au travail et main-d'oeuvre. Rose-Anne Giroux, venant de LA PRESSE, aux affaires urbaines. Jean-Pierre Fournier aux sports. Alain Pontaut aux arts et lettres. Jean Chartier, à l'économie et finance. Marie Vallée et Marcelle Bourque à la page sur la consommation et aux affaires sociales. Pierre Bertrand, reporter au "général".

Caricaturiste: Berthio, venant du Devoir. Photographe: Antoine Désilets, qui quitte LA PRESSE.

Enfin, le conseiller graphique, Gilles Perreault; le correcteur, Paul Paré; la documentaliste, Ginette Héau.

Au nombre des collaborateurs extérieurs, on trouve Jacques Parizeau, Jean-Marc Léger, Pierre Marois, Jean-Marcel Paquet, et... la coopérative de production de bandes dessinées.

Il ne restait plus qu'à voir. Ce fut fait, en partie. M. Michaud remit à la confrérie des exemplaires du "numéro-pilote", sorte de "témoin" de ce que sera, graphiquement, ce journal, de ce que seront ses rubriques et chroniques.

Le caractère dominant dans les titres: le bon vieux "Times", qu'utilise à Montréal le "Star". Pour les têtes de chronique, pour le nom du journal, un caractère nouveau, mis au point par un professeur de l'École des Arts graphiques, et déjà propriété d'une firme américaine: le Kébec, pour lequel Le Jour détendra des droits exclusifs au Québec.

Élegant dans le titre-blanc, mais hélas difficile à lire quand on le réduit à petites dimensions.

Au total, un échantillon qui ne révolutionne rien, mais qui plaît. Mais attendons que ça soit vrai, le 28 février.

tions d'octobre dernier explique l'appel du pied de M. Lewis aux indépendantistes.

### Abandon de l'option indépendantiste?

Cette montée du PQ n'effraie pas le chef néo-démocrate, considéré comme un adversaire inconditionnel de l'indépendance du Québec.

— Le PQ, selon M. Lewis, est devenu le parti des gens ordinaires, mais ceux qui lui accordent leurs voix ne sont pas tous séparatistes. Advénant le moment de la séparation, je ne sais pas combien d'électeurs péquistes resteraient indépendantistes.

M. Lewis va plus loin dans son hypothèse.

— Si la société canadienne devient plus attentive aux revendications des provinces, et surtout du Québec, je crois que le PQ restera un parti social-démocrate, et pas plus.

Il n'est pas du tout exclu que le PQ, s'il accédait au pouvoir, abandonne l'option indépendantiste, face aux problèmes et aux discussions qu'il aurait alors avec le reste du Canada.

### "Lévesque, un homme très attrayant"

M. Lewis attribue notamment la force du PQ au fait que ce parti soit dirigé par "un homme très attrayant, et non pas par un politicien québécois traditionnel". D'autre part, il assure que le "mouvement nationaliste québécois" n'est plus à droite, comme autrefois, mais se situe à gauche, "à ce moment-ci", sous la direction du PQ.

Selon M. Lewis, il existe des "similitudes très profondes" entre le PQ et le NPD, mais des "différences très profondes aussi", lesquelles "ne peuvent être éliminées par des formules". Le leader néo-démocrate indique qu'aucun compromis ne peut intervenir entre le NPD et le PQ sur la question de l'indépendance du Québec.

Il fait en outre grief au PQ d'abandonner les minorités francophones hors du Québec.

Enfin, M. Lewis fait observer que le "mouvement nationaliste québécois" se reflète plus que jamais dans les syndicats de cette province et il déclare "bien comprendre le désir des dirigeants du Québec de vouloir plus d'autonomie". "Cette situation n'est pas nouvelle, mais elle va plus loin que dans le passé", reconnaît M. Lewis, qui préfère s'abstenir d'intervenir dans ce conflit.

### Nouvelles exigences

Quelle sera donc l'attitude des néo-démocrates au cours des prochains mois?

A cette question, M. Lewis répond d'abord par un long sourire énigmatique. Evidemment, il n'a pas l'intention de dévoiler les plans de son parti qui établit présentement la stratégie de la prochaine session.

Toutefois, il est clair dans son esprit que l'inflation, le chômage et la crise énergétique seront ses principaux sujets de préoccupation, ceux sur lesquels il pourrait compter son appui au gouvernement Trudeau.

M. Lewis se présenterait alors devant l'électorat avec deux cartes principales dans son jeu:

— le fait que son parti ait démontré, depuis octobre 1972, qu'il était courageux et pratique, son rôle dans le parlement actuel ayant été à l'origine des changements très importants pour la population canadienne;

— le fait que les différences fondamentales entre les vieux partis et le NPD existent toujours, la crise énergétique étant la preuve concrète que les "welfare corporate bums" existent toujours.

Ces deux cartes, estime M. Lewis, pourraient bien être à l'origine d'une surprise électorale à travers le pays.

# Surprise du Samedi

TROIS HEURES DE FOLIES  
3 heures d'aubaines à la chaîne



**9 12**  
**HORIZON**  
9 h à 12 h (midi)  
samedi le 2 février  
seulement

## Bijoux pour dames

Epingles, bracelets, colliers ou boucles d'oreilles — une collection imposante de bijoux!

Au choix,  
**44¢**  
9h à midi



**Souliers de gymnastique "R.O.M." de Adidas**  
De fabrication de qualité avec support orthopédique de la cambrure. Pointures pour hommes 6 1/2 à 13.  
Prix courant Horizon: 15.97  
**12.33**  
9h à midi



**Jolis foulards pour dames**  
Foulards dans un assortiment de coloris, de motifs et de modèles.  
**44¢**  
9h à midi



**Pâte dentifrice "Close-Up"**  
Pour des dents plus blanches et une haleine très fraîche. Format de 100 ml.  
Prix courant Horizon: 91¢  
**63¢**  
9h à midi



**Le vinyle "Mac Tac"**  
Papier auto-collant à usages multiples. Le rouleau mesure environ 72" x 18". Plusieurs motifs en magasin. 4 rouleaux par client seulement.  
Prix courant Horizon: 1.17  
le rouleau de 2 verges.  
**63¢**  
9h à midi

## DES MYRIADES D'AUBAINES



**Bonbons "Softie Toffee" de Kraft**

Gourmandises pour toute la famille. Petits caramels au beurre à saveur de chocolat ou de vanille individuellement emballés.  
Paquet de 7 oz.

**29¢**  
9h à midi



**Balai-grattoir**  
Poignée en bois, balai à mèches de plastique.  
Prix courant Horizon: 37¢

**17¢**  
9h à midi



**Shampooing "Herbal Essence" de Clairol**  
format de 12 oz

Le shampooing de renom Clairol, pour cheveux normaux ou gras.

**99¢**  
9h à midi

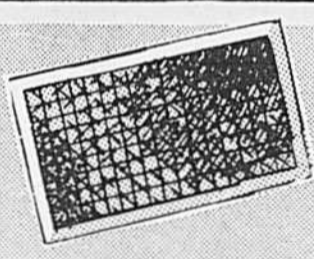


**Cravates pour hommes**  
Grand choix de cravates dans un assortiment de modèles unis ou de fantaisie.

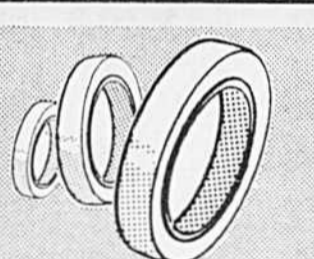
**\$1. ch.**  
9h à midi



Utilisez votre carte comptable EATON



**Filtres jetables à fournaise**  
Filtre anti-poussière de 1" en fibre de verre. En dimensions pour la plupart des fournaises à air forcé.  
Prix courant Horizon: 67¢  
**39¢**  
9h à midi



**Ruban 3/4" x 30'**  
Ruban à masquer, à usages multiples. Faites le plein tandis qu'ils sont à si bas prix!  
Prix courant Horizon: 37¢  
**17¢**  
9h à midi



**Tube de "Polyfilla" prémélangé**  
Sert à boucher les trous et les lézardes. Durcit comme du ciment.  
Prix courant Horizon: 1.27  
**73¢**  
9h à midi



**Additif à huile "S.T.P."**  
Aide votre moteur à rouler plus doucement, sans bruit, plus longtemps. Boîte de 15 oz.  
Prix courant Horizon: 1.17  
6 boîtes par client seulement  
**83¢**  
9h à midi

## Trois heures seulement

## les aubaines annoncées au micro

9h à midi  
A tous les quarts d'heure, il y aura des aubaines supplémentaires d'annoncées. A vous d'en profiter aussitôt qu'elles seront annoncées au micro.



**Fixatif à cheveux "Adorn"**

Au choix, fixatif pour cheveux normaux ou difficiles à coiffer, format de 13 oz.

**1.39**  
9h à midi



**Sacs à déchets**

Sacs à déchets solides  
Paquet de 10 sacs

4 paquets par client seulement

le paquet  
**39¢**  
9h à midi



**Seau à déchets**

Seau d'une capacité de 20 gal (US). Couvercle enclenchant.  
Avocat ou ton or.

**2.44**  
9h à midi

**MAGASINEZ TÔT POUR ÉCONOMISER... CERTAINS ARTICLES SONT EN QUANTITÉS LIMITÉES**



**Papier hygiénique 4 rouleaux**

Papier "Babies Only, Please". Le papier 2 épaisseurs qui est très doux.  
4 paquets par client seulement.

**59¢**  
le paquet  
9h à midi

TROIS MAGASINS HORIZONS À VOTRE SERVICE DANS LA RÉGION DE MONTREAL

- Les Galeries St-Laurent — Boul. Laurentien
- Les Galeries Taschereau — Greenfield Park
- Les Galeries Mille-Iles — Rosemère

# HORIZON

# MON Oeil SUR MONTREAL

par Dollard Perreault

## Évitez de vous faire exploiter

Quand on conduit son auto au garage pour des réparations, on n'en sort pas sans avoir considérablement allégé son porte-monnaie.

Si vous évitez de changer de voiture trop souvent pour réduire vos coûts, vous risquez de donner des sommes considérables à des garagistes sans scrupules, comme en témoignent les nombreuses plaintes que le Club automobile du Québec affirme recevoir à ce sujet.

L'automobiliste doit être prudent non seulement sur la route, mais aussi chez le garagiste, et le Club automobile du Québec suggère quelques moyens d'éviter de se faire exploiter.

En premier lieu, pour économiser en matière de réparations de voitures, il faut agir dès que l'on constate une détérioration et ne pas attendre que les dégâts soient trop considérables.

Il faut bien noter tous les symptômes de la détérioration de façon à pouvoir les décrire avec le plus d'exactitude possible.

Il ne faut jamais simplement demander de mettre sa voiture en bon état; on pourrait alors avoir à payer des réparations inutiles.

Ne quittez pas le garage avant d'avoir une copie de l'autorisation que vous signez; demandez qu'on vous téléphone quand on saura exactement ce qui doit être réparé; ensuite annoncez que vous retournez au garage pour chercher une copie de l'autorisation indiquant le coût de chacune des réparations.

Si on vous annonce des réparations coûteuses, faites-en confirmer la nécessité par un concessionnaire du fabricant ou par un autre garage.

Demandez qu'on vous remette les pièces usagées si vous soupçonnez qu'on vous fait payer pour des pièces qui n'ont pas été changées.

## Aide aux femmes divorcées

Les divorces et les séparations se multiplient dans notre milieu depuis quelques années, ce qui laisse bien des personnes désespérées et en face de difficultés considérables.

ANO-SEP est un organisme à but non lucratif et anonyme qui a pour but d'aider la femme séparée

ou divorcée à surmonter les difficultés qu'elle rencontre. Il organise des rencontres où les femmes séparées peuvent discuter de leurs problèmes. Il offre aussi les services de psychologues, d'avocats, de conseillers en orientation et de sexologues, tous suggérés et rémunérés par la CECM. Une assistante sociale est également disponible quotidiennement.

Les personnes intéressées peuvent obtenir plus amples renseignements au local de l'organisme, 1207, rue Saint-André, ch. 314, ou encore en téléphonant aux numéros 845-7636 ou 845-7533.

## A la recherche de chanteurs

La chanson se porte bien, mais le chant de grands ensembles semble avoir moins d'attrait pour les jeunes garçons.

Les Petits Chanteurs du Mont-Royal qui sont actuellement en pleine campagne de recrutement éprouvent quelques difficultés à trouver un nombre suffisant de candidats.

Donc les jeunes garçons qui aiment le chant et désirent faire partie d'une chorale prestigieuse peuvent avoir une possibilité de réaliser leur rêve. Ils peuvent téléphoner au numéro 733-8211.

## Coups d'oeil

● L'Association des Vétérans belges du Québec donne demain soir son Bal de la Fraternité, dans les locaux de l'Union nationale belge, 452 est, rue Notre-Dame. Le public y est invité.

● Le Congrès canadien polonais (section du Québec) donne demain soir son bal annuel à l'hôtel Windsor, marquant la clôture de l'Année Copernic. Un groupe de débutantes sera présenté aux invités d'honneur: M. Warren Allmand, solliciteur général du Canada, et Mme Allmand; le Dr Victor Goldbloom, ministre des Affaires municipales et de l'Environnement du Québec, et Mme Goldbloom; M. Denis Hardy, ministre des Affaires culturelles du Québec, et Mme Hardy; M. René Gauthier, sous-ministre de l'Immigration du Québec.

● Le Cercle Claire-Fontaine offre demain soir son souper canadien annuel, au sous-sol de l'église Sainte-Claire, entrée rue Baldwin. Les bénéfices de la soirée iront à la paroisse Sainte-Claire.

# Les pompiers d'Outremont sont dans une forme physique exceptionnelle

par Dollard MORIN

Pour la première fois au Canada et au Québec, une municipalité a décidé de se préoccuper activement de la bonne forme de ses pompiers, en leur permettant de participer à un programme de conditionnement physique durant leurs heures de travail, et en leur fournissant les instructeurs, l'examen médical et les locaux nécessaires.

Ce précédent s'inscrit au crédit de la ville d'Outremont où les pompiers municipaux profitent d'un tel programme, mis à l'essai depuis octobre dernier et maintenant approuvé pour toute l'année.

À la suite des démarches menées par deux mords du "jogging": M. Richard Vanier, gérant de la cité d'Outremont, et M. Jean LeBlanc, directeur du service de Protection-Incendie au même endroit, les autorités municipales ont confié au Centre de Conditionnement Aérobique, que dirige M. Jean-Guy Boisvert, la tâche de mettre en marche un programme approprié d'exercices physiques pour les pompiers.

## Rude travail

Ceux-ci, comme nous l'explique M. Boisvert, ont besoin d'une forme physique exceptionnelle. "Le sapeur, qu'il est appelé à fournir, à intervalles irréguliers, une somme de travail énorme, dans un laps de temps relativement court et dans des conditions atmosphériques souvent difficiles et accablantes. Cette activité physique exige du pompier une capacité cardiopulmonaire très grande et une résistance musculaire remarquable".

M. Boisvert ajoute que "la mauvaise condition physique chez le pompier, comme chez tous les travailleurs, a comme conséquences directes: une baisse dans la productivité, une augmentation de l'absentéisme dû à la maladie et un accroissement des maladies coronariennes".

C'est pour éliminer cette pénible situation que le directeur du Centre de Conditionnement Aérobique a conçu un programme d'entraînement physique spécialement destiné aux pompiers.

Il s'est inspiré, à cette fin, des programmes déjà en vigueur depuis ces dernières années chez les pompiers de plusieurs villes de la Californie, dont Los Angeles, où l'entraînement physique se fait depuis 3 ans dans les casernes mêmes.

## A l'église

À Outremont, les 54 pompiers et leurs 6 officiers supérieurs s'entraînent régulièrement, deux fois par semaine, sous la direction des instructeurs Gilles Corriveau et Jean-Marie Cousineau, du Centre de Conditionnement Aérobique.

Cette activité se fait sur le



Ces exercices ont pour but de garder souples les muscles du dos et des hanches.

temps du travail selon les équipes. Le matin, à 8 h., elle se déroule au sous-sol de l'église St-Viateur, angle Bloomfield et St-Viateur (avec l'appui du bon curé); et le soir, à 6 h., au gymnase du "High School", avenue Stuart.

Il importe de souligner que tout est prévu en cas d'alerte pour incendie.

De fait, par-dessus leur

costume d'athlétisme, les pompiers endossent leur uniforme de travail: casque, bottes, imperméable, ceinture avec clef. En outre, ils se rendent au lieu des exercices à bord de leurs fourgons à incendie, qu'ils laissent stationnés à proximité. Dans un des camions, un officier monte la garde en cas d'appel.

Si l'alarme sonne, les pom-

piers à l'exercice revêtent casque, bottes, imperméable et, au pas de course, filent vers leurs camions. La population d'Outremont reste donc sous complète protection; elle peut être assurée d'un meilleur rendement de la part de ses pompiers.

## Cinq périodes

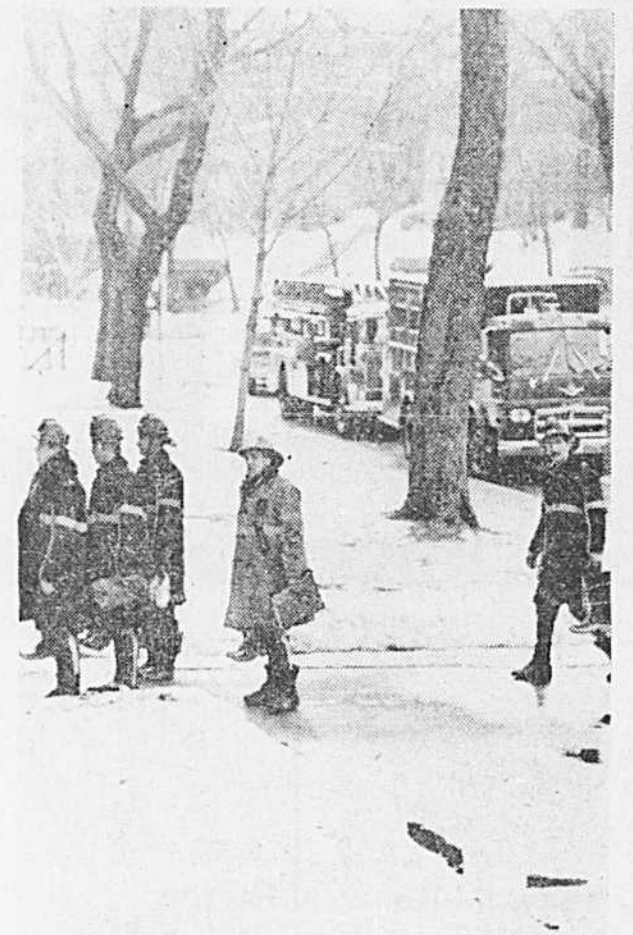
Chaque séance d'entraînement physique des pompiers d'Outremont dure une heure

et comporte cinq périodes (16 minutes), avec marche, jogging et course; — la récupération (8 minutes), avec prise de pulsations; — les exercices localisés (21 minutes), pour abdominaux, dorsaux, hanches, etc.; — la relaxation (5 minutes).

Le tout se fait sous contrôle médical et se révèle très fructueux. "Jusqu'à date," nous affirme M. Bois-

vert, "les résultats sont particulièrement heureux et fort encourageants. Nous étudions même la possibilité de poursuivre le même entraînement physique dans les casernes".

Le précédent créé à Outremont semble intéresser grandement d'autres municipalités; quelques-unes, dont Ville Mont-Royal, projettent d'adopter bientôt la même formule pour leurs pompiers.



Leurs fourgons prêts à répondre à toute alerte, les pompiers d'Outremont se rendent à leur local de conditionnement physique.



Le directeur Jean LeBlanc, à gauche, donne l'exemple: il laisse l'instructeur Gilles Corriveau vérifier ses pulsations, après l'effort physique.

## Une femme enceinte nue fumant une cigarette

LONDRES (SFP) — Une femme enceinte nue, fumant une cigarette, fera prochainement son apparition sur les panneaux publicitaires britanniques.

Cette affiche, sur laquelle on pourra lire: "Est-il juste de forcer votre enfant de fumer des cigarettes?" sera diffusée à 500.000 exemplaires par le Conseil de l'éducation sanitaire avec le soutien de plusieurs chaînes de télévision privées.

La démarche du Conseil pour l'éducation sanitaire s'inscrit dans la campagne soutenue qu'il mène contre l'usage du tabac, et cela en ayant recours aux moyens visuels les plus frappants.

Il y a quelques mois, le Conseil avait diffusé un "poster" montrant un enfant, une cigarette à la bouche, pour dénoncer le danger que constitue pour les petits l'inhalation du tabac fumé par leurs parents et aînés.

**COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBEUF**  
(cours secondaire)  
dirigé par les Pères Jésuites  
reconnu d'intérêt public

- Cours secondaire de 5 ans
- Externat et internat pour garçons
- Mixte au niveau de 5e secondaire

**EXAMENS D'ADMISSION**  
en secondaire I

les samedis: 26 janvier, 2 et 9 février, 9h00 a.m.  
3200 Chemin Ste-Catherine,  
Montréal H3T 1C1

**RENSEIGNEMENTS:**  
Secrétariat du cours secondaire  
Tél.: 342-1320, poste 229

Le collège offre aussi le cours collégial général mixte.

## votre horoscope

**LES ENFANTS NÉS CE JOUR** seront généralement pleins de santé, braves, industrieux, mais difficiles à diriger. Ils seront généreux pour les pauvres. De Caractère sérieux et pondéré, ils seront réputés pour leur bon jugement. Ils sauront commander, diriger les affaires de façon pratique.

**DU 21 MARS AU 20 AVRIL**  
BELIER

Votre vitalité ne sera pas très brillante aujourd'hui. Aussi, ne commettez aucun excès qui pourrait vous occasionner quelque perturbation organique. Ce soir, il serait raisonnable de rester chez vous et de ne pas veiller tardivement.

**DU 21 AVRIL AU 20 MAI**  
TAUREAU

Tout au long de la journée, observez strictement la prudence en toute circonstance et en tout lieu. Recommandez-la également à votre plus

intime familial, tant pour sa santé que pour ses intérêts pécuniaires.

**DU 21 MAI AU 21 JUIN**  
GEMEAUX

Il est possible que vous ayez des contrariétés sentimentales. Cependant, vous ne manquez pas de réconfort dans votre milieu familial. En outre, si vous avez des traces financières, vous trouverez l'aide nécessaire pour vous en libérer.

**DU 22 JUIN AU 22 JUILLET**  
CANCER

Vous serez, sans doute, avantagé dans le domaine des affaires du moins si vous ne manquez pas de réalisme et de présence d'esprit. Mais ne prenez pas de risques au cours de vos déplacements, ni dans votre vie privée.

**DU 23 JUILLET AU 23 AOUT**  
LION

Les astres menacent d'in-disposition des personnes de votre proche entourage. Veillez à la santé de vos enfants, si vous en avez. D'autre part, il est à craindre que vous ne vous trouviez dans

l'obligation de faire une dépense que vous préféreriez ne pas effectuer.

**DU 24 AOUT AU 22 SEPTEMBRE**  
VIERGE

Ayez soin de surveiller attentivement vos intérêts financiers pour ne pas avoir de mauvaises surprises. Prenez garde, également aux risques d'accidents, surtout si vous sortez ce soir.

**DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE**  
BALANCE

Au cours de la journée, vous risquez de vous mettre dans de fâcheuses situations si vous agissez ou vous exprimez à la légère. Votre jugement sera meilleur dans la soirée. En outre, vous pourrez passer celle-ci en bonne compagnie.

**DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE**  
SCORPION

De bonnes influences planétaires vous offriront des atouts dans divers domaines. Ne vous laissez pas influencer par de stériles appréhensions. Agissez résolument. Ne soyez pas trop bavard: la discrétion sera préférable que la loquacité.

**DU 23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE**  
SAGITTAIRE

Il est probable que la matinée vous paraîtra calme, mais il n'en sera pas de même de votre après-midi et de votre soirée. Celles-ci seront agréables par des dérivatifs variés.

**DU 22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER**  
CAPRICORNE

Les astres (dans votre

initiatives dont la réalisation vous procurera des satisfactions. Toutefois, il doit vous être recommandé de ne pas prendre de risque dans le domaine financier.

**DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER**  
VERSEAU

Contentez-vous d'effectuer avec application vos tâches quotidiennes. Ce sera le mieux que vous puissiez faire (signe) vous inspireront des

aujourd'hui. Les improvisations ne vous procureront pas les résultats espérés.

**DU 20 FÉVRIER AU 20 MARS**  
POISSONS

Vous feriez bien de ne pas vous fier à vos premières impressions, car votre jugement aura des défaillances en diverses circonstances. Observez particulièrement la prudence dans votre vie sentimentale.

**VOTRE DESTIN**  
est dans vos mains

Ces lignes de vos mains sont la carte du passé, du présent et de l'avenir.

Le 13 juin 1969, notre chiromancien avertit l'honorable premier ministre Trudeau de la nette évidence d'un mariage.

Pour la lecture de votre main, composez: 844-5702

Ce service est gratuit

Pour une soirée mémorable venez dîner au restaurant Maharaja

2124, rue Drummond

Participez aux  
**12 Conférences — Ateliers**

Données par Madame Huguette Hirsig chaque mardi soir de 19 h. 30 à 22 heures, du 5 février au 23 avril 1974.

Vous y établirez votre propre "plan de vie" de 1974 à l'an 2000 en fonction des cycles planétaires.

Documentation et renseignements: Mme Huguette Hirsig, 2300, rue Saint-Mathieu, app. 1610, Montréal H3H 2J8 (Tel.) 937-7182

**appel d'offres**

**SERVICE GÉNÉRAL DES ACHATS**

IMPORTANT: Identifiez toujours le projet qui vous intéresse par son numéro de code et sa description, que ce soit par écrit ou au téléphone.

Projet	Description	Livraison
7034	Impression: Contrat — 12 nos "Municipalité 74" 17.000 exemplaires de chaque numéro	Québec
Sont admis à soumissionner les imprimeurs ayant leur établissement (S.P. 7034) dans la ville de Québec ou banlieue.		
Clôture de la soumission: 15 février 1974 — 15.00 heures		
7027	247 Bibliothèques métalliques	Divers endroits
7028	443 tables de travail (Piétements métalliques)	Divers endroits
7033	151 armoires de rangement (en métal)	Divers endroits
Clôture des soumissions: 19 février 1974 — 15.00 heures		
7029	183 tonnes moulées pour dindes	Deschambault
7030	93 tonnes moulées pour chevaux	Deschambault
7031	188 tonnes moulées pour volailles	Deschambault
7032	227 tonnes moulées laitières	Deschambault
Clôture des soumissions: 21 février 1974 — 15.00 heures		
Pour obtenir la documentation nécessaire à la présentation de soumissions pour les projets ci-dessus décrits, écrivez ou téléphonez au:		
Gouvernement du Québec, Ministère des Travaux Publics et de l'Approvisionnement, Bureau des appels d'offres 875 est, Grande-Allée Québec, G1A 1L5 Tél.: 643-5438		
Le directeur général Jean-Claude Careau, ing.		

**GOUVERNEMENT DU QUÉBEC**

# À moins de mesures d'urgence, la famine frappera bientôt 17 millions d'Éthiopiens

par Huguette LAPRISE

Une famine aux dimensions encore plus grandes que celle qu'il a traversée en 1973 menace de frapper l'Éthiopie d'ici deux mois si des mesures préventives ne sont pas prises immédiatement. Tout le sud du pays sera alors touché et 17 millions d'habitants en souffriront.

Ce témoignage troublant a été fait, hier, par M. Alf Schwarz, professeur de sociologie à l'université Laval et président du comité des projets d'Oxfam-Québec, qui revient d'un séjour de 15 jours en Éthiopie pendant lequel il a parcouru 3.000 kilomètres à l'intérieur du pays.

M. Schwarz qui est également vice-président d'Oxfam-Québec nous a déclaré que des rapports gouvernementaux qu'il avait pu consulter faisaient état de la situation dans le sud du pays et la qualifiaient de "presque catastrophique".

Selon M. Schwarz, tous les éléments qui avaient permis à la situation de dégénérer en famine dans le nord du pays, semant la mort dans les provinces du Wollo et du Tigre, en octobre 1973, sont réunis dans le sud du pays et permettent de conclure qu'une disette se prépare.

La pluie est tombée en quantité insuffisante et l'ensemencement des terres n'a pas été fait à temps. Par consé-

quent, les récoltes sont compromises. Celles-ci étant insuffisantes, les insectes ont été plus nombreux et ont détruit bon nombre d'entre elles. Le manque de nourriture pousse les petits agriculteurs à acheter des grains plutôt que de les vendre. Ils mangent également les semences.

Il existe, toujours selon M. Schwarz, un autre facteur précurseur de la famine. Pour acheter les grains, les gens doivent avoir des ressources, donc ils vendent leur bétail, leur terre et s'en vont louer leurs services, travailler pour les gros propriétaires terriens.

Certains villages sont déjà déserts; il n'y a plus de gens, plus de bétail. Cinq sur 20 familles ont déjà fui les villages. Dans un village par exemple, il ne reste que les femmes et les enfants; les hommes ont quitté les champs pour chercher du travail en ville, n'ayant pas de récolte à faire.

Dans certains secteurs, les récoltes ont diminué dans une proportion de 80 à 90 p. cent.

"Compte tenu de ces éléments, a déclaré M. Schwarz, le sud s'en va vers une famine inévitable si la pluie ne tombe pas dans deux mois et d'ailleurs j'irais plus loin. Même s'il y a de la pluie, la famine ne peut être évitée. Nous n'avons que quatre semaines avant d'ensemencer; les gens ne sont pas prêts. Nous sommes en-

core à identifier les structures. Tout le monde a trop été concentré sur le nord. La situation est très fragile", a-t-il ajouté.

La famine, M. Schwarz la juge inéluctable. Toutefois, certaines mesures préventives peuvent être prises immédiatement pour empêcher que les habitants en souffrent autant que ceux des provinces du nord. Plus de gens seraient d'ailleurs touchés, la population du sud du pays étant nettement supérieure à celle du nord.

Dans un premier temps, Oxfam-Québec a consacré \$75.000 pour acheter des semences au Kenya, qui sont transportées, cette semaine, en camion et entreposées à Sidamo et Gemu Sofu. L'organisme va également prêter du bétail aux paysans qui ont déjà vendu le leur pour qu'ils puissent ensemencher leurs terres.

Selon M. Schwarz, il faut à tout prix empêcher le déplacement massif de la population, et ce qui nécessite ensuite, inévitablement, l'ouverture de centres de réfugiés, comme ce fut le cas dans le nord.

Oxfam-Québec compte également construire des entrepôts dans les diverses régions pour y conserver les vivres en cas de famine. Mais ici se pose un sérieux et grave problème de transport à l'intérieur de tout le pays: 2 p. cent de toutes les récoltes sont transportées en camion et tout le reste à dos de mulet, a relaté M.

Schwarz pour illustrer l'ampleur du problème. Par conséquent, Oxfam-Québec a décidé d'investir \$150.000 pour la construction de petites routes d'accès.

A la suite des visites qu'il a faites dans les camps de réfugiés au Wollo, M. Schwarz conclut que la famine a été vaincue dans le Nord, après bien des pertes de vie, mais surmontée tout de même grâce à la collaboration des différents groupements internationaux. Il n'y a plus de gens qui meurent de faim aujourd'hui.

Selon lui, ce qu'il faut maintenant, c'est arriver à faire sortir les paysans des camps pour qu'ils retournent dans les champs.

Les gens affluent encore dans les

camps de réfugiés à raison de 200 à 300 par jour.

Toujours selon M. Schwarz, il faut une action-secours qui débouche sur la réhabilitation. Oxfam-Québec a investi \$50.000 à Zobel pour mettre sur pied un centre de réfugiés, leur distribuer de la nourriture. A côté de ces centres se trouvent des terres disponibles qui appartiennent à la couronne et qui seront données aux paysans.

Les \$150.000 investis dans la construction des routes serviront de plus à des travaux d'irrigation, à l'amélioration des techniques de cultures et si possible, à l'achat de bétail. Oxfam-Québec compte également consacrer \$50.000 à une étude sur l'agriculture et l'élevage. Une équipe de spécialis-

tes visitera tout le pays et fera un rapport sur l'état des récoltes et du bétail, permettant ainsi de prévoir quantitativement et qualitativement les récoltes.

M. Schwarz a de plus déclaré qu'un programme de développement n'avait été entrepris par le gouvernement pour venir en aide aux réfugiés. Les quelque \$1.700.000 provenant de l'intérieur du pays et consacrés aux victimes de la famine comprennent un don personnel de l'empereur Sélassié, de l'ordre d'environ \$250.000, et le reste avait été amassé par les fonctionnaires gouvernementaux qui ont donné une partie de leur salaire pour la cause et par des collectes parmi les universitaires.

## L'autoroute Est-Ouest: projet d'un tronçon rue Viau et le pont-tunnel

par Denis MASSE

Si les crédits nécessaires sont votés, une nouvelle section de l'autoroute Est-Ouest pourrait être mise en chantier entre la rue Viau et le pont-tunnel Hippolyte-Lafontaine.

L'échéancier prévoit que ce nouveau tronçon serait terminé pour le 1er juillet 1976.

Telles sont les précisions qui ont été apportées par le ministère provincial des Transports, à la suite de l'article paru dans LA PRESSE d'hier, et voulant que les travaux soient arrêtés à cause de la tenue des Jeux olympiques dans le voisinage immédiat du chantier.

Il ne serait évidemment pas souhaitable de percer une autoroute dans un secteur qui promet d'être très achalandé pendant les Jeux olympiques, et c'est cette éventualité qui rend les autorités très réticentes à entreprendre les travaux maintenant, sachant que l'échéancier chevauche le calendrier des Jeux.

Il est possible aussi que le ministère des Transports n'obtienne les fonds suffisants pour réaliser l'entreprise au complet.

De toute façon, il est d'ores et déjà

impensable que l'autoroute Est-Ouest soit ouverte sur toute sa longueur avant les Jeux olympiques qui auront lieu du 17 juillet au 1er août 1976.

Il restera un trou — une déviation — qui ira de la rue Sanguinet à la rue Viau. Les autorités estiment qu'il n'y a pas d'urgence à créer une voie rapide dans ce secteur, les rues Craig et Notre-Dame n'étant pas encore trop encombrées. Mais il reste que l'autoroute Est-Ouest ne saura être un lien direct entre l'échangeur Turcot et le pont-tunnel avant plusieurs années.

Le ministère des Transports souhaite lancer des appels d'offres en janvier 1975 pour la construction du tronçon de l'autoroute, de la rue Viau au pont-tunnel. Ces travaux devraient être terminés le 1er juillet 1976.

Auparavant, des contrats séparés auront été octroyés pour la construction de voies à étagements à la rue Haig, à la route du dépôt militaire de Longue-Pointe et à la rue Cadillac. Ces rues doivent passer sous l'autoroute. Les appels d'offres pour ces trois superstructures doivent être faits en juin 1974.

Tel est le cheminement prévu pour le prolongement de l'autoroute Est-Ouest.

Il est cependant possible, faute de crédits nécessaires, que ce ne soit pas fait avant les Jeux olympiques.

Quant au tronçon de l'autoroute déjà en voie d'achèvement, soit de l'échangeur University à la rue Sanguinet, il serait ouvert à la circulation dans cinq mois.

Par ailleurs, il a été révélé que l'autoroute 13 sera prolongée jusqu'à Lachine, suivant l'axe de la 25e Avenue.

Jusqu'à présent, les contrats ont été accordés pour le tronçon allant de la Côte-de-Liesse jusqu'à l'autoroute 640.

Pour le tronçon sud touchant la route 2-20, à Lachine, les appels d'offres doivent être lancés au mois d'avril. Ce qui mettrait environ quatre mois de retard sur le tronçon nord.

Mais il est certain qu'à l'hiver de 1975-76, la nouvelle autoroute 13 pourrait être ouverte à la circulation, de Lachine jusqu'à l'autoroute 640.

Les transporteurs routiers faisant la navette entre Mirabel et la métropole auront donc un débouché à ce moment-là qui leur évitera d'emprunter des voies aussi encombrées que le boulevard Métropolitain et l'autoroute Décarie.



"Dites-moi, docteur..."  
PAR LE DOCTEUR JEAN-PAUL OSTIGUY  
(collaboration spéciale)

### Se détendre n'importe où

— Dites-moi, docteur, ce n'est pas toujours possible de se poser les pieds sur un bureau ou un pouf. Si nous sommes sur la rue, à la campagne, en métro, en autobus, cela n'est pas possible. Pourtant, ça pourrait être un moment commode à utiliser pour se détendre. Que suggérez-vous dans ces cas-là ?

les pieds sur un fauteuil, un bureau ou un pouf, il y a encore d'autres trucs qu'on peut utiliser n'importe où même, à la rigueur, dans le bois ou sur la rue.

— Il faut trouver un endroit pour s'asseoir.

— C'est faisable en métro ou en autobus ou même l'été sur le banc d'un parc.

— Comment cela ?

— Essayez de s'asseoir

— Il faut s'asseoir mollement. Essayer de se lever le bout d'un banc ou sur une roche, de se replier la tête vers l'avant, les épaules vers l'avant et de laisser tomber les bras de chaque côté le plus mollement possible. Il faut avoir une position vraiment racoquillée comme si tout notre corps voulait se liquéfier vers le sol. Là encore, on essaie de rendre nos pieds pesants pour passer au travers du sol, de rendre nos mains assez pesantes pour faire descendre nos épaules le plus bas possible.

Pendant qu'on cherche à rendre chacun de nos membres tout à fait pesants et vidés de toute activité, de tout déchet, on évite de penser à quoi que ce soit. On se vide

l'esprit le plus complètement possible.

On reste ainsi pendant quelques minutes. Quand on commence à se sentir détendu, on ressent toujours cette même chaleur à l'intérieur du corps.

On attend encore quelques minutes, puis on se relève lentement. On prend quelques bonnes respirations, on fait quelques exercices d'étirement et on repart.

Dans le métro ou l'autobus, sans nécessairement vous asseoir de façon à vous donner en spectacle, enfoncez-vous le plus confortablement possible sur votre siège et laissez tout votre corps s'amollir en vidant votre esprit le plus possible.

Il y aura d'autres trucs ou d'autres exercices beaucoup plus complets que je vous donne ici.

## VENTE DE TAPIS DE FÉVRIER ROULEAUX ET COUPONS

AU SERVICE DE MONTRÉAL DEPUIS 35 ANS

# 30% à 60% DE RABAIS

PAS DE COMMANDE POSTALE OU TÉLÉPHONIQUE

### ROULEAUX À SOLDER:

Verge carrée	DESCRIPTION	Prix liste	NOTRE PRIX	Grandeur approx.	DESCRIPTION	Prix	Notre prix
73	Vert lime nylon shaggy	\$9.95	\$8.99	12 x 7' 7"	Nylon shaggy caoutchouc	\$79	\$29
59	Vert nylon shaggy caoutchouc	8.95	3.99	12 x 13' 9"	Or tweed nylon caoutchouc	145	49
100	Blanc polyester shaggy très épais	14.95	7.99	12 x 20'	Bleu nylon ciselé caoutchouc	191	95
56	Or citron nylon shaggy épais	9.95	4.99	9 x 10' 5"	Lilas nylon ciselé caoutchouc	93	49
140	Or nylon frisé épais	10.95	6.99	12 x 15' 2"	Or ciselé caoutchouc tel quel	168	59
100	Or laine wilton velours uni	21.95	12.95	12 x 5' 6"	Or tweed evlan	56	12
100	Rose laine wilton velours uni	21.95	12.95	12 x 19' 7"	Vert nylon tweed caoutchouc	234	79
104	Avocado acrilan velours très épais	14.95	8.99	12 x 17' 6"	Bleu vert tweed caoutchouc	216	69
35	Vert mousse propylon frisé	10.95	5.99	12 x 15' 6"	Os nylon shaggy caoutchouc	180	104
50	Vert nylon shaggy très épais	13.95	7.99	12 x 18' 3"	Or nylon ciselé caoutchouc	115	85
60	Lilas nylon shaggy tweed épais	11.95	6.99	12 x 13'	Bleu nylon tweed caoutchouc	136	49
				9 x 8' 11"	Lilas nylon tweed caoutchouc	63	29
				12 x 11' 3"	Turquoise nylon ciselé épais	135	59
				12 x 12' 3"	Vert nylon shaggy caoutchouc	144	79
				9 x 12' 11"	Or nylon shaggy caoutchouc	115	65
				12 x 10' 7"	Vert nylon velours uni	140	69
				12 x 10' 10"	Rouille nylon velours uni	135	74
				12 x 14'	Abricot nylon shaggy très épais	323	169
				12 x 12' 4"	Vert jaune nylon shaggy	163	49
				12 x 12' 6"	Rouge nylon shaggy épais	170	102
				12 x 8' 3"	Rose nylon shaggy très épais	187	98
				12 x 8'	Vert mousse nylon ciselé épais	88	33
				12 x 9'	Pourpre nylon shaggy serré épais	156	73
				12 x 5'	Vert tweed commercial caoutchouc	51	15
				12 x 4' 2"	Orange nylon tweed commercial	45	15
				12 x 2' 11"	Rouille nylon ciselé caoutchouc	32	12
				12 x 5'	Or propylon frisé épais	77	35
				12 x 17' 3"	Vert intérieur extérieur	115	39
				12 x 13' 7"	Lilas nylon velours caoutchouc	180	89
				9 x 7' 8"	Vert Wilton velours uni	160	79
				9 x 16' 11"	Vert Wilton frisé laine	306	153
				12 x 18'	Or nylon shaggy épais	288	144

CECI EST UNE LISTE PARTIELLE

**TAPIS INTÉRIEUR EXTÉRIEUR**  
couleurs assorties  
NOTRE PRIX **1.99** v.c.

**TAPIS POLYESTER CISELÉ TRÈS ÉPAIS**  
rouge, or, vert, blanc, beige, rouille  
Prix de liste 11.95 NOTRE PRIX **5.50** v.c.

**SHAGGY NYLON TRÈS ÉPAIS ET SERRÉ**  
meilleure qualité faite au Canada, couleurs assorties.  
Prix liste 17.50 à 18.95 NOTRE PRIX **8.99** v.c.

CECI EST UNE LISTE PARTIELLE

**DUPONT 100% NYLON**  
Dessus caoutchouc ou jute. Tweed et ciselé. Couleurs assorties.  
NOTRE PRIX **\$3.99** verge carrée

Nous avons aussi un grand choix de tapis modernes shaggy au 1477, rue Mansfield à prix réduits.

## ANGLO-FRENCH CARPET

**8280, boul. St-Laurent 382-2201**  
(coin Guizot - une rue au nord du parc Jarry)

**1477, rue Mansfield 288-4113**

## Adrien Arpel

vous présente son nouveau

# laboratoire scientifique

pour le diagnostic et le traitement beauté des "peaux en ville"

Adrien Arpel a développé sa technique de soins de la peau pour combattre les effets désastreux de l'air pollué des villes. Si le gaz carbonique peut ronger le marbre et le granit, imaginez ce qu'il peut faire à votre peau. Les méthodes de soins de la peau Adrien Arpel combinent l'habileté professionnelle et la technologie scientifique.

**1. Le mini-traitement facial**  
commenté par un brassage avec produit au miel et aux amandes à l'aide d'une brosse électrique qui nettoie les pores en profondeur. Il enlève de la surface de la peau les cellules mortes, qui font paraître celle-ci prématurément vieillie.

**2. Le nettoyage à l'aspirateur**  
aide à enlever hygiéniquement les points noirs et autres impuretés.

**3. Le masque raffermissant**  
revitalise et prépare votre peau à une analyse complète et scientifique.

**4. Le test de la peau**  
donne une image réelle de votre peau et aide votre esthéticienne à déterminer à quel point votre peau est sèche ou grasse. Il identifie aussi certains problèmes spécifiques.

**5. Le test de compatibilité au maquillage** (à l'aide d'une machine spéciale) mesure l'état d'hydratation de votre peau et permet d'établir une formule de base de maquillage spécifique pour votre peau.

**6. La base de maquillage individualisée** est préparée pour s'adapter aux éléments chimiques de votre peau. Une peau problématique tend à devenir une bonne peau, une bonne peau à devenir meilleure.

Mini-traitement facial, diagnostic et correction **7.50**  
Prime: 1/4 oz de base de maquillage préparée pour votre peau donnée avec un mini-traitement

Adrien Arpel sera au Salon du 4 au 6 février.

Téléphoner à 844-1515, poste 271, 272, 276 pour obtenir un rendez-vous ou venez au Salon de coiffure, au cinquième, centre-ville seulement.

# LE MONDE

## Jaworski aurait demandé à Ervin de retarder son rapport

WASHINGTON (UPI) — Le procureur spécial Leon Jaworski a demandé à la commission sénatoriale d'enquête sur l'affaire Watergate de retarder la publication de son rapport final afin de ne pas compromettre certains procès à venir, a-t-on appris hier.

On a appris de sources près de la commission que M. Jaworski a demandé à rencontrer le président de la Commission, le sénateur Sam Ervin, et le vice-président, le sénateur Howard Baker pour exprimer ses "craintes" au sujet du rapport final de la commission, qui doit être rendu public au plus tard le 28 février.

M. Jaworski craignait que le rapport ne mentionne des noms et n'énonce des conclusions quant à la responsabilité de certains personnages, ce qui pourrait compromettre des poursuites futures.

MM. Ervin et Baker ont aussitôt convoqué une réunion d'urgence de la commission pour discuter la requête de M. Jaworski, mais elle a été contremandée à la dernière minute parce que plusieurs des sept membres ne pouvaient être présents. La réunion a été fixée à mercredi prochain.

## Kissinger ira à Panama

WASHINGTON (AFP) — Le secrétaire d'Etat Henry Kissinger va faire son premier voyage officiel dans un pays d'Amérique latine, le 7 février, à Panama, a annoncé officiellement, hier, le département d'Etat.

Le chef de la diplomatie américaine se rend à Panama à l'invitation de son collègue panaméen, M. Juan Antonio Tack, pour y parachever et signer un document établissant les principes d'un nouveau traité moderne régissant le statut de la souveraineté du canal de Panama, a précisé le porte-parole du département d'Etat, M. George Vest.

La visite de M. Kissinger, a-t-il ajouté, durera une journée.

Le porte-parole du département d'Etat a confirmé officiellement que les gouvernements américain et panaméen, à la suite de négociations conduites récemment par M. Tack et par l'ambassadeur itinérant américain, M. Ellsworth Bunker, sont parvenus à un accord sur un ensemble de principes pour modifier le statut du canal, établi en 1903 par un traité attribuant aux Etats-Unis la souveraineté sur la voie d'eau et sa zone, d'une manière illimitée dans le temps.

## Le fossé entre péronistes s'approfondit

BUENOS AIRES (AFP) — Le fossé entre la tendance orthodoxe du mouvement justicialiste et le mouvement des jeunes péronistes, partisan de lancer rapidement l'Argentine sur la voie de la révolution sociale, s'est encore creusé hier.

Les principaux dirigeants des Jeunes péronistes ont refusé de participer à une réunion convoquée par le général Peron afin de tenter de réconcilier les deux ailes du mouvement justicialiste et de prévenir un possible éclatement.

Seuls dix des cent dirigeants des Jeunes péronistes conviés à cette réunion ont accepté d'y participer, les leaders des différentes tendances de gauche du mouvement ayant annoncé dès mercredi qu'ils refusaient de rencontrer les représentants de la tendance justicialiste orthodoxe.

## La grève des routiers marquée de violence

CHICAGO (UPI, PA) — Des milliers de camionneurs indépendants ont débrayé hier à travers les Etats-Unis. C'est un arrêt de travail marqué par la mort d'une personne, l'enlèvement d'une autre et d'autres incidents violents. Comme ce fut le cas lors des grèves précédentes, les Etats les plus touchés hier furent ceux de l'Ohio et de la Pennsylvanie. Les chauffeurs protestent contre le prix élevé de l'essence. Ailleurs au pays, la plupart des protestataires se sont contentés de stationner leurs véhicules et rentrer chez eux. Les policiers de quelques Etats avaient été placés sur un pied d'alerte pour dégager les routes, si les routiers prenaient l'initiative de stationner leurs camions sur les chemins très fréquentés.

Au New Jersey, ce fut la garde nationale (section des véhicules) qui reçut l'ordre de se tenir prête à toute éventualité.

La personne morte à cause du débrayage était un chauffeur dont le pare-brise fut fracassé par un roc. Le véhicule quitta la route pour aller s'écraser dans un fossé. L'incident eut lieu en Pennsylvanie.

# Nixon pourrait être cité à comparaître devant la Chambre des représentants

WASHINGTON (UPI, PA, AFP) — La commission judiciaire de la Chambre des représentants, chargée de déterminer s'il y a lieu d'engager une procédure de destitution contre le président Nixon, a décidé hier à l'unanimité de demander à la Chambre des pouvoirs précis en vue d'assigner la Maison-Blanche à fournir tout enregistrement ou toute autre preuve nécessaire à son enquête.

Cette résolution a été envoyée à la Chambre, qui doit se prononcer à ce sujet mardi prochain.

L'un des conseillers de la commission, M. John Doar, a expliqué que ce mandat d'assigner serait assez étendu pour obliger le président Nixon à comparaître éventuellement lui-même devant la commission judiciaire de la Chambre. Il a ajouté que le président ne pouvait invoquer le privilège de l'exécutif en cas d'assignation du fait que le Congrès, selon la constitution, détient le pouvoir de destituer (impeachment).

Le président de la commission, M. Peter Rodino, démocrate du New Jersey, a déclaré pour sa part que le refus de M. Nixon de fournir les documents ou preuves qui lui seraient demandés par assignation constituerait

en soi un motif de destitution. Et si le président invoquait le privilège de l'exécutif, a-t-il ajouté, la Chambre pourrait le citer pour mépris.

Dans sa résolution, la commission prend note de la volonté exprimée par le président, dans son discours de mercredi soir, de coopérer avec elle. M. Rodino a expliqué que le mandat demandé à la Chambre était nécessaire pour déterminer exactement s'il existe des raisons d'entreprendre une procédure de destitution.

### Le cas Dean

Par ailleurs, un procureur adjoint participant à l'enquête sur le scandale du Watergate, M. Richard Davis, a déclaré hier devant une cour fédérale de Washington que le gouvernement n'a pour le moment aucun élément de preuve permettant d'inculper John Dean, ancien conseiller juridique de Nixon, pour faux témoignage.

"D'après les preuves que nous avons accumulées jusqu'à maintenant, nous n'avons aucune raison de croire que M. Dean aurait commis un parjure à un stade quelconque de la procédure", a dit M. Davis au cours d'une audience préliminaire consacrée à un autre ex-assistant présidentiel,

M. Dwight Chapin, accusé d'avoir menti à un grand jury.

C'était la première déclaration publique venant du bureau du procureur spécial Leon Jaworski qui contredit directement les affirmations du sénateur Hugh Scott, leader républicain au Sénat. Celui-ci avait déclaré qu'il avait pris connaissance de documents de la Maison-Blanche prouvant que Dean avait menti.

On se souvient que John Dean avait déclaré sous serment devant la commission sénatoriale d'enquête qu'après sa rencontre du 15 septembre 1972 avec le président Nixon, il estimait que M. Nixon était au courant des tentatives pour tenir la Maison-Blanche à l'abri du scandale du Watergate.

M. Nixon a toujours soutenu, pour sa part, qu'il avait été prévenu de l'affaire pour la première fois le 21 mars 1973.

Entre-temps, les procureurs de l'enquête et les avocats de la Maison-Blanche ont rencontré hier le juge John Sirica. On n'a pas révélé l'objet de cette réunion.

A sa sortie de la cour, on a demandé à l'avocat-chef de M. Nixon dans cette affaire, M. James St. Clair, si la Maison-Blanche continuerait de coopérer avec le procureur spécial en fournissant les documents disponibles. "J'espère que nous pourrions continuer à travailler avec le comité de M. Jaworski, mais cela doit avoir une fin et nous devons examiner les circonstances au fur et à mesure", a-t-il répondu.

### Anderson défend Nixon

Dans un article publié hier, le chroniqueur Jack Anderson affirme tenir de bonne source que M. Nixon n'était pas au courant des tentatives d'étouffement de l'affaire du Watergate avant que son conseiller John Dean lui en parle le 21 mars 1973.

Selon Anderson, les résumés des bandes enregistrées montrent que, contrairement à ce que prétend Dean, il n'avait pas parlé d'étouffer l'affaire de Watergate au cours des conversations qu'il avait eues avant cette date avec M. Nixon.

En réponse aux journalistes qui lui demandaient si l'article de Jack Anderson était exact, le porte-parole de la Maison-Blanche, M. Ronald Ziegler, a dit que le président Nixon et la Maison-Blanche maintenaient ce qu'ils avaient dit auparavant sur ce sujet.

Aux journalistes qui lui demandaient pourquoi la Maison-Blanche ne divulguait pas alors le contenu des résumés des bandes enregistrées, M. Ziegler a répondu qu'elles étaient maintenant entre les mains de la justice et qu'il ne pouvait pas en dire plus à ce sujet pour le moment.



Telephoto UPI

## Un scrutin lourd de conséquences

Les quelque 270.000 mineurs de Grande-Bretagne ont commencé hier à voter massivement sur le principe d'une grève totale que leur a recommandé la direction du syndicat. Le scrutin se poursuit aujourd'hui dans une atmosphère de fièvre et tout indique que la tendance favorable à la grève est largement majoritaire. Le premier ministre Heath a lancé hier soir un nouvel appel au TUC et au patronat pour qu'ils répondent positivement au rapport sur les relativités salariales pour tenter de résoudre le conflit dans les charbonnages. La grève pourrait être déclenchée le 10 février et pourrait avoir des conséquences désastreuses sur l'économie britannique.

## Ulster: des terroristes tirent à bout portant sur les ouvriers: 2 morts

BELFAST (Reuter, UPI, AFP) — Deux terroristes masqués se sont présentés hier sur un chantier de construction de la région de Belfast et ont ouvert le feu sur un groupe d'ouvriers, en tuant deux et en blessant trois autres gravement.

Treize hommes étaient en train de jouer aux cartes dans une cabane du chantier, à l'heure du lunch, quand les tireurs sont survenus, l'un armé d'une mitraillette et l'autre, d'un revolver.

Selon la police, les deux tireurs ont d'abord demandé quels étaient les "prods", mot d'argot pour désigner les protestants, et leur ont dit de s'agenouiller. Deux hommes s'agenouillèrent, puis les assaillants ouvrirent le feu sur les 11 autres qui étaient restés debout, en atteignant au moins cinq. "C'était une scène horrible. On avait l'impression que des corps ensanglantés gisaient partout," a déclaré un officier de police.

Cette fusillade s'est produite à Newtownabbey, à quatre milles du centre de Belfast.

Les assaillants ont également volé les enveloppes de paye des ouvriers et ont pris la fuite dans une automobile qui a été retrouvée abandonnée un peu plus tard.

Il est possible que ce massacre soit l'oeuvre de membres de l'Ulster Freedom Fighters (UFF), une organisation extrémiste protestante qui a été reliée à plusieurs assassinats en Irlande du Nord depuis deux ans.

### Menaces de l'IRA

Plus tôt hier, l'IRA avait menacé de frapper des cibles britanniques en Eire si des guerilleros de cette organisation détenus en Angleterre n'étaient pas transférés en Ulster. Cet avertissement est survenu au lendemain d'une opération revendiquée par l'IRA et au cours de laquelle des véhicules de toutes sortes ont été volés et abandonnés à des carrefours stratégiques de Dublin. On avait laissé croire que ces véhicules étaient piégés pour semer la panique. L'IRA a dit

que cette opération visait à attirer l'attention sur le sort de prisonniers républicains qui font la grève de la faim dans des prisons britanniques.

La campagne de l'IRA vise particulièrement à faire transférer dans une prison de l'Ulster les soeurs Marion et Dolours Price, deux catholiques emprisonnées en Angleterre pour leur participation aux attentats de mars dernier à Londres, et deux hommes emprisonnés pour la même affaire, Gerald Kelly et Hugh Feeney. Tous quatre font la grève de la faim et les autorités britanniques ont dit qu'ils sont nourris de force.

Le transfert des deux soeurs dans une prison nord-irlandaise a également été demandé par l'organisation para-militaire UDA, la plus importante organisation extrémiste protestante. Cette démarche survient après une trêve décidée entre l'IRA provisoire et le groupe loyaliste armé Ulster Volunteer Force (UVF), illégal en Ulster.

## 81 Polonais quittent le Batory pour la liberté...

HAMBURG (AFP, UPI, PA) — Quatre-vingt-un passagers au total auraient quitté le paquebot polonais Stefan Batory au cours des escales d'Oslo, de Hambourg et de Copenhague, apprenait-on hier soir à Hambourg et dans la capitale danoise. Cinq passagers n'auraient pas regagné le bâtiment à Oslo, 64 à Hambourg et 12 à Copenhague. Toutefois, la police danoise a fait remarquer que le paquebot polonais a quitté le port de Copenhague une heure et demie avant le départ prévu et qu'il n'est pas exclu que les personnes restées à terre ne l'aient pas fait volontairement. Deux passagers se sont jusqu'à présent adressés aux autorités danoises.

Hier soir, 25 des 64 passagers qui ont quitté le navire à Hambourg demandaient l'asile aux autorités ouest-allemandes. En Allemagne de l'Ouest, les autorités accordent généralement automatiquement le droit d'asile lorsque les personnes impliquées proviennent de l'Europe de l'Est. La police d'Hambourg a précisé que les réfugiés ont fait état des conditions économiques et politiques dans leur pays (la Pologne) pour justifier leur attitude. Elle a également fait savoir que certains réfugiés comptent chercher asile dans d'autres pays occidentaux.

Le ministère des Affaires étrangères de l'Allemagne fédérale, à Bonn, a refusé de faire tout commentaire à propos de la défection des 64 passagers qui a eu lieu sur son territoire. L'affaire fut découverte lundi par les préposés au contrôle des passeports à Hambourg, mais elle ne fut révélée aux journalistes qu'hier.

## L'Égypte s'apprête à dégager le canal de Suez

LE CAIRE (AFP, UPI) — Le conseil des ministres égyptien a décidé hier de débloquer des crédits de quelque \$50 millions consacrés aux premiers travaux de débâlage du canal de Suez. Quelque \$35 millions seront consacrés, à titre préliminaire, à la reconstruction des villes riveraines du canal. On rappelle que les revenus bruts du canal s'élevaient, avant sa fermeture en 1967, à \$250 millions par an.

Le ministre égyptien de la Reconstruction, M. Osman Ahmed Osman, a donné plus de précisions, au cours d'une entrevue avec le réseau A.B.C., au sujet des intentions de l'Égypte à propos du canal. Il a indiqué que les travaux de débâlage commenceront après le 5 mars, date où doit être terminé le retrait des forces israéliennes.

### Le débâlage durera 6 mois

Les projets actuels du gouvernement égyptien concernant le canal de Suez sont les suivants:

— Immédiatement après le début des travaux, dix à quinze jours seront nécessaires pour retirer les mines tout

au long de la voie d'eau (environ 102 milles).

— Le débâlage des épaves et autres obstacles prendra moins de six mois et permettra le passage des navires de 60.000 tonnes, limite maximum qui existait avant la fermeture du canal en 1967.

— L'élargissement et l'approfondissement du canal pour le passage des navires de 150.000 tonnes nécessiteraient des travaux d'une durée de 24 à 30 mois. Il y aurait ensuite d'autres travaux, dont la durée n'a pas été précisée par M. Osman, pour le passage des navires de 250.000 tonnes.

### Prêts américains

Pour mener à bien cette tâche, a dit le ministre égyptien, les Etats-Unis sont disposés à nous accorder des prêts, tout comme la Grande-Bretagne, la France, l'Italie et d'autres pays, sans parler des Etats arabes producteurs de pétrole.

Mais, souligne-t-on, dans les milieux officiels, le débâlage et l'agrandissement du canal de Suez sont une chose et sa réouverture une autre. Cette dernière se situera dans le contexte d'un règlement définitif avec Israël.



Telephoto UPI

## L'armée contre les paysans en Bolivie

L'armée bolivienne a réussi hier à démanteler les barricades érigées par des paysans en révolte dans la région de Cochabamba pour protester contre la hausse subite du coût de la vie. Neuf paysans auraient été tués et plusieurs autres blessés par les soldats qui ont attaqué avec l'appui de l'aviation militaire. Ci-dessus, des soldats dispersent des paysans à la pointe du fusil. L'agitation durait depuis six jours dans cette région.

## Washington optimiste sur la levée de l'embargo

WASHINGTON (AFP) — Faisant écho à la déclaration optimiste faite mercredi soir par le président Nixon, plusieurs membres du gouvernement américain ont entretenu hier l'espoir d'une prochaine reprise des livraisons de pétrole arabe aux Etats-Unis.

Le secrétaire d'Etat Henry Kissinger a confirmé que des dirigeants arabes amis avaient donné au président Nixon l'assurance qu'ils recommanderaient la suppression de l'embargo lors de la réunion des pays arabes producteurs de pétrole, le 14 février à Tripoli.

M. James Schlesinger, secrétaire à la Défense, a déclaré de son côté, à une commission du Congrès qu'il était presque sûr que la levée de l'embargo serait décidée à Tripoli.

M. Nixon avait un peu dramatisé les choses en annonçant triomphalement dans son discours sur l'état de l'Union qu'il venait d'être informé que les producteurs arabes allaient se réunir d'urgence pour discuter de la levée de l'embargo.

Il s'est finalement avéré que la

véléation du président ne concernait que la réunion de Tripoli, annoncée publiquement depuis le 23 janvier et dont tout le monde savait déjà qu'elle serait appelée à discuter de l'embargo.

Il apparaît que M. Nixon a reçu depuis lors une ou plusieurs communications de dirigeants arabes lui donnant l'espoir qu'une décision favorable serait prise envers les Etats-Unis. Le département d'Etat s'est refusé à donner des précisions sur l'origine de ces communications.

On sait toutefois que le président égyptien Anouar Sadate a fait valoir à ses collègues arabes que les Etats-Unis ayant changé de position dans le conflit du Proche-Orient, il était juste que le monde arabe change de position envers les Etats-Unis.

Il est moins sûr que le roi Fayçal d'Arabie Saoudite, dont la position sera déterminante à Tripoli, ait donné au président Nixon l'assurance qu'il se ferait l'avocat de la levée de l'embargo.

La proposition de levée de l'embargo contre les Etats-Unis semble devoir se heurter à Tripoli à l'opposition de pays partisans d'une ligne dure tels que le Koweït, la Libye et peut-être l'Algérie. Ces pays veulent attendre que les Etats-Unis garantissent l'évacuation totale des territoires arabes occupés par Israël avant de reprendre les livraisons de pétrole.

L'insistance avec laquelle le gouvernement Nixon laisse prévoir la fin prochaine de l'embargo paraît viser un triple but:

— Faire pression sur les dirigeants arabes amis pour qu'ils tiennent les promesses qu'ils ont pu faire aux Etats-Unis.

— Impressionner l'opinion publique américaine, au milieu de la crise du Watergate, sur l'efficacité de la diplomatie de M. Nixon et de M. Kissinger.

— Renforcer le prestige et la position des Etats-Unis en prévision de la réunion pétrolière du 11 février avec les autres pays industrialisés.

# loisirs et récréation

PAR DOLLARD MORIN

## Des cours variés pour les adultes à Duvernay

Une nouvelle série de cours variés et intéressants est offerte par le Service de l'Éducation aux adultes de la Régionale Duvernay, à son Centre Vanier, sis au 3995, boul. Lévesque, à Duvernay (près pont Pie-IX).

C'est M. Claude Mondor qui assume la direction de ces cours destinés aux hommes et femmes d'âge post-scolaire. Pour tout renseignement et inscription, on est prié de s'adresser à lui en composant : 661-8150 ou 8159.

d'échecs, avec M. L. Bouchard.

Il s'agit, dans tous les cas, d'une série de 15 cours de deux heures chacun, dispensés différents soirs de la semaine, de 8 h. à 10 h., avec collation et café servis gratuitement de 10 h. à 10 h. 30.

Comme il reste encore des places disponibles à ces différents cours, les adultes désireux d'y parfaire leurs connaissances sont invités à s'y inscrire sans tarder.

## Exposition à Laprairie

C'est le dimanche 3 février, dès 1 h. de l'après-midi, que les parents, les éducateurs et le public pourront visiter l'exposition annuelle de l'enseignement professionnel, à la polyvalente La Magdeleine, 1100, boul. Ste-Elizabeth, à Laprairie.

L'an passé, plus de 6.000 personnes ont parcouru avec un intérêt marqué les différents ateliers de l'école et admire les travaux d'élèves. Avec la collaboration des professeurs, les étudiants donneront aux visiteurs les renseignements désirés sur les métiers qu'ils ont les possibilités d'apprendre. Pour renseignements : 659-9181.

## petit mémo

C'est demain après-midi, à 2 h., que se tiendra la matinée spéciale de l'Age d'Or, à l'auditorium du Plateau, 3710, av. Calixa-Lavallée, au parc Lafontaine (autobus 24-E). Elle est offerte par les Productions Explo-Mundo et les Grands Explorateurs. Le conférencier invité sera le Père Ambrise qui présentera son film "Madina... 25 ans d'Antilles". Un prix réduit sera accordé aux gens de l'Age d'Or possédant la carte officielle du S.L.M.

Le Carnaval d'hiver se continue ce soir, à 8 h., au **Mont Bon Plaisir**, animé par Jean Rafa à Eastman. Il y aura alors randonnée en traîneau suivie de la danse. Demain, dès 10 h. du matin, se tiendront des compétitions de ski de fond, de motoneige et de sculptures sur glace. A 7 h., ce sera le souper canadien, suivi d'une soirée bavaroise et du couronnement de la "reine".

"101 recettes pour bien dormir", tel est le titre d'un ouvrage fort intéressant de Mariane Kohler et Jean Chappelle, qui vient de paraître à Montréal, aux Éditions du Jour.

L'Association des veuves de Montréal organise pour ses membres et leurs amis un dîner au salon Viger de l'hôtel Champlain. Cette rencontre se fera le dimanche 3 février, à 12 h. 30. Pour renseignements : 276-3911.

## A l'Age d'Or "Préfontaine"

Le club de l'Age d'Or "Préfontaine" tiendra sa soirée de danse régulière, demain, à 8 h., à la salle N.-D.-de-l'Assomption, 3201, rue Hochelaga, angle St-Germain, à l'intention des 25 ans et plus. Au cours de la soirée, trois dames, membres du club, seront choisies au titre de "duchesse".

Car l'une d'elles sera couronnée "reine", le samedi 9 février, au même endroit, lors de la soirée de la St-Va-lentin. Dans les deux occasions, on dansera avec accords du trio JACO. Pour tout renseignement : 522-6417 ou 526-0729.

## Les parents de jeunes sourds

Une importante rencontre est organisée à l'intention des parents de jeunes souffrant de surdité, par l'Association du Québec pour enfants avec problèmes auditifs.

Cette réunion aura lieu le dimanche 3 février, à 2 h., à l'école Victor-Doré, 1350 est, boul. Métropolitain, près Ch. Colomb. A cette occasion, M. Jean-Claude Mongeau, psychologue et professeur à l'Université du Québec à Montréal, exposera le fruit de ses recherches concernant l'éducation et l'intégration scolaire des jeunes sourds. Pour renseignements : M. Rochette (324-0359) ou M. Nourry (667-2248).

## Les Anciens de St-Arsène

Tous les anciens élèves de l'orphelinat St-Arsène sont invités, par leur président, M. Lionel Goyer, à participer au festival annuel qui s'y déroulera le dimanche 3 février. Ce sera une journée familiale; elle débutera à 1 h. de l'après-midi et comportera: patinage libre, compétitions et jeux sur glace, baignade à la piscine. A 5 h., il y aura souper "pique-nique" où chacun apporte son lunch, et à 6 h., des jeux pour tous. Pour renseignements : 276-4749.

## où aller danser?

**CE SOIR:** — à 8 h., au club **Hélios**, 1233 est, rue Bélanger, et à la succursale "Snowdon", 6510, boul. Décarie, pour les personnes "seules".

— à 8 h., à la salle **Do-Re-Mi**, 505 est, rue Bélanger, avec deux orchestres.

— à 8 h., à la salle **Du-moulin**, 4560, rue St-Denis, avec orchestres.

— à 8 h., à l'Age d'Or "St-Edouard", 6518, rue de St-Vallier.

— à 8 h., à la salle **Cattolica**, 6415, rue des Ecoles, avec musique continue.

— à 8 h., à Cité LaSalle : — en la salle **Sorrento**, 1275, rue Dollard, avec musique continue.

— **Dances folkloriques:** — à 8 h., à la Folklotheque de l'école N.-D.-de-la-Garde, 1175, boul. Ste-Foy, à Longueuil (autobus 70 ou 71).

## où se récréer?

**CE SOIR:** — à 8 h., danse pour les personnes âgées, à l'Age d'Or "Rosemont", 5415, 4e avenue, angle Masson.

— à 7 h. 30, causerie du spéléologue belge Jacques Atout, au siège social de la Société québécoise de Spéléologie, 81 est, rue Mont-Royal, avec projection de diapositives.

— à 10 h., spectacle de "Capitaine Nô", musicien fantaisiste, au "Cacuri", 4430 ouest, rue St-Jacques, à St-Henri.

— à 9 h., spectacle du groupe québécois "Beau Dommage", au Centre d'animation culturelle "Le Café...", d'Outremont, 225, av. Bloomfield.

— à 7 h. 30, Ciné-Campus au grand auditorium de l'Université de Montréal, boul. Ed.-Montpetit, avec "Le Flingueur" et "Les 4 malfrats" (entrée libre).

— à 8 h. 30, discothèque "Le Doyen", au Centre communautaire de l'U. de M., boul. Ed.-Montpetit.

— à 8 h. 30, causerie du Père Ambrise, avec projection de son film "Madina... 25 ans d'Antilles", à l'auditorium du Plateau, 3710, av. Calixa-Lavallée, au parc Lafontaine.

**DEMAIN:** — dès 9 h. 30 du matin, ouverture des cours de ski de fond, dans trois grands parcs de Montréal: **Mont-Royal** (chalet de la montagne), **Angrignon** (pavillon-vespasienne) et **île Ste-Hélène** (pavillon des baigneurs).

— à 9 h. du matin, inscription et ouverture des cours sur les **danses enfantines**, avec la spécialiste Mary Ann Herman, à l'école **Mgr-Gauthier**, 750 est, boul. Gouin, angle St-Hubert.

— à 2 h., ouverture du Carnaval pour les enfants, avec spectacle de magie offert par "Les Marvels", au Centre **Mgr-Pigeon**, 5550, rue Angers, angle Galt, à Côte St-Paul.

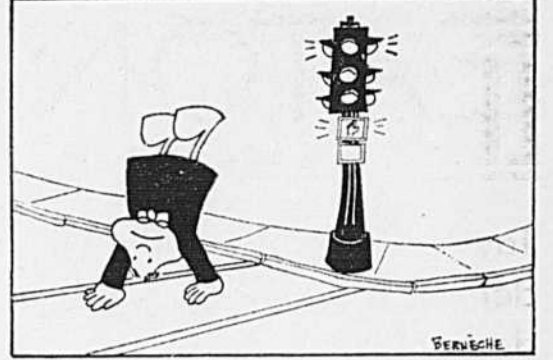
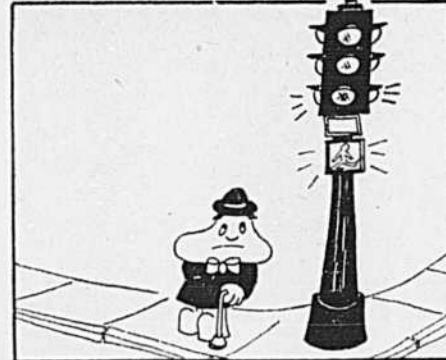
## "Maison Pain de Gingembre"

Un théâtre pour enfants s'est récemment créé sous le pittoresque nom de "la Maison Pain de Gingembre", dans le sud-ouest de Montréal. Il a pour but de faire connaître aux jeunes de ce milieu quelques-uns des plus grands classiques de la littérature enfantine illustrés par le cinéma.

Les responsables de cette initiative sont: Diane Beauvais, Bobby Chandler, Lorraine et Reggie Walton, et Vickie Tabachnik. Ils entendent présenter aux enfants de St-Henri et Pointe St-Charles, des séances de cinéma: chaque samedi, en français, et chaque dimanche, en anglais.

Les projections auront lieu: à 10h. du matin, à midi et à 2h., au 990, rue du Couvent, à St-Henri (prix d'entrée: 50 cents). Les premières séances avec films de Walt Disney auront lieu en cette fin de semaine: **demain**, avec "Pinocchio" (français), et **dimanche**, avec "Cartoon Parade" (anglais). Pour tout renseignement: 937-0546.

## RODOLPHE



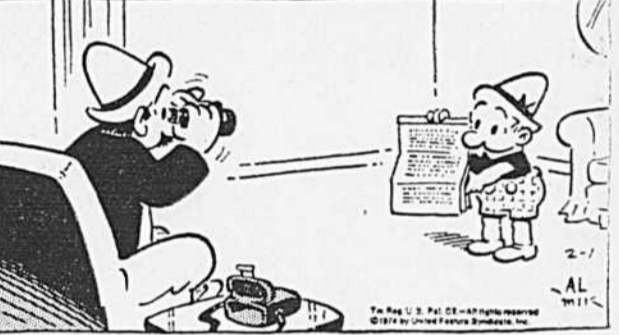
## LES MICROBES



## LES NAUFRAGÉS



## FERDINAND



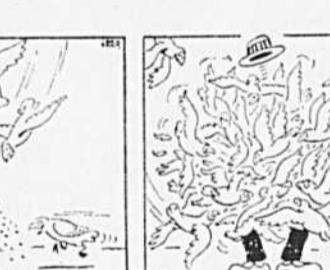
## LES PIERRES À FEU



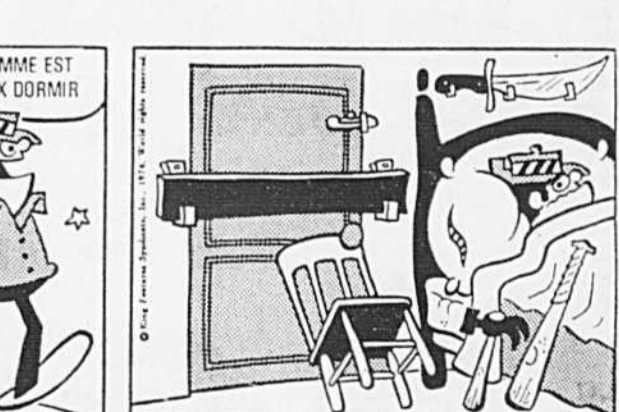
## PEANUTS



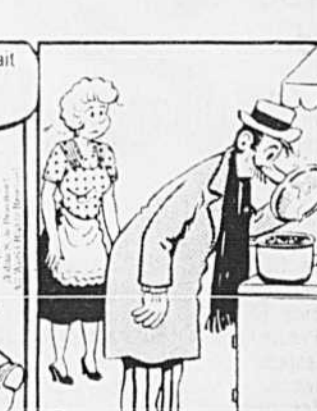
## MON ONCLE



## BOZO



## MUTT ET JEFF



## PHILOMÈNE



## "Sporthon" des jeunes

Un grand festival sportif a été lancé au Centre Immaculée-Conception, 4265, rue Papineau, à l'intention des jeunes. C'est le "Sporthon" auquel plus de 2.500 membres actifs des diverses sections de ce centre ont été invités à participer, après avoir obtenu l'appui de commanditaires pour supporter leurs performances.

Les profits de cette souscription seront distribués aux groupes de jeunes s'adonnant aux disciplines olympiques et des bourses seront même décernées à de jeunes athlètes, le 8 mars prochain, lors de la soirée "Espoirs 76", à l'hôtel Bonaventure.

Demain, les enfants participant à la "Journée du Samedi" continueront leur "Acrobathon". Dimanche, on verra à l'oeuvre quelque 40 gymnastes dirigés par André Simard. Le 7 février, ce sera le "Basketthon", et du 9 au 16 février, le "Nagethon". Pour tout renseignement: 527-1256.

**BREVETS D'INVENTION**  
 Marques de commerce  
 Dessins de fabrique  
 en tous pays  
**MARION ROBOIC & ROBOIC**  
 2100, Drummond, Montréal 107  
 Téléphone 288-2152

## la presse

### livraison à domicile

**874-6911**

du lundi au vendredi: 8 h. a.m. à 5 h. p.m.  
 le samedi: 8 h. a.m. à 5 h. p.m.

## DISTRICT ÉLECTORAL DE: POINTE-CLAIRE

Rapport sommaire des dépenses électorales de

**M. YVES MIRON**

Nom du candidat officiel

Candidat: **LE PARTI QUÉBÉCOIS**

Parti reconnu ou indépendant

aux élections générales du 29 octobre 1973

1. Dépenses personnelles du candidat	\$	néant
2. Location de locaux	\$	300.00
3. Services	\$	130.51
4. Frais de voyage et louage de voitures	\$	néant
5. Articles fournis	\$	1317.62
6. Publicité	\$	4611.25
7. Créances contestées	\$	néant
TOTAL:		6359.38

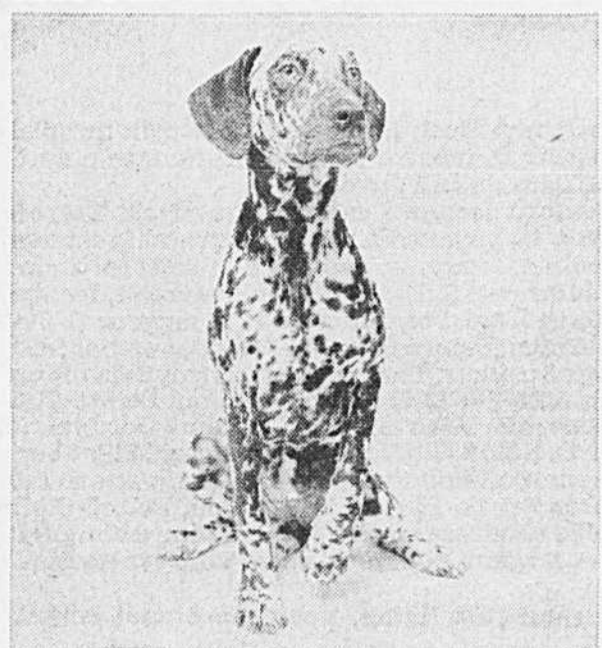
Signé: **MICHEL FRENETTE**

Nom de l'agent officiel

Publié par le président d'élection dudit district électoral.

**LAWRENCE EDWARD MARSH.**

## KAL KAN\* FAVORI DE LA SEMAINE #22



### Frimousse cherche un foyer

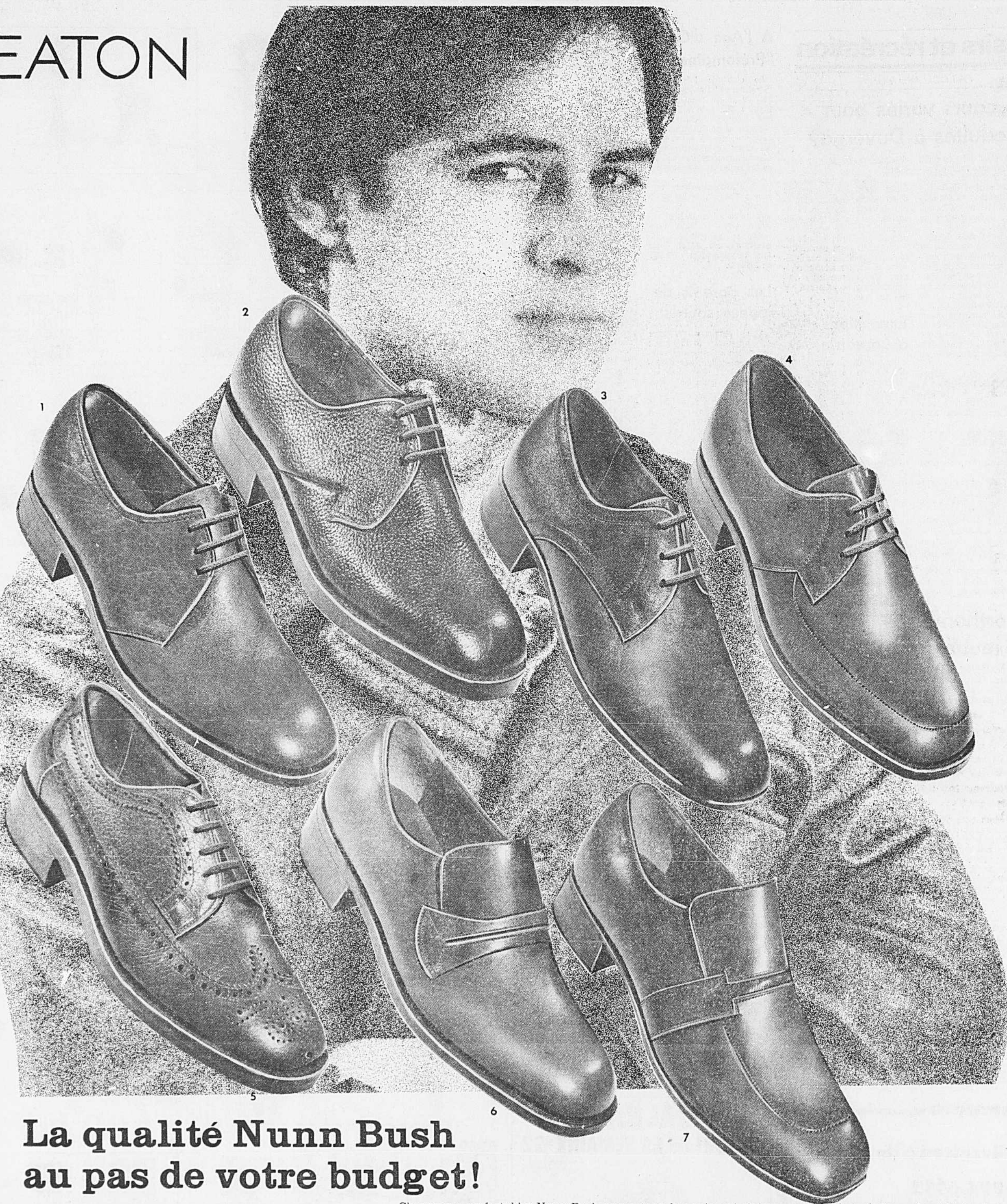
Bonjour. Je m'appelle Frimousse. Je suis une jolie petite dalmatienne à poils bruns et blancs. Je n'ai que cinq mois, mais je serais un joyeux toutou pour vos enfants. J'aimerais tellement trouver un foyer où il y aurait un parterre pour que je puisse prendre mes ébats.

"S'il y a de la place chez vous pour moi, venez à la Société Protectrice des Animaux, au 5215 ouest, rue Jean-Talon, entre 9h a.m. et 4h p.m. samedi, le 2 février." (Frimousse ira demeurer dans le premier foyer admissible, au tarif nominal habituel, mais nous avons beaucoup d'autres ravissants toutous comme elle qui attendent l'adoption.)

Nous publions cette annonce au lieu de la publicité de la nourriture pour chiens et chats Kal Kan\* parce que nous aimons les chiens et les chiens nous aiment.

\*Marque déposée au Canada

EATON



## La qualité Nunn Bush au pas de votre budget!

Prix spécial

# 26<sup>99</sup>

Chaussures confortables Nunn Bush proposées à bas prix qui plaira à votre budget. Commandes téléphoniques acceptées pour largeur D, jusqu'à épuisement du stock, au Centre-ville seulement, 842-9211. Quantité limitée à Anjou, Pointe-Claire et Mail Cavendish.

1. Empeigne de veau texture, lacage 3 oeillets, bout droit. Trepointe Goodyear. Semelle cuir et talon caoutchouc. Brun. Pointures 8 à 12, largeur D. Eaton Centre-ville seulement. 2. Empeigne de veau texture, lacage 3 oeillets, bout droit. Trepointe Goodyear. Seinelle double et talon de caoutchouc. Noir. Pointures 7 à 12, largeur D. Eaton Centre-ville seulement. 3. Empeigne en chevreau, lacage 3 oeillets, bout droit. Semelle cimentée en cuir et talon de caoutchouc. Brun. Pointures 7 à 11½, largeur D; 9½ à 10½, largeur B. Eaton Centre-ville seulement. 4. Empeigne en veau souple rehaussée de surpiques mocassin. Lacage 3 oeillets. Trepointe Goodyear. Semelle cuir et talon caoutchouc. Noir ou brun. Eaton Centre-ville: 8 à 11 D en noir; 7 à 12 D en brun. Anjou, Pointe-Claire et Mail Cavendish: 8 à 11 D, largeur D. 5. Brogue à languette montante. Veau texture. Trepointe Goodyear. Semelle cuir, talon caoutchouc. Brun. Pointures 9½ à 11½, largeur D. Eaton Centre-ville seulement. 6. Soulier à enfiler en veau souple. Semelle cimentée en cuir et talon caoutchouc. Soufflet dissimulé sous languette montante. Brun; 7 à 11, largeur D. Eaton Centre-ville seulement. Pointures 7 à 11, largeur D à Anjou, Pointe-Claire et Mail Cavendish. 7. Fourreau d'allure mocassin en veau. Semelle cimentée en cuir et talon caoutchouc. Soufflet dissimulé. Brun ou noir. Pointures 7 à 12, largeur D; 8½ à 10½, largeur B. Eaton Centre-ville seulement. 7 à 11, à Anjou, Pointe-Claire, Mail Cavendish.

Eaton Centre-ville (Monsieur chez Eaton, deuxième étage), Anjou, Pointe-Claire et Mail Cavendish (quartier Côte-St-Luc). Rayon 237.

### Chaussures d'hiver à bas prix d'aubaine

Prix spécial  
**6<sup>99</sup> à 25<sup>00</sup>**

Grande variété de chaussures d'hiver dans un choix incomplet de pointures et de couleurs. Modèles pour hommes. Bottes en vinyle 7 à 10. En cuir 7 et 12 seulement. Eaton Centre-ville seulement. Achats en personne seulement.

### Souliers tout-aller et souliers de golf

Prix spécial  
**3<sup>99</sup> à 23<sup>00</sup>**

Messieurs, profitez de ces bons prix! Bonne sélection de chaussures tout-aller et de souliers de golf dans un choix incomplet de pointures et de couleurs. Pointures 7 à 12 dans le groupe. Eaton Centre-ville seulement. Achats en personne seulement.

### A rabais! Souliers Nunn Bush pour petites tailles

Prix spécial **22<sup>99</sup>**

Bon choix de souliers lacés et de fourreaux concus pour vous faire gagner quelques pouces. Pointures 5 à 10. Quantité limitée. Eaton Centre-ville seulement. Achats en personne seulement.